MANCHESTER UN DERBY DE TOUS LES DIABLES

VENDREDI 7 DÉCEMBRE 2012
N° 3478 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

FRANCE football
francefootball.fr

WEEK END

LES YEUX DANS LES VERTS

Saint-Étienne accueille Lyon, dimanche soir, pour un sommet du Championnat. Preuve que le club a retrouvé cohésion et ambition

Perrin, Cohade, Clément, Alonso et Ghoulam.

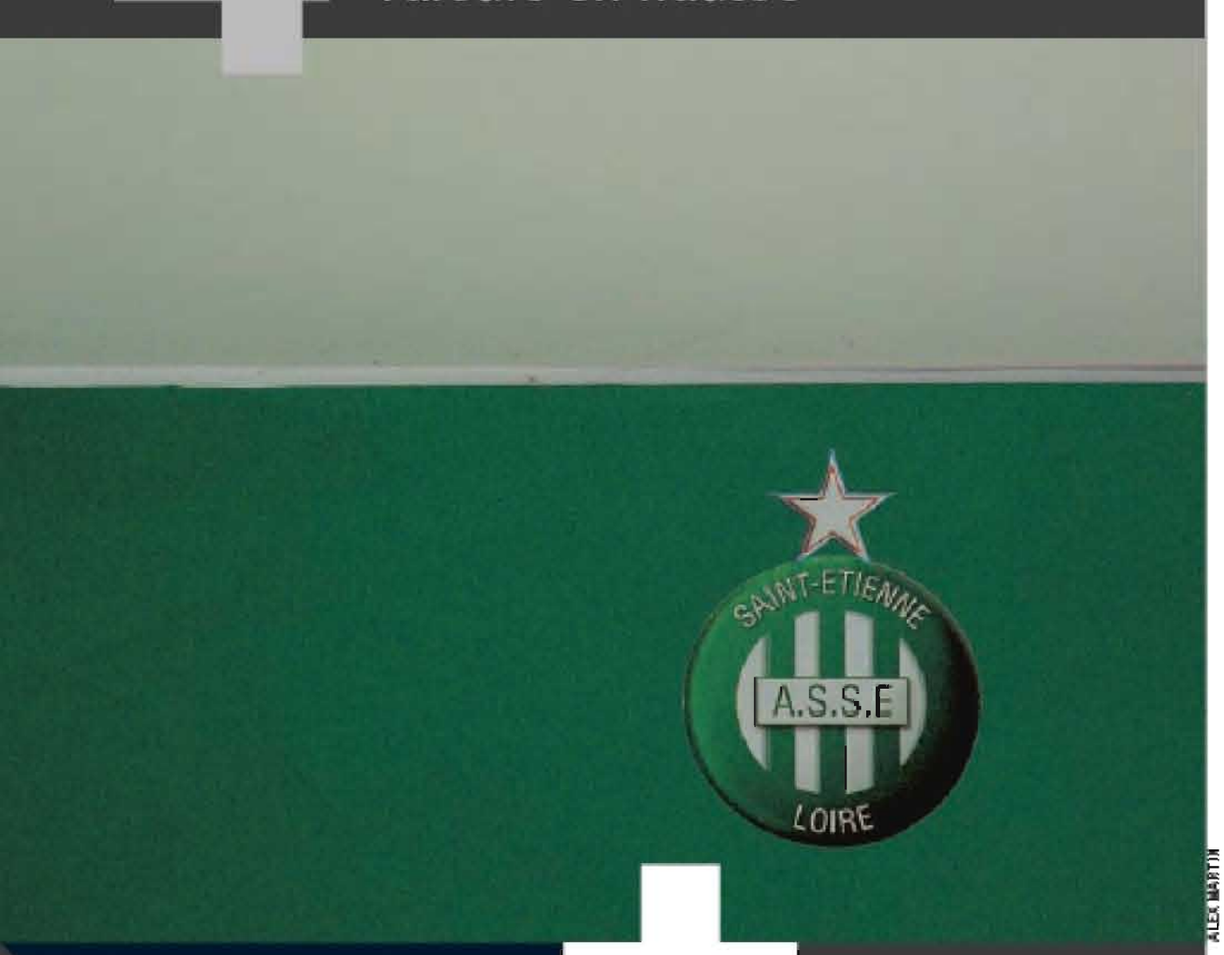
M 00715 - 3478 - F: 1,60 €

SEIKO

À LA RECHERCHE DE LA PERFECTION

SPORTURA. SEIKO a créé le premier chronographe analogique à quartz en 1983 et chronomètre officiellement de grands évènements sportifs internationaux depuis près de 50 ans. Forte de cette expérience, la marque a conçu le nouveau chronographe aviateur Sportura. Munie d'une règle à calcul sur lunette tournante bidirectionnelle (calculs ordinaires, règle de trois, temps de navigation, ascension / descente, conversion miles nautiques / terrestres et kilomètres), d'une alarme, d'un verre saphir, elle est étanche 10 bar. Seiko Sportura : le partenaire officiel montres du FC Barcelone. Informations / points de vente : **seiko.fr**

4 L'ÉVÉNEMENT
SAINT-ÉTIENNE
Valeurs en hausse



LIGUE 1
Gomis, buteur mais pas que... 14

PIERRE LAHALLE

Paris-SG, les liaisons dangereuses 20

PIERRE LAHALLE

16 | VOYAGE EN BALLON
24 | LIGUE 1
Ben Basat, sans aucun doute
26 | Nice, tous nouveaux, tous beaux !
28 | LIGUE 2
Casoni est-il l'homme qu'il faut à Auxerre ?
30 | ÉTRANGER
Manchester, capitale de l'attaque
33 | Anzhi, la révolution russe
40 | AMATEURS
Vitry Football Club
42 | TÉLÉ, WEB

ALEX MARTIN

ÉDITO Par Rémy Lacombe

LA MISE AUX VERTS

TRENTE-SIX ANS APRÈS la fabuleuse épopée de Saint-Étienne en Coupe d'Europe, on peut encore croiser Jacques Monty à Geoffroy-Guichard. L'inoubliable interprète de « Qui c'est les plus forts ? Évidemment, c'est les Verts... » a fait son petit tour de terrain la semaine dernière, avant le quart de finale de Coupe de la Ligue contre le Paris-SG. Il n'est pas d'autre stade dans l'Hexagone qui ne soit autant habité par la nostalgie. Pas d'autre club où la moindre embellie ne ramène aussitôt à la surface les acteurs des années glorieuses. Dans le Chaudron, on n'a jamais oublié les anciens. C'est à la fois une force et une faiblesse, un trésor inestimable et un lourd héritage.

Pour ceux qui n'étaient pas nés dans les années 70, ou qui ne sont pas férus d'histoire, il faut rappeler que Saint-Étienne était alors l'équipe de la France. Ce n'était pas seulement une ville qui se rangeait derrière le maillot siglé « Manufrance », mais tout un pays contaminé par la fièvre verte. À l'époque, un amateur de foot normalement constitué et n'habitant pas dans la région Rhône-Alpes avait deux amours : son club et Saint-Étienne. Un tel phénomène d'identification laisse forcément des traces profondes. D'abord, parce qu'il ne se répétera plus jamais, les passions exclusives ayant succédé aux affections partagées. Ensuite, parce que le club n'en a pas fait assez pour dépoussiérer l'armoire aux souvenirs. Aucun titre de champion depuis 1981, aucune finale de Coupe depuis 1982 et aucune visite au Stade de France depuis son inauguration, à l'exception d'un match de Ligue 2 contre le Red Star qui ne compte évidemment pas. Le vintage est soluble dans les trophées et les grandes émotions, et c'est ce qui a manqué à Saint-Étienne ces trente dernières années.

Tout le challenge des décideurs actuels consiste à se projeter dans l'avenir en s'appuyant sur les valeurs du passé. À faire grandir le club en l'inscrivant dans son environnement. À modeler une équipe qui exalte davantage le travail que l'argent. Depuis trois ans, l'AS Saint-Étienne a retrouvé de la stabilité et de la cohérence. Elle affiche des ambitions qui ne ressemblent pas à de la prétention. Elle n'a encore rien gagné, mais elle rend à nouveau heureux ceux qui y jouent et ceux qui l'encouragent. Si elle redevient une place forte du Championnat, ce sera tout bénéfice pour le football français. Et même pour Lyon, qui pourra se nourrir de cette rivalité régionale au-delà du folklore des tribunes. Il n'est qu'à voir l'engouement pour le derby au sommet de dimanche soir pour comprendre que le vert reste une couleur à la mode. Comme quoi, il n'y a pas de fatalité à la nostalgie. ■

« Tout le challenge des décideurs actuels consiste à se projeter dans l'avenir en s'appuyant sur les valeurs du passé. »

Mardi prochain

SPÉCIAL TRANSFERTS

Roland Romeyer.

Loïc Perrin.

Bernard David.

Dominique Rocheteau.

ASSE VALEURS EN HAUSSE

L'AS SAINT-ÉTIENNE, qui accueille l'OL dimanche soir dans un vrai choc au sommet, ne veut pas être qu'un éphémère tube à la mode. À tous les étages, le club stéphanois construit pour durer. **PHOTOS** ALEX MARTIN

JEAN-MARIE LANOË, à Saint-Étienne
jmlanoe@francefootball.fr

ALORS, DANS LA NUIT FROIDE, une clameur, une chanson plutôt, a jailli, pendant que tout Geoffroy-Guichard, encore en chantier, s'illuminait d'un coup : « Allez ! Qui c'est les plus forts, évidemment c'est les Verts… »
En ce soir de match de gala, quelques heures avant que Saint-Étienne n'élimine gaiement le PSG en Coupe de la Ligue, le chanteur Monty, les mêmes cheveux qu'en 1976, mais blancs, était revenu interpréter son hymne. Et répandre l'une des dernières nostalgies qui, en termes de ballon, vaille le coup.
Le surlendemain, place de l'Hôtel-de-Ville, au bar le Glasgow – dont on se demande bien pourquoi il s'appelle comme ça ! –, Patrick Revelli, gaulois forever, l'un des princes de la légendaire épopée, nous expliquait devant une bière, sa fine moustache pleine de mousse : « Ça me fait plaisir de revoir des maillots verts sur les épaules des petits. En U8 ou U9, ils viennent tout en vert. Je suis éducateur bénévole, je le vois tous les samedis. Ç'avait disparu. »
Fin de l'épisode passéiste et cap sur le futur. Avant de s'envoler pour Ajaccio arracher un bon nul de joueurs fatigués, Christophe Galtier, l'entraîneur visiblement idéal, disait ceci : « Le groupe est beaucoup plus mature que les précédents. Je me méfie quand même, parce que des périodes fastes, on en a connu, et je me souviens qu'après le derby, il y a deux ans, il n'y avait plus rien eu derrière. Mais les Brandao, Clerc et Cohade ont apporté leur expertise L1. » Pour un recrutement malin (comme on dit), riche en points et en lendemains qui chantent.
Les lendemains, justement. L'obsession du président du conseil de surveillance, Bernard Caïazzo, dont l'anecdote suivante est éclairante : « J'avais organisé l'année dernière les États généraux du foot pro, dont le thème était : "Quelle stratégie pour le foot français de 2012 à 2016 ?" Un président est venu me dire : "Super, Bernard ! Et tu joues contre qui, samedi ?" Mais le sujet, ce n'est pas de savoir contre qui on joue ! Le fond du problème est de savoir comment on sera dans deux ou trois ans. »
Et c'est bien pour en décider que Caïazzo et Romeyer, président du directoire, ont réorganisé la maison verte, il y a trois ans. Pour que naisse et vive enfin une réflexion stratégique, une ligne directrice que l'ASSE est en train d'appliquer mieux qu'à la lettre. Aux mots, aux idées. Au quotidien. Pour la cerner au mieux, nous avons demandé à quatre hauts dignitaires de nous la décliner, chacun à son niveau, maîtres respectifs de leur uni… vert, avant une rencontre plus spéciale que jamais, ce 9 décembre, contre l'encombrant voisin, aujourd'hui leader de L1. ■

ROMEYER L'Europe, l'Europe, l'Europe !

LE PATRON DE LA MAISON VERTE SE FIXE COMME AMBITION UNE PARTICIPATION ANNUELLE À UNE COMPÉTITION EUROPÉENNE.

LUI QUI N'AIME RIEN TANT QUE DE TAPER dans le dos des gens qu'il apprécie avait organisé le rendez-vous de façon quasi solennelle. Devant le directoire réuni – O.K., ils ne sont pas nombreux, à savoir trois – autour de l'énorme table ovale de son bureau, on avait un peu l'impression de passer un oral. Face à nous, Roland Romeyer, son directeur général des services, Stéphane Tessier, un ancien de Lorient, et Dominique Rocheteau, dont on ne rappellera jamais assez le titre exact, attention : CCCCSRS ! Conseiller du club en charge de la coordination sportive et des relations avec les supporters.
« On peut parler de réussite pour le moment, dit en préambule Roland Romeyer, mais cette réussite est due à un collectif. Notamment à ce directoire constitué en janvier 2010. À la demande de Bernard Caïazzo, mon associé depuis neuf ans, j'ai accepté d'en prendre la présidence à condition qu'on change notre mode de gouvernance. » Pas ou plus de directeur sportif, donc (« De la cohésion ! Personne ne vient interférer dans le processus prévisionnel »), mais un ménage à trois, avec Tessier aux manettes administratives et financières et Rocheteau pour le volet sportif, en collaboration avec l'entraîneur général, Christophe Galtier, et le centre de formation dirigé depuis quelques mois par Bernard David.

ORGANISATION, GESTION, VALEURS. C'est fin 2009, quand brûlait la maison verte et que les médias attribuaient volontiers au tandem Caïazzo-Romeyer la responsabilité de l'échec sportif, faute de lisibilité dans leurs attributions, que l'idée a pris corps. « J'ai proposé à Bernard *(NDLR : Caïazzo)* que Stéphane Tessier travaille à mes côtés pour un essai de six mois, afin de se connaître mieux, en attendant de trouver le troisième homme qui allait s'occuper du sportif. » Ce sera « l'Ange vert », AOC 1976.

LES TRAVAUX DE GEOFFROY-GUICHARD NE SONT PAS LE SEUL CHANTIER DE L'ASSE

Bien campé sur ses nombreuses expériences de chef d'entreprise, Romeyer n'aime rien tant que de régir l'ASSE en famille, sur la base des trois axes que le nouveau directoire a couchés sur le papier : « 1. Retrouver une organisation claire *(de facto, c'est fait)*. 2. Créer un état d'esprit d'entreprise, avec une gestion financière rigoureuse, des salaires plafonnés fondés sur la solidarité, un respect des règles et des récompenses à la méritocratie. 3. Respecter l'ASSE, remettre l'ADN des Verts au goût du jour, car nous avions perdu ces valeurs. »
Et là, c'est à Rocheteau de jouer. La politique sportive, c'est lui. Quant à Caïazzo, vice-président de la Ligue et de l'UCPF (le syndicat des présidents de club), sa mission, comme président du conseil de surveillance du club stéphanois, est d'écouter et de valider la stratégie du directoire à moyen terme et d'indiquer la stratégie à long terme, comme il nous l'a dit en préambule.

LE SALAIRE FIXE NE PEUT DÉPASSER 90 000 €. Ce rappel quelque peu aride, on en convient, était nécessaire. Le club a trop souffert dans un passé récent de son flou peu artistique pour qu'on ne revienne pas sur cette réorganisation qui n'a pas tout de suite donné de beaux fruits. Galtier, qui avait succédé à Perrin en décembre 2009, était parvenu à arracher une dix-septième place synonyme de maintien au printemps 2010. Depuis, le soleil vert est revenu.
Place, donc, aux objectifs. « Il faut rappeler, dit Romeyer, que la construction du sportif se fait en parallèle avec deux outils de travail. L'acquisition du centre de formation (14 hectares, 6,2 M€ et des travaux d'aménagement, dont une tribune pour le stade Aimé-Jacquet pour un total de 10 M€) et la fin des travaux à Geoffroy-Guichard

dans la perspective de l'Euro 2016 (livraison en juin 2014, 41 500 places). Pour que Saint-Étienne devienne européen chaque saison et, à terme, vise une place dans le premier quart du classement de L1, une fois le nouveau Geoffroy-Guichard en service, il lui faut un budget prévisionnel serré. Romeyer : « Je ne veux pas qu'il soit dépassé. Mais Bernard *(Caïazzo)* et moi pouvons choisir de prendre un risque *(une fois que le duo Galtier-Rocheteau est d'équerre sur le choix)*, comme nous l'avons fait avec Hamouma. Qui n'aurait pas été enrôlé s'il avait refusé les conditions salariales du club. » Même chose, avant lui, pour le Brésilien Brandao, passé de 200 000 € par mois à l'OM à bien moins de 90 000 €. À « Sainté », le fixe ne peut dépasser en effet 90 000 €. Mais place aux « variables », place à ce système « d'étapes » que le club établit pour chacun de ses joueurs, selon le nombre de matches qu'il dispute, selon qu'il atteint ou non les objectifs fixés (la huitième place, cette saison). À l'arrivée, le joueur est vraiment payé selon le statut qu'il occupe dans l'équipe.

UN MUSÉE EN 2013, UN STADE RÉNOVÉ EN 2014. « On ne peut dépenser que l'argent qu'on a. J'ai été élevé comme ça. Saint-Étienne a une histoire, Saint-Étienne a des valeurs. Comme dans une entreprise. Si le club gagne de l'argent, il est normal que ses salariés en gagnent », explique le président du directoire, qui détaille sa feuille de route : « Lyon n'est pas loin. Il nous faut être novateurs, capables de porter notre projet sur les rails de la stabilité, condition essentielle à la bonne marche du club. Une fois rénové notre outil de travail permanent – notre stade –, on se doit d'être européens chaque année. Vous savez, être ne serait-ce que dans les dix premiers chaque saison, rien que ça, peu de clubs en sont capables. On travaille beaucoup auprès de nos partenaires et de nos 220 associations réparties dans toute la France… » Actuellement, droit d'image perdu et frais de police nouvellement facturés, c'est 5 M€ par an de moins. L'ASSE n'équilibre pas encore ses comptes : les dépenses sont encore supérieures aux ressources. « Ne pas avoir à vendre pour équilibrer », c'est le souhait le plus cher, si l'on ose dire, de Roland Romeyer. C'est aussi, en filigrane, l'autre objectif du club. Rendez-vous le 30 juin 2014, date de l'inauguration de « GG » et de temps véritablement nouveaux. Un an auparavant, c'est-à-dire dans six mois, l'AS Saint-Étienne sera devenue le premier club à posséder son musée, dans l'un des angles du stade. Et comme d'habitude en début de saison, chaque joueur se verra remettre une lampe de mineur. Pour que vive toujours le vert ADN. ■ J.-M. LA.

L'AS SAINT-ÉTIENNE N'ÉQUILIBRE PAS ENCORE SES COMPTES AUJOURD'HUI

BIO EXPRESS
ROLAND ROMEYER
67 ans. Né le : 25 août 1945, à Pont-Salomon (Haute-Loire). Président de SACMA Agencements. PARCOURS DE DIRIGEANT : Saint-Étienne (membre du directoire, depuis 1996 ; vice-président, juin-décembre 2004 ; coprésident, depuis décembre 2004 ; président du directoire, depuis janvier 2010).

ROCHETEAU « On ne recherche pas que le talent »

SYMBOLE DU SAINT-ÉTIENNE D'HIER, L'ANCIEN « ANGE VERT » EST AUJOURD'HUI LE GARANT DU SAINT-ÉTIENNE DE DEMAIN.

SI QUELQU'UN N'EST PAS FAN d'un retour en arrière permanent, c'est bien Dominique Rocheteau, qui s'est posé en douceur dans son vert jardin en juin 2010. Il est celui que le duo Romeyer-Caïazzo a élu pour mener la politique sportive du club. Et c'est lui – alors qu'il dédicaçait, quelques semaines auparavant, son livre à Blois (le Rocheteau, *éditions Jacob-Duvernet*) – que Romeyer est venu relancer à Orléans, avec sous le bras un projet de retour vers le futur. Depuis, il s'est parfaitement coulé dans le moule voulu par le duo au sommet. À lui l'objectif sportif, avec dans la place des alliés de choix, comme Christophe Galtier, qui était là avant lui, ou Bernard David, arrivé après. Et jamais ils ne lui ont mis de bâtons dans les roues, bien au contraire. Dans la salle des trophées du centre de L'Étrat, il nous en dit plus sur la philosophie de son équipe de toujours.

« Dominique, de quoi doit-on parler ?

De philosophie ? D'objectifs ?

Des deux. L'objectif est clair, c'est de s'installer dans le top 5 régulièrement. Ça veut dire l'Europe. Mais en misant sur une forme d'équilibre qu'on cherche depuis plusieurs années. Stabilité des effectifs, stabilité au niveau de l'entraîneur, de son staff et de l'équipe dirigeante. Voilà. C'est un point primordial pour la réussite du club.

Et ça passe par ?

BIO EXPRESS
DOMINIQUE ROCHETEAU
57 ans. Né le : 14 janvier 1955, à Saintes (Charente-Maritime). International A (49 sélections, 15 buts). PARCOURS (attaquant) : Saint-Étienne (1972-1980), Paris-SG (1980-1987) et Toulouse (1987-1989). PALMARÈS : Coupe intercontinentale des nations 1985 ; Championnat d'Europe des nations 1984 ; Championnat de France 1974, 1975, 1976 et 1986 ; Coupe de France 1977, 1982 et 1983.

SONY

make.believe

THE POWER OF IMAGING *

captez la lumière

Le nouveau NEX-5R** à objectifs interchangeables est équipé d'un capteur de reflex pour saisir toute la lumière. Plus de lumière, plus de détails, plus de couleurs… avec Sony.

sony.fr

Wi Fi NEX-5R

* La magie des images. ** Objectif SELP1650 disponible en janvier 2013.

"Sony", "make.believe", "NEX-5R" et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du "Registrar of Companies for England and Wales" n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni ; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 711 323, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.

... Pas mal de choses. Une politique sportive bien arrêtée, fondée sur la formation, sur la pré et la postformation, ce qu'on faisait moins autrefois. Les 18, 19, 20 et 21 ans... Et puis un effectif professionnel reposant sur un recrutement intelligent. Le talent n'est pas le seul vecteur recherché chez un joueur. Ce qui compte aussi beaucoup, c'est son état d'esprit, très important pour tout le groupe. C'est un peu bateau de dire ça, mais c'est vrai : on doit trouver une complémentarité entre expérience et jeunesse.

Quels sont les derniers joueurs sortis par votre formation ?

Zouma, Goulham, Guivalogui, Néry, même s'il est parti *(NDLR : il a été transféré à Valenciennes)*... Diomandé vient de signer, mais il est blessé... La formation, c'est un budget ! L'idée, c'est de sortir au moins deux joueurs par saison.

Le nouvel organigramme voulu par Roland Romeyer fonctionne-t-il bien, au quotidien ?

Il existe une vraie proximité avec tout le monde et beaucoup d'échanges. Tout le monde se rencontre, se parle, sans forcément que la "réunionnite" soit nécessaire. C'est hyper important. Alors, tout est beau, c'est vrai, mais c'est dans un climat de confiance que l'on peut discuter tous les jours. Une cellule de supervision a été créée avec à sa tête Laurent Batlles et Thierry Oleksiak, qui s'occupent de la France et de l'étranger. On a aussi sept scouts sur la France et les pays frontaliers. Mais je vous rassure, il y a quand même des endroits où l'on peut se rencontrer, comme la salle du déjeuner. C'est d'ailleurs voulu. Les jeunes de la formation y croisent les pros. Cela n'existait pas auparavant. Il y a moins de barrières.

> Il y a une vraie proximité avec tout le monde et beaucoup d'échanges

À quoi correspond l'arrivée de Bernard David à la tête du centre de formation ?

Nous avions besoin d'un responsable qui mette tout ça en place. Un homme d'expérience. Bernard a passé douze années à Auxerre, il connaît très bien la région Rhône-Alpes, il est très compétent. On l'a rencontré plusieurs fois auparavant et notre ressenti était qu'il collait bien à notre région et à l'état d'esprit voulu.

Vous êtes responsable du sportif et de la formation. Qu'avez-vous mis en place depuis votre arrivée ?

Il y avait quelques clubs partenaires. Depuis deux ans, on a développé tout ça. Nous en avons aujourd'hui vingt-cinq sur tout le territoire, ou presque. Grenoble, Toulon, Valence, Niort – dont je connais bien l'entraîneur, Pascal Gastien –, Drancy, qui est un club très formateur. On vient aussi de signer avec Gueugnon : ce n'est pas très loin, il y a un passé et on joue sur cet aspect-là aussi. On vient même de conclure un partenariat avec un club lyonnais, Domtac, qui est issu de la fusion de Dommartin et La Tour-de-Salvagny.

Comment ça marche ?

C'est donnant-donnant. Sur chaque club, on a un intervenant de notre club et du leur. On signe des conventions, il y a des échanges techniques et de marketing, on forme des éducateurs. Ils peuvent envoyer leurs jeunes talents à l'essai à L'Étrat. Nous, on observe leurs meilleurs joueurs.

Vos maîtres mots pour réussir ?

Stabilité, sérénité, humilité. Ne pas s'enflammer. Il y a tellement d'attente autour de ce club qu'il faut avoir un peu de recul. Il ne faut pas que ce soit éphémère. Mais le mot le plus important pour moi, c'est "partage". À tous les niveaux. Les échanges. Et le symbole de cette valeur, c'est Christophe Galtier, qui est complètement dans cette philosophie. Il était déjà là quand je suis arrivé. C'est un très bon choix. C'est un entraîneur-né. J'ai joué contre lui dans le passé, quand j'étais à Toulouse et au PSG... J'apprécie beaucoup l'homme.

Et l'entraîneur ?

Il a la bonne balance entre son relationnel avec les joueurs et son côté travailleur. On ne le dit pas assez, mais il bosse énormément ! Sur tous les plans. Tactique, organisation, vidéo... Pour recruter malin, on a beaucoup échangé. Alors, il n'y a pas de hasard. Il n'y a pas beaucoup de place pour le hasard. Ce partage veut dire aussi absence d'ego.

Peut-on faire une analogie entre cette équipe et celle de 1976 ?

Difficile de comparer... En tout cas, il n'y avait pas non plus autant d'ego que ça, pas de stars. Ni Piazza, ni Curko *(Curkovic)*, ni moi... C'est ce qui fait aussi la force d'un groupe. Et puis, la mise en place de la grille de salaires voulue par Roland *(Romeyer)* est une des raisons de la bonne ambiance qui règne dans le groupe *(lire par ailleurs)*.

De par vos fonctions, entretenez-vous aussi des relations étroites avec les supporters ?

... Ils s'investissent beaucoup ! Ils sont très présents, c'est bien. On essaie de pratiquer des tarifs assez bas, on se met à leur place, c'est difficile pour eux. Ils sont fidèles, ils se déplacent beaucoup. Beaucoup d'entre eux se sont rendus en Corse *(Ajaccio - Saint-Étienne, 0-0, 15e j.)*. On est l'un des rares clubs à avoir des associations dans toute la France. C'est une richesse, il faut la garder. On a cette chance-là. On va souvent voir les supporters. On est à leur écoute, certains d'entre eux ont trente ou quarante ans de club derrière eux. On propose des tarifs à moins de 10 €. Si, de mon côté, je n'aime pas trop parler du passé, eux s'en chargent ! Moi, c'est l'avenir du club qui m'importe. » ■ J.-M. LA.

4

Comme le nombre de doublés Coupe de France-Championnat réalisés par Saint-Étienne (1968, 1970, 1974 et 1975).

6

Le nombre de Coupes de France décrochées par l'ASSE, vainqueur du trophée en 1962, 1968, 1970, 1974, 1975 et 1977.

DAVID Cap sur l'excellence

« FORMER DES HOMMES AVANT DE FORMER DES JOUEURS » EST L'AMBITION AFFICHÉE PAR BIEN DES CLUBS. MAIS LE NOUVEAU PATRON DU CENTRE DE FORMATION STÉPHANOIS S'APPLIQUE À LA TRADUIRE DANS LES FAITS.

BIO EXPRESS

BERNARD DAVID

48 ans. Né le : 11 octobre 1964, à La Tour-du-Pin (Isère).

PARCOURS : FC Grenoble (centre de formation, 1991-1993 ; entraîneur, 1993-94), AS Saint-Priest (1994-2000), Auxerre (équipe B, 2000-11) et Saint-Étienne (directeur du centre de formation, depuis juin 2012).

QUAND LE DUO ROMEYER-ROCHETEAU s'est entretenu – parmi d'autres – avec Bernard David, il s'est passé quelque chose. À côtoyer de près l'heureux élu, ça peut se comprendre. On sent le gars du bâtiment qui vit sa passion de formateur sans états d'âme politiciens. Dans son survêt', il transpire le terrain, vous serre la main vigoureusement, même sous une pluie battante et pénétrante dont il se fiche éperdument. Mais, outre ce jovial caractère, son expérience, douze années au centre de l'AJ Auxerre, ont su séduire ses nouveaux patrons. Son carnet d'adresses aussi. « Il est de La Tour-du-Pin *(NDLR : Isère)*, disait Rocheteau, et avec lui on doit recruter de plus en plus régional. On doit être hyper compétitifs dans notre région. » Rhône-Alpes... Et Bernard David est heureux, forcément,

m6mobile.fr

SOYEZ CONNECTÉ AVANT LES AUTRES !

Forfait 1h d'appel[1]
Internet 200 Mo inclus[2]
SMS/MMS illimités
Accès à :

Via «My Friends»[3].
Connexions en dehors de «My Friends» décomptées des 200 Mo.

9€90[4] /MOIS
au lieu de 14,90€/mois pendant 12 mois
Avec engagement de 12 mois en version SIM[5]

USAGES EN MÉTROPOLE

SMS/MMS illimités (hors sms/mms surtaxés et n° courts) jusqu'à 250 destinataires différents/mois et avec un crédit >0€ pour les forfaits bloqués. Pour l'internet mobile : usages Peer to Peer et Newsgroups interdits.
Offre soumise à conditions et valable en métropole du 22/11/12 au 06/02/13 sur réseaux et mobiles compatibles. Forfait disponible sans engagement pour 5€ de plus/mois.

(1) Crédit équivalent à 1h d'appel voix (hors n° spéciaux). Les différents types de communications sont décomptés du forfait (puis du crédit rechargé pour la version bloquée ou au-delà du forfait pour la version non bloquée). (2) Hors service de push mail Blackberry®. Usages bloqués à 200 Mo, déblocage possible. (3) Téléchargement de l'application «My Friends» gratuit. Plus d'infos sur les services, voir guide «My Friends» sur orange.fr. (4) Promotion de -5 €/mois pendant 12 mois, valable du 22/11/2012 au 06/02/2013, pour tout nouveau client souscrivant au forfait M6 mobile 1h. Promotion non disponible pour le forfait en version Sim sans engagement. (5) Offre sans mobile associé et non compatible avec le programme Changer de mobile. Disponible pour les clients Orange qui souhaitent changer d'offre et dont la durée d'engagement est arrivée à son terme.
Facebook est une marque déposée par Facebook Inc. Twitter est une marque déposée par Twitter Inc. Twitter est utilisé sous licence. Windows Live Messenger. 2012 Microsoft Corporation. Tous droits réservés. Windows Live Messenger est une propriété des sociétés du groupe Microsoft.
M6 WEB, 89 avenue Charles de Gaulle, 92575 Neuilly-sur-Seine Cedex. SAS au capital de 740 232 € - RCS Nanterre 414 549 469. Orange France, 1 avenue Nelson Mandela, 94745 Arcueil Cedex. SA au capital de 2 096 517 960 € - RCS Créteil 428 706 097.

M6 Mobile by Orange
T'AS LE PROFIL

de sévir dans sa région d'origine: « Je savais que le club s'était renseigné sur moi et je m'étais renseigné sur le club. Je n'ai pas hésité une seule seconde. Les valeurs prônées par Romeyer et Caïazzo sont des valeurs humaines et d'état d'esprit, de respect, d'éducation, de travail. Je m'y retrouve totalement. Je ne regrette pas une seconde d'être venu ici ! » On n'en doutait pas ! « Je me suis aperçu que le club travaillait bien. On va dire qu'il était à 14 sur 20 et on veut l'amener jusqu'à l'excellence : 18 sur 20... »

LE RECRUTEMENT RÉGIONAL EST DEVENU UN AXE FORT DE LA POLITIQUE STÉPHANOISE

PRIORITÉ AUX VALEURS HUMAINES. La présence de l'ancien Auxerrois soulage l'ex-joueur de l'ASSE Jean-Philippe Primard, qui possédait la double casquette d'entraîneur de CFA2 et de responsable de la formation. La devise de David ? « Former des hommes avant de former des joueurs. » Il faut reconnaître qu'on n'a pas croisé un seul gamin qui ne dise pas bonjour dans le centre de L'Étrat. Que tout le monde ou presque en âge de l'avoir a eu son bac cette année (15 sur 17 candidats), son brevet des collèges (16 sur 16), et que quatre joueurs de CFA vont à la fac. Bon, O.K., on était déjà salué avant l'arrivée de Bernard David. Et ça fait un bail que rigueur, état d'esprit et scolarité suivie au lycée Tézenas-du-Montcel, à Saint-Étienne, sont au menu. Ces valeurs du coin, il les connaît par cœur, il s'y retrouve et veut les hisser plus haut encore : « Je ne conçois pas un joueur de haut niveau sans valeurs humaines. C'est un cheval de bataille que je partage avec Romeyer et Caïazzo. Du coup, la mayonnaise a bien pris. » Les résultats et la façon d'être du groupe pro l'aident à convaincre les ados, petits et grands. « Notre équipe première qui gagne en produisant du beau jeu, c'est une belle image dans le milieu pro, c'est une belle image pour nos jeunes qui ont la chance de les côtoyer chaque jour au petit-déjeuner, avant l'entraînement. Les joueurs ont tous des qualités. Mais c'est surtout leur état d'esprit qui apporte le plus et permet aux qualités de mieux s'exprimer encore. » Et de citer un exemple tout frais : « Le meilleur exemple de comportement sportif, c'est quand Ibra met le pied sous le nez de Ruffier. Aucun joueur de Saint-Étienne ne lève le bras pour réclamer faute ! » Voilà l'image et le symbole à montrer de père en fils...

PRÉSENT DU LEVER AU COUCHER. Mais, aujourd'hui, la grande affaire de Saint-Étienne, c'est de reprendre à son compte les préceptes de l'Ajax ou de Barcelone. Explications : « On veut que toutes les équipes de notre centre de formation jouent comme l'équipe première, en 4-3-3. Ça se met en place progressivement, car on parle beaucoup, avec Christophe Galtier et les autres. On veut donner une identité de jeu très forte à l'ASSE. » Le tout avec formation des observateurs et recrutement ad hoc. « Quand on a besoin d'un arrière droit, il n'y aura pas à lui réapprendre le poste », se réjouit le formateur. On veut que cette philosophie, cette mentalité deviennent identité de jeu. On veut un ADN ASSE. Une expression qu'on retrouve autour du président Romeyer. « On en revient aux fondamentaux de la formation, poursuit Bernard David, et on veut les fortifier. En pourcentage, on sait qu'un jeune réussit mieux en restant sur place. C'est pour ça que, vu mon réseau, je dois faire progresser le recrutement dans la région. C'est une des choses pour lesquelles j'ai été choisi. » Dominique Rocheteau explique *(lire par ailleurs)* la politique régionale du club au travers de sa vingtaine de clubs partenaires. Le David du cru compte alors sur ses doigts : « Depuis que je suis là, on a fait Tahiti, Saint-Chamond, L'Étrat, La Côte-Saint-André, Gueugnon, Drancy, Domtac et Chasse-sur-Rhône »
Il a signé un contrat de quatre ans le 1er juillet. Il a apporté avec lui de ses longues années bourguignonnes une conviction : « Je veux que les éducateurs s'investissent davantage en dehors de leurs séances d'entraînement. J'ai appris ça à Auxerre en côtoyant les plus jeunes en dehors des terrains. On fait la surveillance à tour de rôle. Je suis là dès 6 h 30 du matin, on pointe les garçons au petit déjeuner, puis plus tard. On reste jusqu'à 22 heures, on est dans leur chambre. On sait quel est leur état d'esprit. J'ai voulu un investissement total des éducateurs. On demande beaucoup aux jeunes en matière de comportement. Nous devons être irréprochables et vigilants. » ■ J.-M. LA.

10
Le nombre de titres remportés en Ligue 1 par Saint-Étienne, lauréat en 1957, 1964, 1967, 1968, 1969, 1970, 1974, 1975, 1976 et 1981. Avec ces dix couronnes, le club stéphanois devance d'une longueur Marseille, neuf fois vainqueur de 1937 à 2010.

31
Cela fait trente et un ans que Saint-Étienne n'a plus décroché de titre de champion de France. Sa dernière couronne nationale remonte à la saison 1980-81.

104
Comme le nombre de derbys entre Saint-Étienne et Lyon : 92 en Ligue 1, 4 en Ligue 2 et 8 en Coupes nationales. Bilan : 39 victoires pour l'ASSE, 35 pour l'OL et 30 nuls, 140 buts marqués par Saint-Étienne et 117 par Lyon.

PERRIN « Une stabilité que je n'avais jamais connue »

AU CLUB DEPUIS DIX ANS, LE CAPITAINE DES VERTS SAVOURE DE TRAVAILLER DANS LA SÉRÉNITÉ ET ASSURE PRENDRE « BEAUCOUP DE PLAISIR ».

Ibra a croisé deux fois Perrin en novembre : victoire des Verts en L1 (2-1) et qualification en Coupe de la Ligue !

PIERRE LAHALLE

ÉPOUSTOUFLANT DANS L'AXE DE LA DÉFENSE contre le PSG et régulier au plus haut niveau depuis le début de la saison, Loïc Perrin, dix ans à Saint-Étienne, série en cours, mais trop souvent blessé, démontre combien il est important d'avoir un bon technicien en charnière. Toujours bien placé, il rassure aussi Bayal Saal, qui progresse à ses côtés et dynamise le jeu des Verts, lequel n'a jamais été aussi séduisant. Il n'est donc pas le plus mal placé pour en parler.

« Loïc, vous en avez bouffé de l'entraîneur ! Une année avec Frédéric Antonetti – c'est lui qui m'a lancé –, Élie Baup, Ivan Hasek, Laurent Roussey, Alain Perrin...

Existe-t-il aujourd'hui une identité très différente de tout ce que vous avez connu ?

C'est toujours fonction de l'entraîneur, parce que c'est lui qui met sa patte sur la façon de jouer de l'équipe. Chaque entraîneur a ses directives, sa tactique. Aujourd'hui, je pense que le coach veut qu'on ait le ballon, donc qu'on joue. Parce qu'il pense – et je le rejoins là-dessus – que c'est comme ça qu'on est les meilleurs. En fonction des joueurs qu'on a aussi, et là, c'est lui qui les a plus ou moins choisis, donc c'est plus facile. Oui, il veut qu'on ait le ballon, qu'on produise du beau jeu, qu'on se fasse plaisir tout en faisant plaisir aux gens. Pour l'instant, ça fonctionne, et tant mieux.

Il vous fait jouer en 4-3-3 ?

Oui, et ça n'a pas toujours été le cas, même avec lui. Mais là, je pense que ça y est, il a trouvé sa façon de jouer. Je ne pense pas qu'on changera forcément cette année ou à l'avenir. La plupart des grandes équipes européennes jouent maintenant comme ça. Je pense que c'est aussi pour densifier le milieu de terrain. C'est là où se gagnent les matches, ou pas loin ! Après, ce qui est bien, c'est qu'une fois qu'on a l'habitude de travailler dans un certain schéma,

Y&R France 2012

CERTAINS CLUBS ONT CONNU LA CRISE DE NOVEMBRE. PAS VOUS !

Plus de 75 millions d'euros ont été gagnés en novembre par les joueurs ParionsSport.

Entrez dans l'un de nos 25 000 points de vente et découvrez toute l'offre ParionsSport.

Application disponible sur votre smartphone

-18

FDJ

PARIONS sport

Sans doute la meilleure façon de parier.

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

c'est important de le garder toute la saison pour avoir des repères. Et peu importe les joueurs qui sont sur le terrain.

Cela veut dire des exercices spécifiques aux entraînements, version 4-3-3 ?

Il y a toujours des exercices, oui... Mais c'est surtout à base de jeux. On s'entraîne toujours avec le ballon. Des jeux différents, mais toujours intéressants et, à travers ces jeux-là, il travaille ce qu'il a envie de voir sur le terrain défensivement ou quand on a le ballon. Après, il s'adapte aussi en fonction de l'adversaire. Enfin, non, on ne s'adapte pas, mais il nous donne des directives. Là où il pense que ce sont ses points faibles ou ses points forts. Donc, ça varie.

Et dans le cadre de ce schéma, que vous réclame-t-il personnellement ?

Pas seulement à moi ! De conserver le ballon, qu'on ne le jette pas autant que possible. Par des petites passes.

Ça plaît au public ?

Ah oui ! J'ai la chance de pouvoir comparer, compte tenu de mes dix ans ici. Mais, déjà, rien que nous sur le terrain, nous prenons beaucoup de plaisir ! Quand on essaie de jouer, qu'on fait du beau jeu, on se crée forcément des occasions. Avant, il y avait beaucoup plus de déchet, c'était moins huilé. On est sur une très belle série. Je repense souvent à nos premiers matches, contre Lille à domicile *(défaite 2-1, 1re journée)*, et à Toulouse, où l'on avait fait un non-match *(défaite 2-1, 2e journée)*. Il y a eu une remise en question de la part du coach et de tous les joueurs.

Il y a eu une grande réunion ?

Oui, il a vu tous les joueurs. Parce qu'il a senti que quelque chose n'allait pas. On avait déjoué. C'est à partir de là surtout qu'il a dit : bon, on va essayer de revenir un peu comme la saison dernière, où on essayait d'aller presser, de poser le jeu. Ç'avait marché, et là, du coup, il a dit : "On va refaire ça. On va prendre du plaisir." Et ç'a marché. C'est bon de se remettre en question comme ça. Tous les entraîneurs ne l'auraient pas fait, et je pense que ç'a été le déclic. Heureusement qu'on l'a fait rapidement.

Saint-Étienne fait-il toujours le jeu ?

On essaie. Mais on est capables de jouer aussi le contre, car on a des joueurs qui vont très vite devant. On peut jouer de différentes façons. Brandao, quand il est sur le terrain, est un point d'appui quand on a plus de mal à ressortir. Il ne prend pas la profondeur comme Aubame. C'est ça qui est intéressant : on a un groupe étoffé, avec des qualités de joueurs différentes.

> Quand on essaie de jouer, qu'on fait du beau jeu, on se crée forcément des occasions

Sur vos dix années d'ASSE, est-ce le meilleur moment que vous y passez ?

Par périodes, ç'a été bien. Mais là, on est sur une longue série. Quand on s'était qualifiés pour la Coupe d'Europe, on avait fait une très, très belle saison avec Laurent Roussey *(NDLR : 2007-08)*, on n'avait encaissé que quatre buts à domicile sur toute la saison ! C'est encore un record aujourd'hui. Et je jouais arrière droit ! J'ai vécu de bons débuts de saison, mais cette fois il existe une stabilité que je n'avais jamais connue depuis que je suis au club. Le nombre d'entraîneurs que j'ai eus prouve que ça changeait chaque année : nouveau schéma tactique, nouveaux joueurs, il faut alors s'adapter au nouveau contexte, donc, c'est compliqué. Ici, le coach est là depuis un petit moment et j'ai l'impression que c'est en train de payer.

Le plus de Galtier ?

De tous ceux que j'ai eus, c'est peut-être l'entraîneur le plus proche de ses joueurs. Même au quotidien, dans le vestiaire, il sait mettre les joueurs en confiance. Le plus dur, pour un entraîneur, c'est de fédérer tout un groupe et que tous les joueurs aient confiance en eux. Il existe une joie de vivre au quotidien. Il essaie de nous la donner, et il y arrive bien. Il est proche de nous, mais quand il faut pousser un coup de gueule, il n'hésite pas ! Autre chose : je pense qu'on a un groupe intelligent. C'est important. Les mecs ont été recrutés pour ça aussi. Ce sont des joueurs simples, sains. Depuis un moment, le recrutement est fait intelligemment. On a des joueurs d'expérience qui connaissent la L1 et se sont fondus dans l'esprit de Saint-Étienne. C'est important pour que les supporters puissent se reconnaître dans l'équipe. » ■ J.-M. LA.

BIO EXPRESS

LOÏC PERRIN

27 ans. Né le : 7 août 1985, à Saint-Étienne (Loire). 1,80 m ; 76 kg. Milieu. International Espoirs (4 sélections).

PARCOURS : Saint-Étienne (depuis 2003).

PALMARÈS : Championnat de France de L2 2004.

TBWA\PARIS

beIN SPORT 1, beIN SPORT 2
et beIN SPORT MAX (1)
11 €/mois (2)
SANS ENGAGEMENT

totalSPORT

C'est déjà Noël sur beIN SPORT.

LIGUE 1®
VALENCIENNES FC / PARIS SAINT-GERMAIN
MARDI EN DIRECT À 19H00
beIN SPORT 1

SERIE A
INTER MILAN / NAPLES
DIMANCHE EN DIRECT À 20H40
beIN SPORT 1

LIGA
BETIS SEVILLE / FC BARCELONE
DIMANCHE EN DIRECT À 20H55
beIN SPORT 2

NBA
LA LAKERS @ OKLAHOMA THUNDER
NUIT DE VENDREDI À SAMEDI EN DIRECT À 03H35
beIN SPORT 1

NBA
NEW YORK KNICKS @ CHICAGO BULLS
NUIT DE SAMEDI À DIMANCHE EN DIRECT À 02H05
beIN SPORT 1

LIGUE 1®
OLYMPIQUE DE MARSEILLE / FC LORIENT
DIMANCHE EN DIRECT À 16H50
beIN SPORT 1

NFL
DETROIT LIONS @ GREEN BAY PACKERS
NUIT DE DIMANCHE À LUNDI EN DIRECT À 03H25
beIN SPORT 1

Toutes les informations pour s'abonner :
36 50 ou sur beinsport.fr
(0,15 €/min depuis un poste fixe)

numericable · AUCHAN BOX · DARTY BOX · BIS · Parabole · CANALSAT
Alice · Bouygues · DARTY BOX · box · zeop · free · SFR · orange

(1) Service gratuit, inclus dans l'abonnement. Disponibilité selon opérateur. (2) Prix public conseillé.

beIN SPORT
LA TÉLÉ TOTALEMENT SPORT

TECH NIQUE

Bafé Gomis reste sur quatre buts inscrits lors de ses deux derniers matches en championnat.

GOMIS BUTEUR MAIS PAS QUE...

DÉJÀ DIX BUTS, son total minimum depuis sept saisons. Mais le Lyonnais est aussi indispensable par sa capacité à se mettre au service de son équipe.

PATRICK SOWDEN
psowden@francefootball.fr

AU LENDEMAIN DE LA VICTOIRE MARSEILLAISE SUR LILLE (1-0, 14e journée) fin novembre, Joey Barton se moquait, sur son compte Twitter, de ce curieux besoin des Lillois de faire des passes sans inquiéter Mandanda. Deux jours plus tard, on n'a pas entendu l'Anglais. Lyon s'était largement imposé au Vélodrome (4-1) et Bafé Gomis avait inscrit un triplé. Puis, le 1er décembre, contre Montpellier (victoire de l'OL, 1-0), l'attaquant de l'OL ajoutait un but à son total personnel, le portant à dix. Cela fait sept saisons que l'ancien Stéphanois inscrit au moins dix buts lors de chaque Championnat. Seul Pauleta a réussi une telle performance en L1 ces vingt dernières années. Et Gomis est bien entouré sur la scène européenne avec Messi, Cristiano Ronaldo et Zlatan Ibrahimovic, les seuls à afficher une telle régularité sur une telle durée. Avec 82 buts marqués en Ligue 1, Gomis se rapproche de Luyindula, meilleur buteur du Championnat en activité avec 86 réalisations. Les Verts savent que, dimanche, le danger viendra principalement de l'ancien Stéphanois, qui avait inscrit le seul but du dernier derby (le 17 mars 2012, à Geoffroy-Guichard), son cinquième dans cette confrontation (2 avec Saint-Étienne, 3 avec Lyon).

LE BUTEUR. Responsable de la cellule recrutement de l'OL, Florian Maurice ne s'étonne pas: « Si on l'a recruté, c'est parce qu'on savait que Bafé nous mettrait une dizaine de buts chaque saison et une vingtaine, l'année où ça sourit. » Pour l'heure, on peut même dire que ça rigole et l'OL n'a pas à s'en plaindre : en plus de son premier triplé en L1 au Vélodrome, il a inscrit le seul but du match contre Montpellier, Brest et celui du 1-1 à Lorient. Ses statistiques parlent pour lui. Gomis cadre de plus en plus: plus de 50 % de ses tirs (49 % la saison dernière, 40 % et près de 44 % auparavant). Il tente de plus en plus sa chance : 3,1 tirs par match (2,7 la saison dernière, 2,2 et 2,4 celles d'avant) et son ratio tirs/buts ne cesse d'augmenter : près de 22 %, contre moins de 15 % en 2011-12.
Bernard Lacombe n'est pas surpris de ces

Carrière « Il met l'OL dans le bon sens »

POUR L'ANCIEN LYONNAIS, aujourd'hui consultant de Canal+, la principale force de Gomis est de tirer le maximum de ses possibilités.

« Sept ans d'affilée à dix buts et plus, pour quelqu'un qu'on a souvent critiqué pour son manque d'efficacité, ça signifie tout de même quelque chose ?

Certes, c'est l'un des meilleurs buteurs de notre Championnat mais il n'est pas que ça. Il n'a pas les qualités qui caractérisent l'obsédé du but. Il n'est pas le plus doué des attaquants mais il possède un grand talent, c'est de le savoir et de jouer sur ses points forts. D'ailleurs, à Lyon aujourd'hui, chaque joueur joue pleinement sur ses qualités, ce qui explique la réussite actuelle de l'équipe.

ALEX MARTIN

Il n'a pas l'égoïsme du buteur ?

C'est un joueur qui a un regard collectif. Et ça tombe bien car c'est justement la force de l'OL. Ce n'est pas un grand dribbleur ; il n'a pas cette capacité à éliminer l'adversaire comme le fait un Benzema ; il n'est pas non plus hyper rapide, donc il a l'intelligence de jouer sur ses qualités, de peser, d'être dans la bagarre, solide dans les duels. Ceux qui ont moins de talent – je suis bien placé pour le savoir – comprennent que pour progresser, pour élever leur niveau, ils doivent compenser par la réflexion et l'effort.

Sa force principale est son registre de joueur de fixation, de pivot ?

Il arrive à maturité. Il sait qu'il a un grand rôle tactique à jouer. Il n'est pas un vrai buteur, donc il a développé d'autres qualités. Quand vous êtes milieu de terrain, c'est agréable d'avoir un joueur comme ça devant vous, qui ne ménage pas ses efforts défensifs. Et qui ne pense pas qu'à ses stats ! Il ne cherche pas à partir seul au but systématiquement, à faire la différence seul parce que, sauf à marquer à chaque fois, on se prend la vague adverse en retour. Il sait qu'en conservant le ballon, il permet à tout le bloc équipe de remonter. J'en connais à Paris qui apprécieraient… Pour un milieu offensif, c'est agréable d'avoir un tel coéquipier qui vous cherche par ses remises. Ça met toute l'équipe dans le bon sens. Le milieu offensif est tourné vers le but adverse, derrière lui ça suit et l'équipe n'est pas en difficulté. Alors qu'est-ce qui est mieux, un mec qui met vingt buts et qui ne défend jamais ou celui qui n'en met "que dix" mais qui se bat comme un chien ?

Les dix buts, il les a déjà inscrits en quinze journées.

Jusqu'alors, il a toujours évolué par cycles de réussite. S'il doit améliorer quelque chose, c'est ça, c'est diminuer ces trous qui le pénalisent et pénalisent son équipe. Comme tous les attaquants, il marche à la confiance. Et Rémi Garde est parfait pour le placer dans les meilleures conditions. Bafé Gomis est d'ailleurs intéressant à écouter. Après un match, on l'entend toujours mettre en valeur un ou deux coéquipiers. Il sait qu'ils en ont besoin sans doute parce que lui-même en a besoin. » ■ P. S.

SA SAISON 2012-13 opta

Cinq tirs pour un but

Matches	5
Buts	10
Un but toutes les	118 min
Tirs	46
% de tirs cadrés	51,3 %
Ratio buts/tirs	21,7 %
Moyenne de ballons par match	31
Passes décisives	2
Passes réussies	75%
Passes réussies dans les 30 derniers mètres	61 %
Duels gagnés	42 %
Dribbles réussis	46 %
Moyenne de hors-jeu par match	1,9

Vercoutre, son premier passeur

Les ballons qu'il reçoit

Vercoutre	39
Malbranque	33
Grenier	31
Dabo	29
Gonalons	28

Grenier, son premier choix

Les ballons qu'il donne

Grenier	50
Lacazette	27
Malbranque	25
Gonalons	22
Lisandro	20

progrès. « Il a franchi un palier parce que maintenant il sait. Il sait que ce n'est pas parce qu'il ne marque pas, comme ce fut le cas contre Bordeaux, qu'il n'a pas le potentiel. Il se mine moins. Il a vécu beaucoup de choses ici, plus ou moins agréables. Il aime le club, la ville et sent qu'ils le lui rendent. » Ses séances devant le but avec Sonny Anderson, puis Gérald Baticle payent. Bernard Lacombe : « C'est un gros bosseur. Je dois même régulièrement le calmer en lui disant que ce n'est pas en frappant des volées toute la journée que ça ira mieux. Il ne s'entraîne jamais en dilettante. »

Bafé Gomis est, comme tout buteur, dépendant de la confiance, mais aussi plus que d'autres de son physique. « Il a besoin d'être physiquement au point, vu son profil de jeu, car c'est un joueur qui met une grande débauche d'énergie dans tout ce qu'il fait. Ce n'est pas un renard de surface comme on dit, explique Florian Maurice. Il n'attend pas le ballon, mais est toujours en mouvement, il pèse sur la défense, libère des espaces pour les autres par ses déplacements. » Pour Lisandro notamment, cinq buts cette saison, qui profite de ce point de fixation.

SEPT SAISONS À PLUS DE DIX BUTS COMME PAULETA

Perte de confiance, baisse physique, c'est peut-être ce qui l'a empêché à ce jour d'être efficace sur toute une saison. Gomis connaît des trous, à l'image de la saison dernière : sept buts lors des dix premières journées, sept autres entre la 21e et la 38e, mais aucun entre ces deux phases. Même chose en 2010-11 : 10 buts jusqu'à la 28e journée, zéro après. Aujourd'hui, il bénéficie de la confiance de Rémi Garde, de celle de ses coéquipiers et d'une plus grande maturité. De quoi éviter les trous d'air ?

LE PIVOT. À regarder son premier pourvoyeur de ballons et ceux qu'il sert en priorité, on comprend immédiatement le rôle de Bafé Gomis. Il est un pivot, constamment adossé à la défense adverse, cherchant la profondeur et jouant en remise. Rémy Vercoutre est son premier passeur. Le gardien le cherche en priorité, conscient de ses capacités à conserver le ballon de manière à faire remonter tout le bloc lyonnais. « C'est son point fort, convient Florian Maurice. Il a le physique et les qualités pour peser sur l'adversaire durant tout un match. »

On l'a vu à Marseille, il monopolise un, voire deux défenseurs en permanence. Nkoulou et surtout Diawara s'en souviennent. Revers de la médaille, sa position haute fait qu'il est le joueur de Ligue 1 le plus souvent signalé hors jeu (29). Avec lui, Lyon peut opter pour un jeu plus direct et l'utiliser comme remiseur dans la mesure où le bloc lyonnais évolue assez haut et que les milieux offensifs ne sont jamais très loin derrière. Il est ainsi un point d'appui pour Clément Grenier, le joueur qu'il trouve le plus (50 passes), à charge pour lui d'exploiter au mieux les espaces qu'il libère par sa fixation. Avant Lisandro (20 passes), c'est l'ensemble du milieu que Gomis recherche (Lacazette, 27 ; Malbranque, 25 ; Gonalons, 22).

C'est dans ce registre que Bernard Lacombe estime qu'il peut encore progresser : « Il doit avoir encore plus de spontanéité dans ces zones éloignées du but, près de la médiane ou de la touche, lorsque s'amorce l'action, voir avant de recevoir pour avoir le geste, la déviation juste, la passe en première intention. » À Gomis les déviations, le jeu en remise, à Lisandro le jeu dans les intervalles. « D'une certaine façon, ce duo me rappelle celui que formait Benzema et Fred », remarque Bernard Lacombe. Et Florian Maurice d'ajouter : « On dit que les opposés s'attirent. Il y a celui qui pèse et l'autre plus dynamique, plus dribbleur. »

LE PREMIER DÉFENSEUR. En pesant sur la défense, Gomis est aussi le premier à gêner la relance adverse. Après la victoire au Vélodrome, Rémi Garde a insisté sur cet aspect du jeu de ses joueurs offensifs, clé du succès. Bafétimbi Gomis n'hésite pas à aller au duel (plus de dix par match), ni à participer aux tâches défensives, au pressing. Bernard Lacombe : « Il a beaucoup d'abnégation pour l'équipe. Il sait qu'elle lui renverra toujours ce qu'il lui donne. Il fait même preuve parfois d'une débauche d'énergie inutile avec de longues courses qui ne s'imposent pas toujours. Mais c'est son tempérament. » Florian Maurice évoque ce « harcèlement dans le jeu qui appartient à son caractère. On peut être un buteur et ne pas être un individualiste. Bafétimbi ne tire jamais la couverture à lui, a toujours un mot pour ses coéquipiers. » Bref, l'international, buteur lors du récent match amical Italie-France (1-2), incarne à merveille l'état d'esprit qui anime cette équipe lyonnaise en tête du Championnat. ■

BIO EXPRESS

27 ans. Né le : 6 août 1985, à La Seyne-sur-Mer (Var). 1,84 m ; 77 kg. Attaquant. International A (10 sélections, 3 buts). PARCOURS : Saint-Étienne (2000-décembre 2004), Troyes (janvier-juin 2006) et Saint-Étienne (2005-2009) et Lyon (depuis juillet 2009). PALMARÈS : Coupe de France 2012 ; Trophée des champions 2012 ; Championnat de France de L2 2004.

PIERRE LA HALLE

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

JEAN LOUIS FEL

Euro U21 en Israël Plainte après la pétition

Dans le *FF* du mardi 4 décembre, nous vous faisions part d'une pétition contre l'organisation de l'Euro Espoirs 2013 en Israël. Une pétition lancée par Kanouté *(photo)* qui revendiquait la signature d'une soixantaine de joueurs. Seulement voilà : plusieurs d'entre eux, comme Cabaye, Drogba, Le Tallec et d'autres, ont démenti leur soutien à cette initiative. Reste à savoir si ces dénégations sont liées à la plainte du Bureau de vigilance contre l'antisémitisme (BNVCA) qui vise la pétition, dénonçant « la propagation de la haine antisémite » et demandant « des sanctions » ?

ALEX MARTIN

Cris Les larmes du Policier

Sous ses allures de gros dur bat un petit cœur fragile. Sur Be In Sport, Cris, aujourd'hui à Galatasaray, a raconté son émotion après avoir quitté Lyon. « La semaine suivant mon départ, j'ai pleuré tous les jours. Voir mes filles me dire que Lyon était leur maison, ç'a été vraiment dur. Je pensais finir ma carrière à Lyon… »

RICHARD MARTIN

À MANCHESTER, FERGUSON PRÉPARE SA RETRAITE
UN SUCCESSEUR NOMMÉ MOURINHO ?

POUR LE PORTUGAIS, SIR ALEX EST « NOTRE MAÎTRE À TOUS »

« IL PEUT ÊTRE ENTRAÎNEUR OÙ IL VEUT, ABSOLUMENT. » Quand c'est sir Alex Ferguson qui lâche une phrase comme celle-là, « où il veut » signifie évidemment Old Trafford. Et quand ce « il » se réfère à son ancien rival et désormais grand ami José Mourinho, qu'en déduisez-vous ? Exactement la même chose que les médias britanniques au lendemain de la diffusion, lundi dernier, d'une interview du Special One sur la chaîne ITV, dans laquelle l'Écossais apparaissait en qualité de guest star. Que Mourinho veuille revenir en Angleterre, tout le monde le sait ; il le clame à quiconque lui plante un micro devant le nez depuis… depuis qu'il est parti de Chelsea, en fait. Qu'il se rêve manager de MU plutôt que de quelque autre club n'est pas un secret non plus, quand José se réfère à sir Alex, c'est en disant : « Notre maître à tous. »

Dans le même temps, Mourinho continue de brûler les ponts avec son employeur actuel, s'en prenant récemment à l'intouchable Emilio Butragueno (directeur des relations institutionnelles du Real) après avoir eu la peau de Jorge Valdano (ex-directeur sportif du club). Que les Merengue gagnent la fameuse *decima* (le dixième trophée) en Ligue des champions ou pas, les jeux sont faits. Ce sera adios pour José. Et *welcome to* Manchester ? Et pourquoi pas ?

L'APPEL DE FERGIE À RONALDO… Voilà plusieurs mois que quelques proches de Ferguson laissent entendre que leur ami, qui ne cache pas avoir de plus en plus de mal à gérer une génération de joueurs dans laquelle il ne reconnaît aucune de ses valeurs, ne songe plus à la retraite comme à une sorte de mort par anticipation, mais l'accueillerait plutôt avec un certain soulagement – à condition d'avoir préparé le lit de son successeur. Et souvenez-vous de l'appel du pied que Ferguson avait fait d'autre part à Cristiano Ronaldo à la mi-novembre (« il y a toutes les chances qu'il ne reste pas au Real… Je ne crois pas qu'il reviendra à MU, mais j'aime à penser que ce serait possible », etc.), et vous avez en place tous les ingrédients pour composer une jolie salade portugo-écossaise dans laquelle le Real Madrid pourrait faire office de potager, pendant que Chelsea, Manchester City et compagnie continuent de faire la queue à l'entrée des fournisseurs de l'hôtel new-yorkais où Pep Guardiola a pris ses quartiers d'hiver.

Ce n'est qu'une hypothèse, certes. Mais pas une vue de l'esprit. ■ **PHILIPPE AUCLAIR**

PETIT FILET

PAS DE NOËL POUR CISSÉ

L'heure doit vraiment être grave du côté de QPR. À tel point même que, derniers de Premier League à sept longueurs du premier non-relégable, les joueurs du club londonien ont demandé l'annulation du réveillon au club, une tradition pourtant incontournable outre-Manche. Manière de dire que Cissé et Cie ne croient plus au père Noël ?

ÉRIC VANDEVILLE

UN AVOCAT NOMMÉ GINOLA

Critiqué en Angleterre pour une supposée propension à plonger, le milieu de terrain de Tottenham Gareth Bale s'est trouvé un avocat de choix : David Ginola. « Quand vous courez aussi vite que lui, il suffit souvent d'un petit contact pour vous déséquilibrer, a expliqué l'ex-attaquant de Tottenham à la BBC. Des joueurs comme lui, il faut les protéger. C'est tellement précieux. » Valbuena sait maintenant à qui faire appel pour sa défense.

MORT D'UN ARBITRE AUX PAYS-BAS

L'horrible décès d'un arbitre roué de coups par des adolescents aux Pays-Bas dans un Championnat amateur, la semaine dernière, a profondément choqué le monde du foot, jusque dans les plus hautes instances. « Le football est le miroir de la société et, malheureusement, les mêmes maux qui affectent la société se manifestent aussi dans notre sport », a ainsi déclaré le patron de la FIFA, Joseph Blatter.

SOUVENIRS DE DERBY…

À quelques jours du derby ASSE-OL, dimanche, Grégory Coupet *(photo)* a livré son souvenir sur son premier derby sous le maillot lyonnais, lui l'ex-Stéphanois. « Je ne m'attendais pas à être conspué comme cela, raconte-t-il dans *le Progrès*. Ç'a été dur de faire comprendre que j'avais été transféré pour sauver les finances du club. »

STÉPHANE MANTEY

Microsoft

Voici Cyril,
créateur de saveurs.

NOKIA LUMIA 920

DAS : 0.70 W/kg.*

Votre Windows Phone devient aussi unique que vous. Épinglez des vignettes dynamiques pour tout ce qui compte, et inventez le smartphone qui vous ressemble.
Comme Cyril Lignac, découvrez le vôtre sur windowsphone.com

Windows Phone

Accès Wi-Fi ou abonnement internet mobile requis ; des frais peuvent s'appliquer. Applications à télécharger sur le Windows Phone Store, selon disponibilité. Certaines fonctionnalités peuvent nécessiter un compte Microsoft. Visuels non contractuels. *Le DAS (Débit d'Absorption Spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La règlementation française impose que le DAS ne dépasse pas les 2 W/kg.
Microsoft France, R.C.S. Nanterre 327 733 184, 37-45 Quai du Président Roosevelt, Issy-les-Moulineaux.

OLIVIER ARIS/FRANCE FOOTBALL

Louvre-Lens Bollaert en fête

Mardi a eu lieu l'inauguration du Louvre-Lens à quelques mètres du stade Bollaert-Delelis. D'ailleurs, de l'enceinte sang et or a été tiré un feu d'artifice, comme pour consacrer la passerelle entre ces deux centres d'attraction de la ville, ce que confirme joliment Xavier Dectot, le directeur du musée. « C'est un partenaire naturel. Finalement, nous avons le même fonds de commerce : le bonheur. »

DR

Livre Pour les hôpitaux de Marseille et de Corse…

À l'occasion du vingtième anniversaire de la catastrophe de Furiani, tous les bénéfices du livre *Furiani 20 ans* vont être reversés aux hôpitaux de Corse et de Marseille pour l'achat de lits médicalisés. La remise des chèques s'effectuera à Bastia, mercredi 12 décembre, 11 heures, à la salle Patrick-Rao du centre hospitalier et à Marseille, vendredi 21 décembre, 11 heures, à la salle du conseil d'administration de la direction générale de l'APHM.

ANTONIO MEZA

Prix La FFF aime les filles

L'UEFA vient d'attribuer à la FFF le prix de la meilleure campagne marketing en faveur de la promotion du football féminin. Parmi les opérations appréciées : le football des princesses, la semaine du foot féminin ou encore les rencontres avec le public organisées par les partenaires des Bleues (ici Gaëtane Thiney). De quoi faire plaisir à Noël Le Graët, le président de la Fédération française de football, qui défend bec et ongles le sélectionneur Bruno Bini, malmené par des révélations dans la presse.

THOMAS SORT SON CALENDRIER DE L'AVENT

ÉRIC THOMAS PROPOSE UNE IDÉE PAR JOUR jusqu'au samedi 15 décembre, jour de l'élection du président de la FFF. Histoire de dynamiser une campagne électorale un peu calme du fait de la position d'ultrafavori de Noël Le Graët. Parmi les propositions du candidat-président de l'Association française de foot amateur (AFFA) : repenser la formation à la française, moderniser le fonctionnement des instances ou encore encourager et reconnaître le bénévolat. Autant de thèmes développés par Thomas, mercredi dernier, à l'occasion de la présentation de sa liste dans l'amphithéâtre de la FFF. Emmanuel Petit était à ses côtés puisque l'ancien international est le très médiatique parrain de l'AFFA. ■

DEUX POUR LE PRIX D'UN ?

« Ça m'étonnerait que Zlatan sache qu'il existe deux Angoula »

ALDO ANGOULA, DÉFENSEUR D'ÉVIAN-TG, ADVERSAIRE DU PSG CE SAMEDI, ET FRÈRE DE GAËL, QUI A DÉJÀ AFFRONTÉ IBRA AVEC BASTIA

Ducourtioux en vrai défenseur

LAURENT ARGUEYROLLES

IL Y A PLUSIEURS MOIS, dans un article de *France Football* consacré au regard des joueurs de Ligue 1 « normaux » sur les pérégrinations des Bleus depuis Knysna, David Ducourtioux nous avait tenu un discours plein de mesure sur les conséquences sur les footballeurs non internationaux comme lui. Et on s'était dit que ce gars-là a quand même la tête bien faite. C'est donc sans surprise que l'on retrouve le Valenciennois comme nouveau secrétaire général de l'UNFP (Union nationale des footballeurs professionnels), le syndicat des joueurs. « Ce sont mes parents qui m'ont inculqué le goût pour la lutte syndicale, explique-t-il dans *la Voix du Nord*. Eux-mêmes étaient représentants syndicaux. Ils m'ont appris qu'il fallait s'entraider. J'ai été élevé comme ça. Alors, le jour où c'est arrivé, pour moi c'était logique. » Un joueur conscient du monde qui l'entoure, ou quand l'appellation « footballeur normal » devient un compliment. ■

FAIR-PLAY FINANCIER UNE SACRÉE MISSION

« C'EST UNE QUESTION PASSIONNANTE À UN MOMENT MAJEUR DE NOTRE FOOTBALL. » Thierry Braillard, député du Rhône, ne cache pas sa gourmandise avant la mission parlementaire chargée d'un rapport sur l'application aux clubs de football professionnels français de la règle du fair-play financier établie par l'UEFA. « Il s'agit véritablement de voir comment tout cela va fonctionner, reprend le rapporteur en chef. On va rencontrer les dirigeants de Paris, Lyon, Rennes, Saint-Étienne et Caen, car ils présentent des réalités différentes. » Dans le viseur, notamment, le futur sponsor du PSG à un tarif (on parle de 100 M€ par an) très au-dessus du marché. Dans les tuyaux, aussi, l'hypothèse d'aller voir l'AS Monaco. « Car, à titre personnel, reprend Thierry Braillard, je ne sais pas s'il est normal qu'une équipe prenant part à un Championnat bénéficie de règles fiscales différentes. » Les parlementaires vont aussi aller à la rencontre de Michel Platini et aussi poser des questions à l'ICFC (Instance de contrôle financier des clubs) pour voir s'il s'agira d'un organe type DNCG, « celui qui peut garantir l'égalité entre tous, et d'ailleurs il est aussi prévu d'aller voir des clubs anglais et allemands pour observer leur modèle économique ». Autres interrogations du groupe : comment vont être comptabilisés les nouveaux stades financés par un PPP (partenariat public-privé). « Car il ne faudrait pas qu'un club acheté un certain prix soit revendu cinq fois sa valeur grâce à des deniers publics », argumente M. Braillard, qui annonce que les diffuseurs télé seront auditionnés aussi. Le rapport, rendu à la fin du premier semestre 2013, est déjà très attendu. ■

LE CHAKHTIOR ADORE TOURÉ

DIDIER FÈVRE

En ce moment, Ibrahima Touré collectionne les courtisans en même temps que les buts. Meilleur réalisateur du Championnat, « l'Ibra de la Ligue 2 », qui a trouvé la cible à quatorze reprises depuis le début de la saison, affole notamment les dirigeants du Chakhtior Donetsk, bien décidés à employer les grands moyens financiers pour le recruter dès le mois prochain, dès l'ouverture du mercato hivernal. Outre le club ukrainien, l'Olympique de Marseille, les Turcs du Galatasaray Istanbul ainsi que des formations anglaises (Norwich, Tottenham) se renseignent concrètement à son sujet et forment une liste de courtisans qui n'a rien d'exhaustive. Sous contrat avec Monaco jusqu'en juin 2015, le joueur se plaît en Principauté et ne ressent pas un brûlant désir de partir dans l'immédiat, malgré toutes les sollicitations dont il est actuellement l'objet. Mais, au regard de son efficacité diabolique depuis son arrivée à l'ASM pour 1,1 M€, en janvier dernier, le nouvel international sénégalais aimerait obtenir une reconnaissance sur le plan salarial. Auteur de vingt-quatre buts en Championnat sur toute l'année civile 2012, Ibou Touré pourrait donc, bientôt, constituer un dossier sensible pour le leader de la L2. ■ **V. V.**

“LE MEILLEUR BATMAN DE TOUS LES TEMPS.”

★★★ LE PARISIEN

THE DARK KNIGHT RISES™

EN DVD, BLU-RAY ET COFFRETS TRILOGIE

The Dark Knight Rises © 2012 Warner Bros Entertainment Inc. Tous droits réservés. TM & © DC Comics

20 minutes · W9 · SKYROCK PREMIER SUR LE RAP skyrock.fm

Rejoignez la communauté MyWarner et gagnez un voyage à Los Angeles !

MY WARNER warnerbros.fr

PARIS-SG LES LIAISONS

LEONARDO ET CARLO ANCELOTTI assurent travailler en parfaite harmonie. C'est sûr qui les obligent à vite redresser la barre, auraient plutôt tendance à démontrer qu'

LAURENT CAMPISTRON
lcampistron@francefootball.fr

ILS SE DISENT LES MEILLEURS AMIS DU MONDE depuis qu'ils se connaissent. Et ça ne date pas d'hier. Leonardo et Carlo Ancelotti se fréquentent depuis dix ans. Le premier a d'abord terminé sa carrière de joueur sous les ordres du second à l'AC Milan (2002-03) avant de devenir dirigeant du club lombard et d'accompagner son ex-coach jusqu'en 2009. C'est là qu'ils ont appris à travailler ensemble et à se respecter. Puis Leo succéda à « Carletto » sur le banc milanais, lorsque l'Italien décida de filer à Chelsea. Sept ans de cohabitation, forcément, ça marque. Alors, quand le Brésilien fraîchement désigné à la direction sportive du PSG par les nouveaux propriétaires de Qatar Sports Investments (QSI) se mit en quête d'un entraîneur charismatique et expérimenté pour remplacer Antoine Kombouaré au cœur de la saison dernière, c'est logiquement vers l'Italien, libre de tout contrat, qu'il se tourna. C'était il y a un an. Le tandem avait alors fière allure. On allait voir ce qu'on allait voir. Et qu'a-t-on vu? Un recrutement pour l'instant plus coûteux que productif de Leo le grand manitou des transferts, et un management plus stérile qu'efficace de Carletto le grand spécialiste de la gestion des stars. D'un côté, les choix de joueurs du directeur sportif parisien compliquent la vie de l'entraîneur. De l'autre, le coaching de l'entraîneur décrédibilise le recrutement du directeur sportif. Alors amis, vraiment? « Oui, je lui fais confiance et il me fait confiance, nous disait encore Ancelotti en début de saison. On a tous les deux le même objectif pour Paris : construire une grande équipe le plus vite possible. » Et pourtant…

LEONARDO COMPLIQUE LA VIE D'ANCELOTTI

PARCE QU'IL SOUMET L'EFFECTIF PARISIEN À D'INCESSANTS BOULEVERSEMENTS. Flash-back. En mai dernier, le PSG termine sa saison sans avant-centre de métier. Il joue bien. Après plusieurs mois de tâtonnements, Carlo Ancelotti, arrivé au mercato d'hiver, semble avoir trouvé la formule qui gagne. Son équipe glane 19 points sur 24 lors des huit derniers matches de la saison mais ne parvient pas à rattraper Montpellier. Alors, parce que ce PSG-là n'a pas été fichu de remporter le titre malgré neuf nouveaux joueurs recrutés l'été précédent (Douchez, Matuidi, Gameiro, Sirigu, Ménez, Sissoko, Pastore, Bisevac, Lugano) et quatre autres enrôlés en janvier (Thiago Motta, Alex, Maxwell, Le Crom), Leonardo décide d'étoffer

DANGEREUSES

ement vrai. Pourtant, les résultats laborieux en Ligue 1, ils se compliquent involontairement la tâche.

Ancelotti - Leonardo - Al-Khelaïfi : un trio qui devait permettre au club de la capitale de dominer le Championnat.

PIERRE LAHALLE

l'effectif de cinq nouveaux éléments durant l'été suivant. Il glisse Lavezzi dans les pattes de Ménez et Nene, Thiago Silva dans celles d'Alex et Sakho, Verratti dans celles de Bodmer ou Thiago Motta, Van der Wiel dans celles de Jallet et l'immense Ibrahimovic dans celles de… personne (le PSG jouait sans avant-centre, rappelons-le). Pour Ancelotti s'ouvre alors un autre chantier, avec un nouvel équilibre à trouver, un nouveau système de jeu à mettre en place, de nouvelles complicités à deviner ou à créer, d'autres ego à gérer et d'éventuelles rancœurs à étouffer. Forcément, ça prend du temps. Or, l'Italien n'en a pas beaucoup. Un brin rêveur, il nous disait pourtant courant août: «Quand je suis arrivé, l'objectif du club était de recruter des bons joueurs. Aujourd'hui, je constate qu'ils sont bien là. Ce qui veut dire que nous avons les bases pour construire quelque chose de très grand à Paris.»

DEPUIS SON ARRIVÉE, LEONARDO N'A PAS RECRUTÉ UN SEUL JOUEUR DE L1

Carletto n'est pas au bout de ses (bonnes) surprises. Dans trois semaines, son effectif accueillera la perle brésilienne Lucas Moura. Et c'est lui qui devra expliquer à Ménez ou Lavezzi qu'il leur faudra passer un peu plus de temps sur le banc.

PARCE QU'IL DONNE L'IMPRESSION DE CHOISIR LES JOUEURS DAVANTAGE SUR LEUR NOM QUE SUR LEUR COMPLÉMENTARITÉ. Si une grande équipe n'était que l'addition de grands joueurs, franchement, Manchester City aurait déjà gagné la C1 et raflé plusieurs fois le titre de champion d'Angleterre. Pourtant, obnubilé par l'objectif des propriétaires qataris d'étendre la notoriété du PSG au-delà du continent européen, Leonardo s'échine, depuis dix-huit mois, à recruter des internationaux confirmés ou en devenir. Sont-ils compatibles avec la culture locale et les joueurs déjà au club ? Cela ne semble pas être une priorité. D'où cette impression, tenace, que la pléiade de joueurs renommés ou coûteux choisis par le directeur sportif enquiquine davantage Ancelotti, qui donne parfois le sentiment de se forcer à les titulariser au détriment de l'équilibre et de l'expression collective de l'équipe, qu'elle ne l'aide. De tous les joueurs choisis par Leonardo, seuls Sirigu, Thiago Silva et Ménez paraissent avoir réellement renforcé l'équipe. Plus Zlatan, bien sûr. L'homme des gestes magiques et des 13 buts en L1. Encore que le Suédois aimante tellement les ballons qu'on en viendrait presque à se demander si sa présence envahissante et «l'Ibra-dépendance» qu'elle implique n'ont pas appauvri le jeu parisien et contribué à scinder l'équipe en deux. Désormais, à Paris, on ne s'embarrasse plus à faire le jeu. On cherche Zlatan le plus directement possible. Oui, le PSG est devenu une équipe de contres.

PARCE QUE SON RECRUTEMENT CIBLÉ SUR LE MARCHÉ ITALIEN CONTRIBUE À DIVISER LE VESTIAIRE. Depuis son arrivée au club, Leonardo n'a pas recruté un seul joueur de L1, à l'exception de Le Crom, appelé à servir de sparring-partner à l'entraînement. Rappelons que les contacts avec Douchez, Matuidi, Gameiro et Bisevac avaient été établis par la précédente direction. En revanche, Leo est allé chercher neuf joueurs en Italie (Sirigu, Ménez, Sissoko, Pastore, Thiago Motta, Ibrahimovic, Thiago Silva, Lavezzi, Verratti), un en Turquie (Lugano), un en Espagne (Maxwell), un en Angleterre (Alex) et un dernier aux Pays-Bas (Van der Wiel). Il a donc recruté trois Brésiliens, trois Italiens, deux Argentins, un Français, un Suédois, un Malien, un Néerlandais et un Uruguayen. Dans le vestiaire parisien, ça cause donc en espagnol, en portugais, en anglais et en français. Et il faudrait s'étonner qu'Ibra ait du mal à communiquer avec Nene, que Matuidi ne pompe rien à ce que lui dit Verratti, que Thiago Silva préfère jouer au côté d'Alex plutôt que de Sakho? La barrière de la langue a forcément créé des clans, rendant extrêmement compliquée la tâche de l'entraîneur de créer une union sacrée et de fédérer chaque joueur autour d'un projet commun. Les choix de Leonardo, exclusivement tournés vers l'étranger, ont également fait passer un drôle de message aux joueurs parisiens déjà présents sous le règne de Colony Capital, lesquels peuvent estimer que les joueurs de L1 ne pèsent pas grand-chose aux yeux des dirigeants qataris.

ANCELOTTI COMPLIQUE LA VIE DE LEONARDO

PARCE QU'IL N'ARRIVE PAS À TIRER LE MEILLEUR DES JOUEURS MIS À SA DISPOSITION. Carlo Ancelotti a bâti une grande partie de sa carrière d'entraîneur sur ses talents de meneur d'hommes. Voilà un technicien qui, disait-on à son arrivée à Paris, sait gérer les stars. Onze mois plus tard, pourtant, on est en droit de se poser des questions. Dont une, révélatrice : quels sont les joueurs parisiens qui ont progressé sous sa direction ? Matuidi,

Transparent lors des dernières rencontres du PSG, Pastore a retrouvé du jus et du jeu, mardi, face à Porto.

STÉPHANE MANTEY

assurément. Chantôme, un peu. Ménez, par intermittence. Les autres ? Au mieux, ils ont stagné. Au pire, ils ont régressé. Sinon, comment expliquer qu'une équipe composée d'Ibrahimovic, l'un des trois meilleurs attaquants du monde, de Thiago Silva, estampillé meilleur défenseur de la planète, et de talents individuels comme Maxwell, Alex, Lavezzi ou Van de Wiel puisse perdre à neuf contre onze contre Rennes (1-2) ou subir trois défaites lors de ses cinq derniers matches de L1 ? Le cas le plus significatif concerne Javier Pastore. L'Argentin a réussi un match solide contre Porto, mardi soir. Mais après combien de prestations insipides ? Ancelotti a pourtant énormément insisté avec lui, parfois lourdement. Il a plusieurs fois changé de système pour le placer tantôt dans un milieu à trois, tantôt sur un côté de l'attaque, tantôt derrière l'attaquant. En vain. À tel point qu'on s'interroge aujourd'hui sur la valeur sportive du joueur. A-t-il vraiment l'étoffe d'un crack ? Forcément, les regards se portent sur Leonardo. Le Brésilien est l'homme qui a choisi Pastore et incité les Qataris à dépenser 42 M€ pour l'acquérir.

PARCE QUE SON COACHING QUI FAVORISE LES DERNIÈRES RECRUES EST CONTRE-PRODUCTIF. « Je serai sans doute meilleur cette saison », promettait Ancelotti en août dernier. On attend toujours de voir. Pour l'heure, le technicien italien se distingue surtout par un coaching nébuleux. Après avoir institué un turnover régulier à certains postes jusqu'en novembre, Carletto semble avoir arrêté ses choix depuis deux semaines : c'est Alex plutôt que Sakho avec Thiago Silva dans l'axe de la défense, Van der Wiel plutôt que Jallet sur le côté droit, Lavezzi plutôt que Nene sur un côté de l'attaque.
Le problème, c'est qu'aucune raison sportive ne justifie vraiment cette nouvelle donne. Ancelotti donne plutôt l'impression d'avoir attendu une blessure ou une suspension de Sakho pour définitivement imposer Alex, de profiter de la présence de Van der Wiel pour enlever le brassard à Jallet et le donner à Thiago Silva et d'avoir bondi sur le retour de blessure de Lavezzi pour pousser Nene au bout du banc. Au fait, c'est quoi le problème avec Nene ? L'ego surdimensionné du Brésilien interfère-t-il trop avec celui de Zlatan le Terrible ? Les deux hommes sont-ils incompatibles ? C'est à se demander. Comme on peut s'interroger sur les motivations qui poussent Ancelotti à s'appuyer presque exclusivement sur les joueurs recrutés par son ami Leonardo. Cette tendance forte en viendrait presque à laisser croire que ses choix lui sont imposés, ou plutôt fortement suggérés, par le directeur sportif. C'est peut-être une idée mal placée, injustement polémiste, mais elle trace son chemin. Et fait mal à Leo.

PARCE QU'IL PEINE À DONNER UNE IDENTITÉ COLLECTIVE À SON ÉQUIPE. Le PSG joue par à-coups. Il n'a pas de collectif. Ni de meneur de jeu. Ça manque de liant entre les lignes, d'entraide entre les joueurs. Il ne doit ses victoires qu'aux coups d'éclat de ses individualités. Voilà un an que ça dure. Que les mêmes critiques reviennent après chaque match, ou presque. Preuve que Carlo Ancelotti n'a pas fait beaucoup progresser le jeu de son équipe depuis son intronisation. Il y a eu quelques sursauts, certes, comme ce dernier succès en C1 face à Porto, dans un système inédit en 4-4-2, mais rien qui n'ait résisté au temps. On doute d'ailleurs que cette dernière organisation testée par l'Italien, mardi soir, avec deux joueurs de couloir aussi rétifs aux labeurs défensifs que Pastore et Lavezzi, puisse s'inscrire dans la durée.

15

Comme le nombre de points marqués par le Paris-SG cette saison en phase de groupes de la Ligue des champions. Depuis l'instauration de la formule actuelle, en 2003-04, seules deux équipes françaises ont enregistré plus de quinze points à l'issue des six matches de poules : seize pour Lyon, en 2005-06, et pour Bordeaux, en 2009-10.

UN DUO TAILLÉ POUR LA GRANDE EUROPE ?

ET SI ON N'AVAIT RIEN COMPRIS ? Et si Leonardo avait davantage orienté son recrutement pour briller en Ligue des champions que pour s'illustrer en Ligue 1 où, de toute façon, il finira par rafler le titre tôt ou tard ? Et si Carlo Ancelotti, déjà double vainqueur de la prestigieuse épreuve européenne avec l'AC Milan (2003 et 2007), était davantage calibré pour les grandes manœuvres continentales que pour les sombres combats domestiques ? C'est le raccourci, certes facile, qu'inspire la campagne probante du PSG dans sa poule de C1. En dominant Porto (2-1), mardi soir, le club de la capitale a terminé premier de son groupe avec le meilleur total de points (15) des trente-deux équipes engagées. Face aux Portugais, comme face à Kiev ou Zagreb auparavant, on a vu enfin les recrues parisiennes de l'ère QSI au niveau espéré, comme si la petite musique de la Ligue des champions dopait leur motivation et réveillait leur talent indéniable. Pastore est sorti du néant. Van der Wiel a disputé son meilleur match depuis son arrivée. Thiago Silva et Lavezzi ont marqué. Alex a paru aussi rapide que les attaquants adverses. Ménez est resté Ménez. Leonardo est donc subitement redevenu un directeur sportif intuitif. Et Ancelotti, qui a improvisé un 4-4-2 inédit pour sortir son équipe de l'Ibra-dépendance qui l'a rendue régulièrement si prévisible en L1 (le Suédois n'a ni participé aux deux buts ni franchement pesé sur le jeu de son équipe), est redevenu un entraîneur inspiré. Alors, forcément, on se dit que ce PSG capable d'aussi bonnes sorties en Coupe d'Europe ne devrait pas tarder à redresser la barre en L1. Oui, il serait quand même cocasse que cette équipe gagne la Ligue des champions avant le Championnat. ■ **L. C.**

Alors ? Ancelotti pioche. Expérimente. S'entête. Mais n'y arrive toujours pas. Faut-il s'en étonner ? Le « Mister » a certes gagné beaucoup de titres dans sa carrière d'entraîneur, mais toujours à la tête d'équipes (l'AC Milan et Chelsea en particulier) qui étaient déjà bâties et aguerries avant son arrivée. À Paris, c'est donc la première fois qu'il débarque sur le banc d'une formation en pleine reconstruction. Il découvre une autre facette de son métier, où il se sent peut-être moins à l'aise. Était-il alors l'homme idoine pour remplacer Antoine Kombouaré en décembre 2011, au lendemain du titre symbolique de champion d'automne décroché par le technicien kanak ? Les atermoiements tactiques de l'Italien remettent forcément en question la pertinence du choix de Leonardo. Le Brésilien est de moins en moins le directeur sportif qui a su attirer à Paris l'un des meilleurs coaches de la planète, et de plus en plus celui qui a remplacé un coach premier à la trêve par un autre aujourd'hui en situation d'échec en L1. ■ **L. C.**

On peut avoir 109 ans
et continuer de vivre son rêve !

La **JA DRANCY** est fière d'être élue **Meilleur Club Amateur de Jeunes, saison 2011/2012**, par la Fédération Française de Football. Ce titre récompense l'énergie, la passion et l'investissement de tout un club.

KAPPA est heureux d'être **partenaire équipementier** de la **JA DRANCY** et de participer à son succès.

ja drancy

Kappa

www.kappastore.fr

SOMN

Auteur de cinq buts, Eden Ben Basat a déjà dépassé d'une unité son total de la saison dernière.

BERNARD DA PON

BEN BASAT SANS AUCUN DOUTE

APRÈS UNE SAISON D'ADAPTATION, l'Israélien s'est installé à la pointe de l'attaque brestoise. Avec sa foi en bandoulière.

Les heures supp' ne lui font pas peur. Suspendu dimanche dernier lors de la réception de l'OM (défaite 1-2), Eden Ben Basat était néanmoins présent la veille, dès 9 h 30, au stade Pen-Helen de Brest. Là, sous les ordres du préparateur physique Raphaël Fèvre, l'attaquant israélien de vingt-six ans a enchaîné les séries: contrôle dos au but, dribble face à quatre mannequins et frappe. Quand il rate, il râle. En français. Quand il marque, il chambre son adversaire du jour, le troisième gardien brestois, Lionel Cappone. En français aussi. Avec le sourire, cette fois. Auteur de cinq réalisations depuis le début de la saison (soit exactement un tiers des buts brestois), le meilleur buteur du Championnat israélien 2010-11 (dix-huit réalisations sous le maillot de l'Hapoël Haïfa) s'est aujourd'hui imposé à la pointe de l'attaque finistérienne, ainsi qu'en équipe nationale (deux buts en quatre sélections).

« J'AI TOUJOURS CRU EN MOI. » Après avoir évolué au sein des « plus grands clubs israéliens », Eden Ben Basat a débarqué dans le Finistère en juin 2011 avec l'envie, comme il dit, « de franchir une étape. Tout était nouveau. Je ne connaissais pas grand-chose de Brest, ni de la L1, avoue-t-il en anglais afin d'éviter tout malentendu ou incompréhension. Avant de signer, j'ai regardé les quatre derniers matches de l'équipe *(NDLR: saison 2010-11 : victoire contre Auxerre, nul face à Lyon et défaites contre Marseille et Toulouse)*. Et j'ai surfé sur le Net pour me renseigner sur la ville. » C'est tout. Il va découvrir, apprendre et s'adapter sur le tas. Barré dans un premier temps par Nolan Roux, parti à Lille en janvier 2012, et jugé trop frêle par Alex Dupont, entraîneur du Stade Brestois jusqu'à fin avril, Eden Ben Basat et ses 70 kg s'exilent sur l'aile gauche: « Alex pensait qu'avec ma vitesse j'étais plus utile à l'équipe sur un côté, dit-il. Je respecte son choix. » Peu importe le poste, à partir du moment où il joue. Cette première saison, conclue avec quatre buts en trente-deux apparitions en L1, permet à l'attaquant de prendre ses marques dans un Championnat qu'il juge « plus physique et tactique » que celui d'Israël. « Même si j'ai pris un peu de muscles, je sais que, physiquement, c'est difficile pour moi de lutter avec les défenseurs de L1. Aujourd'hui, j'ai compris ce que je pouvais et devais faire... Je joue avec ma tête. » Nommé entraîneur l'été dernier, Landry Chauvin laisse Ben Basat sur le banc en août. Le joueur ne perd pas confiance. « J'ai continué à travailler. J'ai toujours cru en moi. Le coach m'a donné ma chance. Et voilà, je marque, je suis en confiance. On va attendre la suite. »

« PRIER ME CALME ET ME REND PLUS FORT. » La religion juive l'aide aussi à surmonter les obstacles. Avant chaque match, le rituel est immuable. L'avant-centre brestois relève le col de son maillot et se recueille: « Prier me calme et me rend plus fort. » Très croyant, Eden Ben Basat a eu du mal à pratiquer, durant ses quatre premiers mois à Brest: « Je priais seul chez moi. Puis, j'ai trouvé une synagogue dans une petite maison, mais nous ne sommes que sept. Alors, dès que j'ai du temps libre, je vais à Paris retrouver des amis au sein de la communauté juive. Je fais aussi venir de la nourriture casher. Je me débrouille. » Même si sa famille, qui essaie de venir le voir le plus souvent possible, et sa fiancée, qui effectue actuellement son service militaire en Israël, lui manquent, l'attaquant assure qu'il se sent « de mieux en mieux. Je m'ouvre aux autres. Je parle un peu français. Je connais de plus en plus mes coéquipiers, la ville, la région... » Eden Ben Basat est en train de prendre son envol. À force de travail et de croyance(s). ■ **GUILLAUME CHASSAING, À BREST**

BIO EXPRESS

26 ans. Né le: 8 septembre 1986, à Kiryat Haïm (Israël). 1,81m; 70 kg. Attaquant. International israélien (4 sélections A, 2 buts). PARCOURS: Maccabi Haïfa (2003-janvier 2007) Maccabi Herzliya (janvier-juin 2007), Hapoël Haïfa (2007-mai 2008), Maccabi Haïfa (mai-septembre 2008), Ironi Kiryat Shmona (septembre 2008-janvier 2009), Hapoël Tel-Aviv (janvier-juin 2009), Hapoël Haïfa (2009-2011) et Brest (depuis juillet 2011). PALMARÈS: Championnat d'Israël 2005 et 2006.

Chauvin «Adroit, efficace... et malin»

« ÉCRIVEZ CE QUE VOUS VOULEZ ! OU DEMANDEZ AU COACH... » Eden Ben Basat refuse de décrire son jeu dans le détail. C'est donc effectivement son entraîneur, Landry Chauvin, qui s'en charge: « La saison dernière, il évoluait sur le côté gauche. À ce poste, je le trouvais intéressant quand Brest récupérait le ballon, mais il ne faisait pas suffisamment d'efforts dans le replacement à la perte de la balle. À la pointe de l'attaque, il manque peut-être de puissance. En revanche, il est malin. Il est intelligent dans ses déplacements, adroit devant le but et efficace. Il a fait de bonnes entrées en début de saison en se montrant décisif. Il a naturellement conquis sa place de titulaire. Et, aujourd'hui, il est en confiance. » ■ G. C.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

* Inscrivez-vous gratuitement sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.
* Une fois enregistré, vous disposez de 160 Étoiles pour composer votre effectif.
* Avant chaque journée, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs que vous avez dans votre effectif.
* Vous pouvez créer des Ligues privées avec vos amis et vous disputer les meilleurs joueurs du Championnat.
* Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.lechampionnatdesetoiles.fr.**

À gagner pour le podium final

EN JEU DE NOMBREUX LOTS À GAGNER CHAQUE JOURNÉE

1 nouvel iPad

1 TV 3D full HD

1 iPod shuffle

1 maillot de foot

1 PS Vita

1 abonnement d'un mois à *L'Équipe* digitale

NOTRE ÉQUIPE POUR LA 16e JOURNÉE (3-4-3)

GARDIEN BENOÎT COSTIL
Rennes 11,20*

DÉFENSEUR JEAN-ARMEL KANA-BIYIK
Rennes 11,85*

MILIEU RÉMY CABELLA
Montpellier 15,15*

MILIEU FOUED KADIR
Valenciennes 15,90*

ATTAQUANT WISSAM BEN YEDDER
Toulouse 15,25*

ATTAQUANT ZLATAN IBRAHIMOVIC
Paris-SG 17,25*

DÉFENSEUR BENOÎT TRÉMOULINAS
Bordeaux 15,20*

DÉFENSEUR THIAGO SILVA
Paris-SG 13,80*

MILIEU JAROSLAV PLASIL
Bordeaux 11,95*

MILIEU ROMAIN ALESSANDRINI
Rennes 13,80*

ATTAQUANT SOULEYMANE CAMARA
Montpellier 12,30*

LE TOP 10 DES JOUEURS DE LA 14e JOURNÉE

	JOUEUR	POSTE	CLUB	POINTS	VALEUR
1.	**S. Diawara**	Défenseur	Marseille	**31.00 pts**	**9.35**
2.	**Éric Bauthéac**	Milieu	Nice	**31.00 pts**	**13.00**
3.	**Jooy Barton**	Milieu	Marseille	**30.00 pts**	**10.55**
4.	**R. Alessandrini**	Milieu	Rennes	**26.00 pts**	**12.75**
5.	**André Ayew**	Attaquant	Marseille	**25.00 pts**	**13.10**
	Jonathan Pitroipa	Attaquant	Rennes	**25.00 pts**	**14.20**
7.	**Rémy Vercoutre**	Gardien	Lyon	**24.00 pts**	**14.70**
	Nicolas Penneteau	Gardien	Valenciennes	**24.00 pts**	**12.00**
	Foued Kadir	Milieu	Valenciennes	**24.00 pts**	**15.60**
	Valentin Eysseric	Milieu	Nice	**24.00 pts**	**10.60**

COÛT TOTAL DE LA FORMATION
153,65*

13 C'est le nombre de points pris par Nice sur les cinq dernières journées. C'est le meilleur bilan de la Ligue 1 sur cette période. De plus, l'OGCN et Saint-Étienne sont les seuls clubs invaincus sur cette même période.

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE

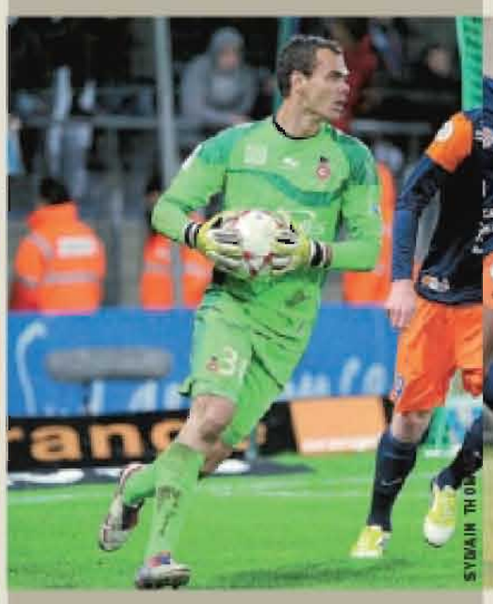
GAGNEZ CHAQUE JOUR DE NOMBREUX CADEAUX

POUR JOUER, RENDEZ-VOUS SUR www.lechampionnatdesetoiles.fr

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 et Feeling Football via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 3 août 2012 au 30 juin 2013, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidante en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200) et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 – « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Lots » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476, et Feeling Football. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

NICE TOUS NOUVEAUX,

Sa colonne vertébrale bascule de quelques degrés en arrière. Le poing est rageur, l'œil brille toujours de la même flamme, celle de l'éternel jeune combattant. Ce 1er décembre, au stade du Ray, Claude Puel signe une victoire convaincante face à l'ogre parisien (2-1, 15e journée), sa quatrième lors des cinq dernières journées. Treize points sur quinze: personne n'a fait mieux que l'OGC Nice depuis début novembre ! Et avec la manière, s'il vous plaît ! Bien des zones de turbulences peuvent perturber la suite de leur saison, mais les Aiglons planent aujourd'hui en neuvième position au classement. Cela ne leur était plus arrivé à cette période depuis 2008. Pourtant, en début de saison, Claude Puel partait d'une feuille quasi blanche. Il fallait repenser, recomposer un effectif. Ce que l'entraîneur a fait habilement en confortant ou en adoubant d'abord les jeunes du cru (Alexys Bosetti, Stéphane Bahoken, Albert Rafetraniaina, Fabien Dao Castellana et Neal Maupay). Mais aussi en se séparant – avec honnêteté et franchise – de certains cadres comme Julien Sablé. Et surtout, il fallait recruter d'autres joueurs prêts à adhérer pleinement à sa philosophie, à ses convictions de jeu. De nouvelles têtes sont donc apparues. Sept d'entre elles figuraient dans le onze de départ contre le PSG (Genevois, Kolodziejczak, Traoré, Pied, Eysseric, Bauthéac et Cvitanich). Sept aussi ont participé à au moins deux tiers des matches de L1. Leur capitaine, Didier Digard, au club depuis 2009, se charge avec un brin d'humour des présentations... ■


SYLVAIN THOMAS

Joris Delle
Le caissier

22 ans. 1,91 m ; 84 kg. Gardien. Club précédent : Metz. En L1 cette saison : 10 matches (10 fois titulaire, 900 minutes de jeu), 16 buts encaissés.

Même si, depuis plusieurs semaines, il est sorti du onze de départ au bénéfice de David Ospina, Joris Delle n'est pas du genre à se plaindre. Sans vague à l'âme, ce pur produit du centre de formation du FC Metz bosse d'arrache-pied et savoure chaque moment passé en Ligue 1. « Il a une très bonne mentalité. Il vit pour le groupe, c'est très important, souligne Didier Digard. De plus, il était arrivé dans un contexte un peu difficile, parce qu'on ne savait pas si notre gardien allait rester. Joris a commencé la saison, montré ses qualités et sa force de caractère. Pour l'anecdote, il a endossé aussi le costume de caissier de l'équipe. En stage de début de saison, il fallait que j'en désigne un. Fabrice Abriel m'a regardé et m'a dit : "Regarde Joris, il a la tête d'un huissier." Du coup, on a décidé de le mettre à la caisse. » ■

FÉLIX GOLBIT

Romain Genevois
Le timide

25 ans. 1,81 m ; 67 kg. Défenseur. Club précédent : Tours. En L1 cette saison : 8 matches (8 fois titulaire, 720 minutes de jeu).

Débarqué de Tours (L2) où il a passé trois saisons pleines, le défenseur axial haïtien est devenu latéral droit à Nice. Il a pris très vite la mesure, efficace dans les duels et très bon de la tête. Il est arrivé sur la Côte d'Azur affûté comme une lame de rasoir et surmotivé. Confirmation de Didier Digard : « On a vu qu'il s'était préparé et qu'il avait envie de donner une bonne impression. Romain a tout lâché dans les tests. On sent que c'est un garçon qui a une énorme envie de progresser. Il est très à l'écoute, toujours très respectueux. Humainement, c'est un timide. Il participe à la vie du groupe, se marre, mais rarement un son sort de sa bouche. » Sauf le jour du discours d'arrivée : « Il nous a fait marrer. Il nous a dit que lui était content d'être là, mais pas son corps ! » ■

ALAIN MOLINIC

Timothée Kolodziejczak
Le fils du coach

21 ans. 1,85 m ; 75 kg. Défenseur. Club précédent : Lyon. En L1 cette saison : 14 matches (14 fois titulaire : 1 260 minutes de jeu), 1 passe décisive.

Claude Puel, qui l'a bien connu à l'OL de 2008 à 2011, ne s'est pas trompé en le faisant venir. Le jeune défenseur est un joueur prometteur. Fallait-il encore lui laisser sa chance. « Il a vécu des moments difficiles la saison passée, confie son capitaine. Là, en six mois, "Garfield" *(NDLR : son surnom à cause d'une prétendue ressemblance avec le chat de la BD)* a déjà doublé son nombre de matches en L1. À Lyon, il a eu la chance de s'entraîner avec de très grands joueurs et il prend désormais du plaisir à exprimer ses qualités. » Lesquelles ? « S'il doit progresser dans les duels, il possède un très bon pied gauche et une qualité de passe remarquable. Il a aussi un gros coffre, il peut courir des kilomètres. » Autre compétence : il est au courant de tout. « Si l'on veut savoir si on a entraînement ou pas, on lui demande, assure en riant Didier Digard. Garfield, c'est le fils du coach ! » ■

FÉLIX GOLBIT

Mahamane Traoré
Le guide

24 ans. 1,76 m ; 72 kg. Milieu. Club précédent : Metz. En L1 cette saison : 14 matches (14 fois titulaire, 1 260 minutes de jeu), 2 buts.

Entre les pépins physiques et ses précédents entraîneurs à Nice qui ne lui faisaient pas confiance, le Malien a mangé son pain noir, jusqu'à être prêté à deux reprises à Metz. « Mahamane a toujours été impressionnant à l'entraînement et effectuait de grosses présaisons, assure Digard. Malheureusement, les blessures l'ont trop souvent stoppé dans sa progression. » De retour de prêt, il s'est révélé au poste de milieu défensif comme un élément essentiel dans le dispositif de Claude Puel. Et, par la même occasion, il a fait son retour dans la sélection malienne. « Maintenant, tout ça est derrière lui. Il a franchi un palier, il s'éclate en Ligue 1 et un bel avenir se dessine devant lui. Mahamane, il n'a pas de surnom, c'est Mahamane. C'est un gars droit, c'est le guide. Ce qui est toujours marrant, ce sont ces accrochages à répétition avec Renato *(Civelli)* au tennis-ballon. Il y en a toujours un qui dit que l'autre a triché. » ■

TOUS BEAUX !

CLAUDE PUEL a déjà utilisé neuf joueurs qui n'étaient pas au club en 2011-12. Sept d'entre eux étaient même au coup d'envoi du match victorieux contre le Paris-SG, le week-end dernier.

TEXTE STÉPHANE FATTORETTO

DAVE WINTER/ICON SPORT

Kévin Diaz

Le Sudiste

24 ans. 1,74 m ; 65 kg. Milieu. Club précédent : Metz. En L1 cette saison : 1 match (1 fois titulaire, 45 minutes de jeu).

Certains joueurs sont importants, par leur seule présence, à la bonne vie d'un groupe. C'est le cas de Kévin Diaz. « Même s'il ne compte qu'un match cette saison, c'est quelqu'un de très important dans l'équipe. Il est toujours de bonne humeur, toujours là pour mettre l'ambiance. Le courant est passé directement. » Et Digard ajoute. « Le Sudiste *(son surnom parce qu'il est né à Istres)* possède un bon pied gauche. Techniquement, c'est très propre et il garde toujours bien le ballon. En revanche, il faut qu'il pense un peu plus à lui, qu'il soit un peu moins altruiste. Et qu'il continue à faire de la musculation, ça nous fera rire... » ■

SÉBASTIEN BOUÉ

Éric Bauthéac

Le Gitan

25 ans. 1,68 m ; 65 kg. milieu. Club précédent : Dijon. En L1 cette saison : 14 matches (13 fois titulaire et 1 fois remplaçant, 1 161 minutes de jeu), 5 buts, 4 passes décisives.

Au milieu de jeunes joueurs jamais avares d'efforts, Éric Bauthéac est comme un poisson dans l'eau. « Il est très tonique et possède une très bonne qualité de centre. En plus, il arrive à marquer des buts. Offensivement, il nous fait vraiment beaucoup de bien, reconnaît son capitaine, qui l'avait croisé la saison passée, lorsque Bauthéac jouait à Dijon. « La chose qui m'avait interpellé, c'était son jeu de tête. Il est tout petit, mais possède une très bonne détente. On l'a récupéré et c'est une belle affaire pour le club. Sur le plan humain, c'est quelqu'un qui participe beaucoup, qui aime rigoler. Dans le groupe, on le surnomme "le Gitan". » ■

DIDIER FÈVRE

Valentin Eysseric

La star

20 ans. 1,80 m ; 71 kg. Milieu. Club précédent : Monaco. En L1 cette saison : 12 matches (9 fois titulaire et 3 fois remplaçant, 922 minutes de jeu), 2 buts, 1 passe décisive.

Il n'est pas toujours simple pour un ancien Monégasque de débarquer chez le rival niçois. Pas facile non plus de passer de la L2 à la L1. Sauf quand on est un talent brut comme Valentin Eysseric. « Quand on a ses qualités, il n'y a généralement pas de problème d'intégration, qui plus est dans un groupe qui vit très bien, analyse Didier Digard. J'ai dû m'énerver une seule fois contre lui en début de saison. Cela faisait trois semaines qu'il nous menait en bateau pour chanter. Il a fini par le faire ! » Le capitaine ajoute : « C'est un excellent joueur, avec des qualités naturelles. "Val", c'est la star. Mais, à force de l'appeler comme ça, il est persuadé qu'on va le couler. » ■

RICHARD MARTIN

Jérémy Pied

Panard

23 ans. 1,73 m ; 69 kg. Milieu. Club précédent : Lyon. Bilan L1 2012-13 : 10 matches (8 fois titulaire et 2 fois remplaçant, 635 minutes de jeu), 2 passes décisives.

À l'instar de Kolodziejczak, cet autre ancien Lyonnais (2009-2012) profite de la confiance de son coach. Lui aussi s'est entraîné avec des joueurs de renom. Lui aussi possède un vrai potentiel. « Il a des qualités de percussion, de vitesse et de vivacité indéniables. Il tient bien sur ses jambes, jure son coéquipier. Mais il faut qu'il devienne décisif, il en a besoin. Il aime bien faire la passe, mais il a tout pour tuer une rencontre. Vous savez, la qualité de l'homme compte beaucoup dans le recrutement de Nice. Et on ne s'est pas trompé en recrutant "Panard". » ■

VINCENT MICHEL

Dario Cvitanich

Super Dario

28 ans. Attaquant. Club précédent : Boca Juniors (ARG). En L1 cette saison : 12 matches (12 fois titulaire, 949 minutes de jeu), 6 buts, 1 passe décisive.

Ne vous fiez pas aux prestations de l'Argentin à l'entraînement, vous risquez d'être déçu. « On ne le ferait même pas jouer avec la réserve ! En fait, Dario est un vrai joueur de match, explique Didier Digard. Il a besoin de la pression du public et de se sentir important pour l'équipe. C'est un vrai buteur ! » Même si l'attaquant a roulé sa bosse, notamment à l'Ajax Amsterdam ou encore à Boca Juniors, les esprits chagrins ont longtemps douté de ses capacités. À tort. « Il n'avait pas eu de vacances. Il fallait donc lui laisser le temps de revenir physiquement et dans la tête. Aujourd'hui, on voit toutes ses qualités. Il s'est aussi très bien intégré dans le groupe. Dario est très ouvert et il a une grosse facilité pour les langues. Il parle très bien anglais et a très vite appris le français. » Son surnom ? « Ça dépend des journaux, et chaque semaine, ça change ! » Super Dario, Cvita... c'est au choix. ■

L'ancien coach de Bastia et Évian-TG a pour mission de faire remonter l'AJA au classement afin d'éviter la relégation en National.

CASONI EST-IL L'HOMME QU'IL FAUT A

L'arrivée du Méridional dans le marasme bourguignon fait parler. Surtout là-bas.

OLIVIER BOSSARD,
obossard@francefootball.fr

« MAIS QU'EST-CE QU'IL VIENT FAIRE ICI, CASONI ? » Patrice Loiseau a vite démarré. « Encore un mercenaire à la tête d'Auxerre, a poursuivi l'ancien joueur du club et propriétaire d'une boutique de sport à 300 mètres du stade. On est encore la risée de tout le monde. Merci aux dirigeants. » À Guy Roux surtout. Malgré un tacle appuyé de l'Unecatef (le syndicat des entraîneurs) à son égard – « Qu'un retraité du club, de surcroît ancien entraîneur qui a lutté contre le limogeage des entraîneurs, aille frapper à la porte des entraîneurs disponibles pour le compte de son ancien club, cela dépasse l'entendement. Nous disons non, nous disons stop ! » – le consultant de Canal+ a encore imposé ses idées à l'AJA. Jean-Guy Wallemme a pris la porte. Bernard Casoni a débarqué sur le banc auxerrois. Mardi, dans les colonnes de *L'Équipe*, l'ancien entraîneur au bonnet a pourtant juré n'y être pour rien. « Je ne l'ai pas appelé. C'est Gérard Bourgoin qui s'en est chargé. » Un beau mensonge pour Patrice Loiseau. « Il a encore embobiné tout le monde. Il est très fort. Les décisionnaires de ce club ont quatre-vingts ans d'âge moyen. Ils veulent tous mourir avec leurs idées dépassées pour leur club. Et bah, qu'ils meurent, on ne viendra pas pleurer. »

« CASONI VA JUSTE S'EMMERDER ET FUIR DÈS QU'IL LE POURRA. » Plusieurs noms avaient circulé pour prendre la place de l'ex-Lensois. Celui de Patrick Remy, ancien de la maison auxerroise. « Ça n'aurait pas été possible, coupe Fabien Cool, gardien de l'AJA de 1994 à 2007.

LE CINQUIÈME DE L'APRÈS-ROUX

LES ENTRAÎNEURS AUXERROIS DEPUIS GUY ROUX

Jacques Santini
38 matches en L1, 2005-06.
Jean Fernandez
190 matches en L1, 2006-2011.
Laurent Fournier
28 matches en L1, 2011-mars 2012.
Jean-Guy Wallemme
10 matches en L1 et 16 en L2, mars-décembre 2012.
Bernard Casoni
Depuis décembre 2012.

AUXERRE ?

Il y a une vraie fracture entre les anciens joueurs et les dirigeants. Ils doivent les prendre pour des gros incompétents… » Yann Lachuer, libre, n'a pas été sollicité. William Prunier, non plus. Le nom de Gérald Baticle, entraîneur des attaquants à Lyon, a été évoqué. Sans plus. « Mais qu'est-ce que vous voulez qu'il vienne se faire chier ici, Gérald, alors que tout va bien pour lui, peste un ancien qui préfère garder l'anonymat. Il fallait prendre un mec qui connaisse la maison pour faire comprendre aux jeunes ce qu'a été le club. Sauf que les trois papys à la tête du club ont trop peur que leur image en subisse des conséquences. Il ne faut surtout pas leur faire de l'ombre. C'était le moment parfait pour faire revenir un ancien. » Lucien Denis, ancien joueur de l'AJA et actuel correspondant à Auxerre pour RMC, partage, *un peu*, le même avis. « Beaucoup, ici, sont un peu déçus par ça. C'était peut-être le bon moment. Mais on sait que c'est impossible. L'arrivée de Casoni à Auxerre est particulière par rapport à ce qu'on avait pu voir avant. C'est quelqu'un qui a un vécu et un passé. » Casoni, passé avec succès sur les bancs de Bastia et Évian, débarque en Bourgogne après une expérience ratée au Club Africain en Tunisie. « Non, mais sérieusement, qu'est-ce qu'il vient faire ici ? s'interroge encore Patrice Loiseau. Wallemme ne s'était pas installé ici, n'avait jamais rencontré les anciens. Lui ne va pas le faire non plus. Il ne va pas s'imprégner de la vie locale. Il va juste s'emmerder et fuir dès qu'il le pourra. Il l'a déjà fait ailleurs, non ? »

> Je respecte les gens, mais il faut aussi qu'on me respecte

À Évian, l'ancien défenseur marseillais a longtemps été montré du doigt par ses dirigeants pour avoir fait plusieurs allers-retours par mois en Corse. Le président Patrick Trotignon lui avait même fait parvenir un recommandé pour lui signifier ses devoirs envers le club. « Franchement, on s'en tape de ça, sourit Jonathan Ernie, responsable des ultras à Auxerre. Tant qu'il fait bien son boulot et qu'il nous fait gagner des points, il fait ce qu'il veut. Le Nordiste n'a pas marché à Auxerre. Pourquoi un Sudiste n'y arriverait pas ? » Le supporter a assisté, lundi dernier, à la première séance du coach corse. La première impression est bonne. « C'est un mec qui a une grande gueule et qui peut remettre un peu d'ordre dans tout ça. Ça va faire du bien à des joueurs comme Mandjeck, Boly ou Langil de se faire bouger un peu. Les autres arrêteront peut-être aussi d'aller en boîte jusqu'à 4 heures tous les week-ends. »

MARC FRANCOITE

COURBIS : « IL SAURA SE FAIRE SA PLACE. »

Ami proche de Casoni, Rolland Courbis estime qu'Auxerre ne pouvait pas faire meilleur choix. Et tant pis si la décision ne plaît pas sur place. « Le football se joue pareil à Auxerre qu'à Marseille. Certains Bourguignons devraient faire preuve d'un peu de modestie. Bernard connaît parfaitement le football et a un beau bilan pour lui. Il avait fait du bon boulot à Bastia et de l'excellent à Évian. Bernard est un mec humble et travailleur. Il saura se faire sa place. Et je suis sûr qu'il va bien s'entendre avec Guy Roux. C'est toujours un plaisir de parler ballon avec lui. » Mercredi, dans *L'Équipe*, Jean-Guy Wallemme racontait le contraire. L'ancien coach y dénonce le comportement pesant du consultant Canal+. « Guy Roux ne veut pas partager le projet, il veut imposer. » Réputé pour être un entraîneur à poigne, Bernard Casoni devra faire avec. Pas un souci pour Lucien Denis. « On ne peut pas fonctionner sans Guy Roux à Auxerre. Bernard, que je côtoie depuis plusieurs années, avait fait face à Patrick Trotignon à Évian. "Caso" ne se laissera pas faire. Et il sera suffisamment intelligent pour fonctionner avec lui. J'en suis sûr. » Et inversement ? ■

« IL VA FALLOIR S'ADAPTER EN RESTANT SOI-MÊME »

CONSCIENT D'ARRIVER DANS UN CLUB PARTICULIER, LE NOUVEL ENTRAÎNEUR DE L'AJA NE COMPTE PAS POUR AUTANT SE RENIER.

« Bernard, depuis votre prise de fonctions lundi, tout Auxerre semble ravi de votre arrivée, jusqu'à Guy Roux qui a poussé pour que ce soit vous. Cette unanimité n'est-elle pas suspecte, finalement ?

Si Guy Roux s'est déplacé pour me rencontrer, c'est bon signe, je crois. Je suis heureux de voir que mon profil a l'air de plaire à tout le monde, y compris aux historiques. On les a accusés d'être encore présents autour de l'équipe, mais il faut les comprendre, aussi : Auxerre, c'est leur bébé. On ne peut pas les ignorer. Partout, pour chaque entraîneur, il y a des gens qui étaient là avant. À Bastia aussi, il y avait une histoire, il a fallu que je fasse avec. On apprend beaucoup des anciens.

Avez-vous signé un pacte de non-agression avec eux ? Ont-ils promis de se tenir tranquilles ?

Chacun doit rester à sa place. Je respecte les gens, mais il faut aussi qu'on me respecte. À Auxerre, je vais rester comme je suis, on verra bien…

Justement, vous, le Sudiste, comment allez-vous procéder en pays bourguignon ?

Je vais rester moi-même et ne surtout pas changer mon état d'esprit. L'AJA est un club atypique, avec une histoire, c'est vrai, mais cela ne va pas changer ma façon de faire et de parler. Il faut simplement comprendre la mentalité des gens où l'on est : à Bastia, c'était des îliens, des Sudistes, avec le côté excessif que l'on connaît. À Auxerre, les caractères sont différents, la culture aussi. Il va falloir s'adapter tout en restant soi-même…

Êtes-vous déçu de n'avoir trouvé qu'un club de Ligue 2 malgré vos excellents états de service ?

Attention, Auxerre reste l'un des grands clubs français !

Certes. Mais c'est un club de L2. Êtes-vous déçu de revenir dans cette division ?

Il vaut mieux un bon club de L2 qu'un mauvais de L1 qui va jouer la descente. Et puis, honnêtement, on n'a pas toujours le choix. Il y a des moments où il faut y aller ! Il y a pire qu'entraîner en L2. On n'est pas à la mine, non plus !

Quand vous dites : "On n'a pas toujours le choix", cela signifie que vous n'avez pas eu d'autres propositions de la part de clubs français ?

Aucune.

Cela vous a surpris ?

(Blasé.) Oh, moi, plus rien ne me surprend. Je fais ma vie, après…

Ça vous a blessé, alors ? Déçu ?

Blessé, non. Mais un peu déçu, oui, c'est vrai. Je sais ce que j'ai fait à Bastia et à Évian, j'ai tout donné, tout fait avec passion. On ne monte pas par hasard deux fois d'affilée, comme je l'ai fait avec Évian. Il y a eu du travail. Qu'on ait essayé de me salir à Évian avec des choses fausses, c'est injuste. Ce n'est pas parce que tu manques quatre décrassages dans la saison que tu te la coules douce *(NDLR : il avait reçu une lettre du club formulant ce reproche)*. Moi, j'ai toujours pensé football, pas business. Mais on ne peut pas empêcher les gens de parler… » ■ **ARNAUD TULPIER**

MARC FRANCOITE

Bourgoin, le président de l'AJA, compte sur Bernard Casoni pour sortir son club de l'ornière.

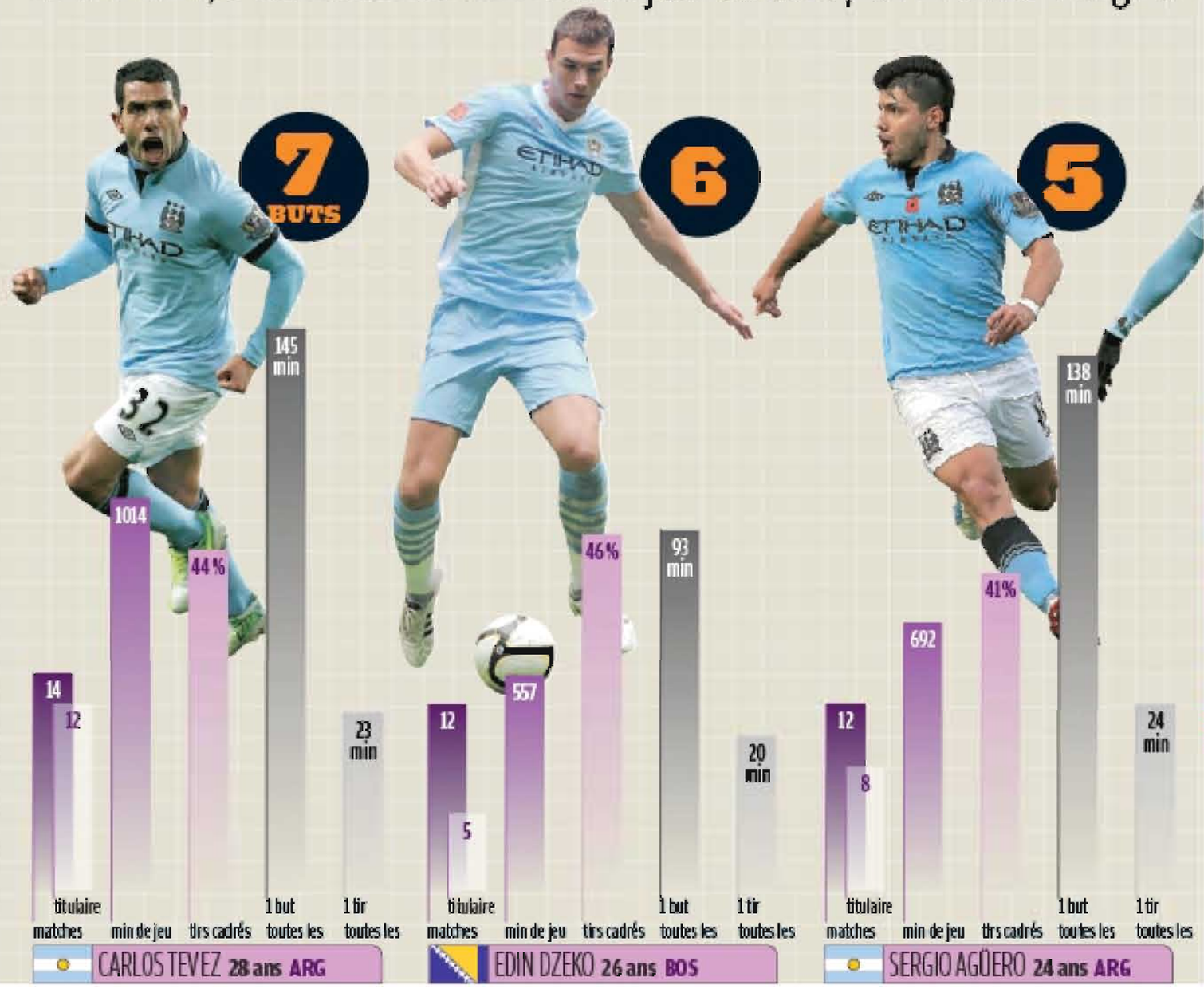
MANCHESTE

DIMANCHE, c'est match au sommet et jour de derby en Premier League. M

Comme la saison dernière, City et United font la course en tête. Comme la saison dernière, City et United possèdent les deux meilleures attaques de Premier League. Et comme la saison dernière, leur double face-à-face s'annonce vital pour le titre. À une nuance près, cette fois : en termes de qualité de jeu ou de maîtrise collective, les deux équipes de Manchester ne sont pas, ou plus, les deux meilleures du pays en ce moment.

Si United affiche des temps de passage comparables à ceux de l'an passé à pareille époque (36 points comme en 2011-12 après quinze journées et 37 buts marqués, contre 35), son bilan défensif fait plutôt désordre (déjà 21 buts encaissés) et son manque de solidité le met trop souvent inutilement en danger. À l'inverse, si City est plus costaud que jamais derrière (seulement 11 buts encaissés) et s'il reste invaincu en Championnat, son attaque tourne à un rythme presque deux fois moins élevé que l'automne dernier (28 buts inscrits, contre un total extravagant de 49). Mais deux fois moins vite, c'est encore beaucoup et surtout beaucoup trop pour la plupart de ses adversaires.

Le potentiel offensif des deux clubs reste, en effet, exceptionnel. Et leur capacité, à l'un comme à l'autre, à mettre suffisamment de vitesse, d'intensité, d'impact et de présence dans les vingt-cinq derniers mètres à un moment donné et, donc, à pouvoir faire la différence individuellement, demeure inégalée en Angleterre. Les attaquants de City ont marqué 68 % des buts de l'équipe, ceux de United, 54 %. Dit autrement, ils pèsent lourd. Démonstration. ■



PHOTOS L'ÉQUIPE - PRESSE SPORTS - INFOGRAPHIE CYRILLE MALLUE

À CITY, LA CONCURRENCE EST RUDE

LA PAIRE NUMÉRO 1 TEVEZ-AGÜERO

Après une saison presque blanche (4 buts en 13 matches, dont seulement 7 comme titulaire), Carlos Tevez a de nouveau la cote. Une certitude, depuis quatre mois : le choix préférentiel de Roberto Mancini et le vrai leader d'attaque de City, c'est lui. Il marque (7 buts, dont 2 penalties), fait marquer (8 passes), son style de jeu, redoutable cocktail d'agressivité, de flair, d'improvisation et d'énergie, demeure une bénédiction dans la surface et le public l'adore. Un signe qui ne trompe pas: lorsque Mancini a remplacé Tevez par Agüero au bout de soixante-huit minutes, samedi dernier face à Everton (1-1), l'Etihad Stadium n'a pas compris et l'a bruyamment fait savoir à l'entraîneur italien. À part ça, celui-ci préfère faire tourner et entretenir la concurrence, au gré des adversaires et des problèmes qu'il veut leur poser. Exception faite d'un match à West Ham, où il avait aligné une attaque Tevez-Dzeko-Balotelli pour rapporter un triste 0-0, il l'a ainsi associé au départ cinq fois à Sergio Agüero, son meilleur joueur de surface, quatre à Edin Dzeko et deux à Mario Balotelli dans son 4-2-3-1 habituel. Moralité, même si Agüero n'est pas parti pour améliorer son score de la saison dernière (23 buts), c'est sa paire 100 % argentine qui lui offre, a priori, la meilleure complémentarité et la plus grande efficacité. Du moins pour l'heure. La preuve, encore ? Les cinq fois où ce duo a débuté, City a gagné et l'un des deux joueurs au moins a toujours marqué. Maintenant, si City est moins performant dans la finition et si la paire Tevez-Agüero n'a pas réponse à tout, c'est aussi parce que l'équipe est moins bien collectivement, que ses deux milieux créateurs, David Silva et Nasri, sont moins décisifs dans la passe et que ses trois joueurs les plus influents la saison du titre, Yaya Touré, Kompany et Hart, ne jouent pas non plus au même niveau. Mancini confesse toutefois: «Avec ces quatre attaquants-là, on doit faire mieux que ça dans les seize mètres. Et travailler plus dur encore.» ■

LE «SUPERSUB» DZEKO

Comme le confirment les statistiques, il existe deux Dzeko cette saison. Celui qui démarre les matches. Et celui qui les termine. Si son registre, très différent de celui des trois autres attaquants de City, permet toujours en principe de mieux fixer le jeu devant, d'offrir plus de taille et d'apporter davantage de présence athlétique dans la surface (45 % de duels aériens gagnés, notamment), son impact est atypique cette saison et son rendement inversement proportionnel à sa présence sur le terrain: un but comme titulaire (398 minutes de temps de jeu) et cinq comme remplaçant (159 minutes). Concrètement, ses fins de match ont rapporté neuf points – contre Southampton (3-2), Fulham (2-1), West Bromwich (2-1) et Tottenham (2-1) –, soit plus du quart de sa moisson actuelle. Aveu de Mancini : « Je sais que son statut ne le satisfait pas. Mais j'aurai besoin de tout le monde, car, la saison dernière, ce sont les buts de nos attaquants qui nous ont permis de gagner le titre. » ■

LE RECOURS BALOTELLI

Depuis l'été dernier, l'attaquant italien est redevenu une énigme. Son attitude continue de poser problème et quelques pépins physiques n'ont rien arrangé. Il n'a débuté que six matches en Championnat et son temps de jeu reste faible (535 minutes), son efficacité insignifiante et son implication insuffisante : un but à Wigan, il y a neuf jours, et tout juste 16 % de tirs cadrés. Autrement dit, une misère. Malgré tout, le talent de «Super Mario» est intact et Gareth Barry, l'un des ses partenaires, confessait récemment: « Il a marqué des buts décisifs la saison passée et il est toujours capable de le faire. Pour aller chercher à nouveau le titre, on a besoin de lui. » ■

ER CAPITALE DE L'ATTAQUE

Mais quand City reçoit United, c'est aussi un formidable duel d'attaquants qui s'annonce. Banc d'essai. **TEXTE** PATRICK URBINI

À UNITED, LA HIÉRARCHIE EST CLAIRE

LA PAIRE NUMÉRO 1 VAN PERSIE-ROONEY

C'est contre Newcastle (3-0), le 7 octobre, qu'Alex Ferguson a associé pour la première fois Wayne Rooney et Robin van Persie en Premier League dans un 4-4-2 en losange, avec Rooney en 10 et Welbeck comme second attaquant. Depuis, c'est dans une configuration différente – Rooney derrière et/ou autour de Van Persie – que les deux meilleurs buteurs de la saison 2011-12 (30 buts pour le Néerlandais, 27 pour l'Anglais) ont développé leur complicité, quasi naturelle, dans les appels et les déplacements, et commencé à affoler les compteurs. United a ainsi gagné les huit matches qu'ils ont joués ensemble et, la seule fois où le duo a été séparé (absence de Rooney, malade ce jour-là), l'équipe a perdu (0-1 à Norwich). Plus qu'une simple coïncidence, donc. À la différence de City, la hiérarchie chez les Red Devils est claire. Surtout, l'arrivée de Van Persie a sensiblement amélioré la finition, la qualité de jeu aérien et de centres, le niveau technique, la puissance athlétique, mais aussi le volume de jeu et la maturité de l'équipe. Et donc son efficacité : sans ses dix buts et ses quatre passes, celle-ci aurait pris 19 points de moins ! Elle a aussi modifié à nouveau le rôle de Rooney, « neuf et demi » à plein temps désormais et davantage passeur (déjà 7 passes au compteur) que buteur, comme il l'était, par exemple, avec Van Nistelrooy. Une chose est sûre : le registre de l'un profite au jeu de l'autre, et inversement, en ménageant au partenaire un peu plus d'espace et de temps pour pouvoir réussir ensuite le bon geste et prendre la bonne décision. Ferguson souligne d'ailleurs : « L'un comme l'autre peuvent marquer, faire marquer et changer le destin d'un match. Mais le plus important, c'est la grande variété de combinaisons qu'ils proposent dans le jeu. » Rooney a raté le début de saison sur blessure, Van Persie n'a fait qu'une partie de la préparation : la paire est donc encore loin d'avoir donné tout ce qu'elle peut offrir et vient seulement de commencer à monter en régime. ■

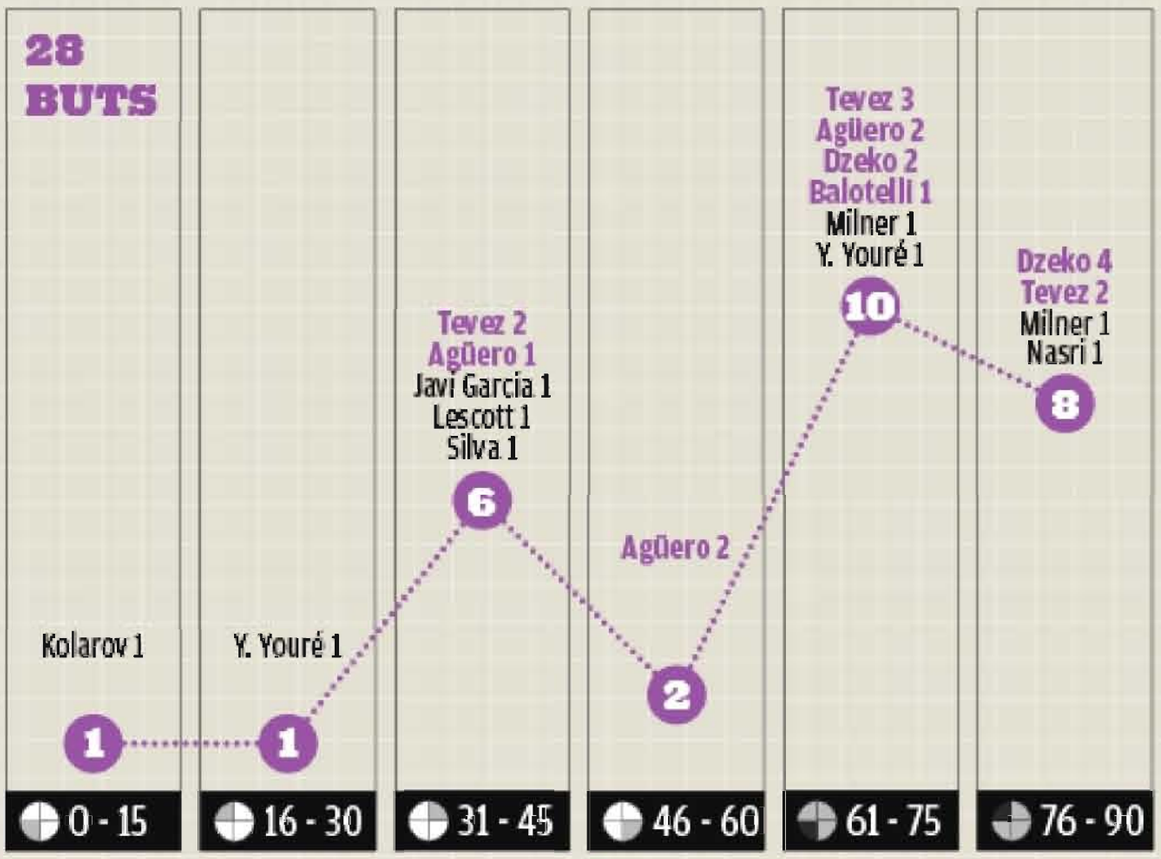
LE « SUPERSUB » HERNANDEZ

« Chicharito » est-il parti pour s'écrire un destin semblable à la Solskjaer ? Possible. Cette saison, en tout cas, le petit Mexicain a marqué quatre de ses cinq buts comme remplaçant (Chelsea, Aston Villa et QPR), il s'inscrit parfaitement dans l'esprit de ce que veut Ferguson, il bosse bien et, puisqu'il n'est qu'une simple option de rechange quand United ne débute qu'avec une pointe, il remplit à la perfection son rôle de super joker. S'il n'a débuté que trois fois en Championnat, sa moyenne actuelle (0,50 but par match en Premier League) est d'ailleurs supérieure à celle de sa première saison (0,48 en 2010-11) et surtout à celle de la deuxième (0,36). Son entraîneur explique : « Il a pu faire un vrai break l'été dernier et cela lui a fait un bien énorme. Il a pu retrouver ainsi toute sa fraîcheur, son agressivité et son volume de courses. Et, donc, son niveau d'il y a deux ans. Je suis persuadé qu'il va nous être très utile et marquer encore plein de buts. » ■

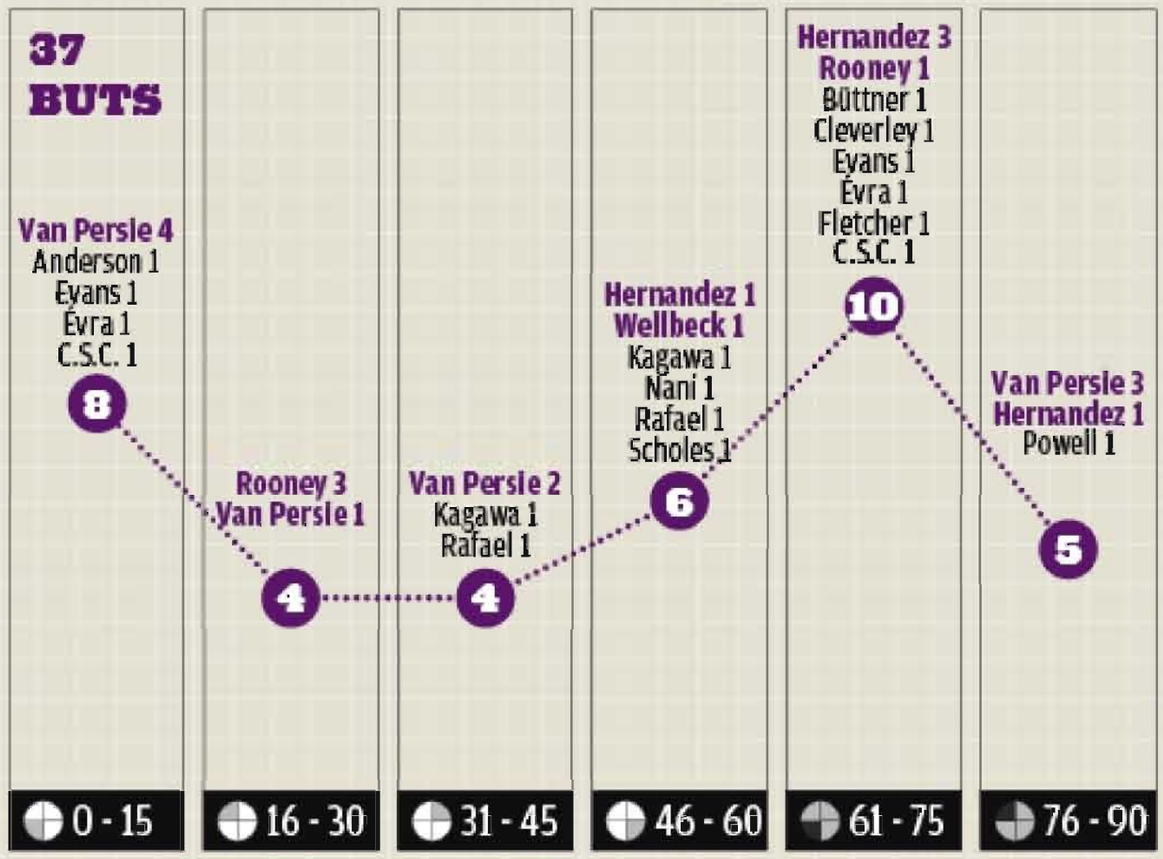
LE RECOURS WELBECK

Pour le jeune international anglais (14 sélections, 5 buts), utilisé indifféremment en pointe ou sur le côté gauche, le problème est double.
1. Son profil technique (vitesse, vivacité, mouvement, capacité à offrir de la profondeur et créer des espaces…) ressemble un peu trop à celui de Javier Hernandez.
2. Ses stats ne sont pas extraordinaires (1 but, 15 % de tirs cadrés, et ce avec 90 % de frappes déclenchées dans la surface). En clair ? Il ne saisit pas toujours sa chance. Malgré tout, il continue de progresser, d'apprendre, et Fergie n'en pense que du bien : « Il n'a que vingt-deux ans et il est très prometteur, comme il le montre avec l'équipe d'Angleterre. Il n'est simplement pas mon premier choix pour le moment… » ■

Quand City marque-t-il ?



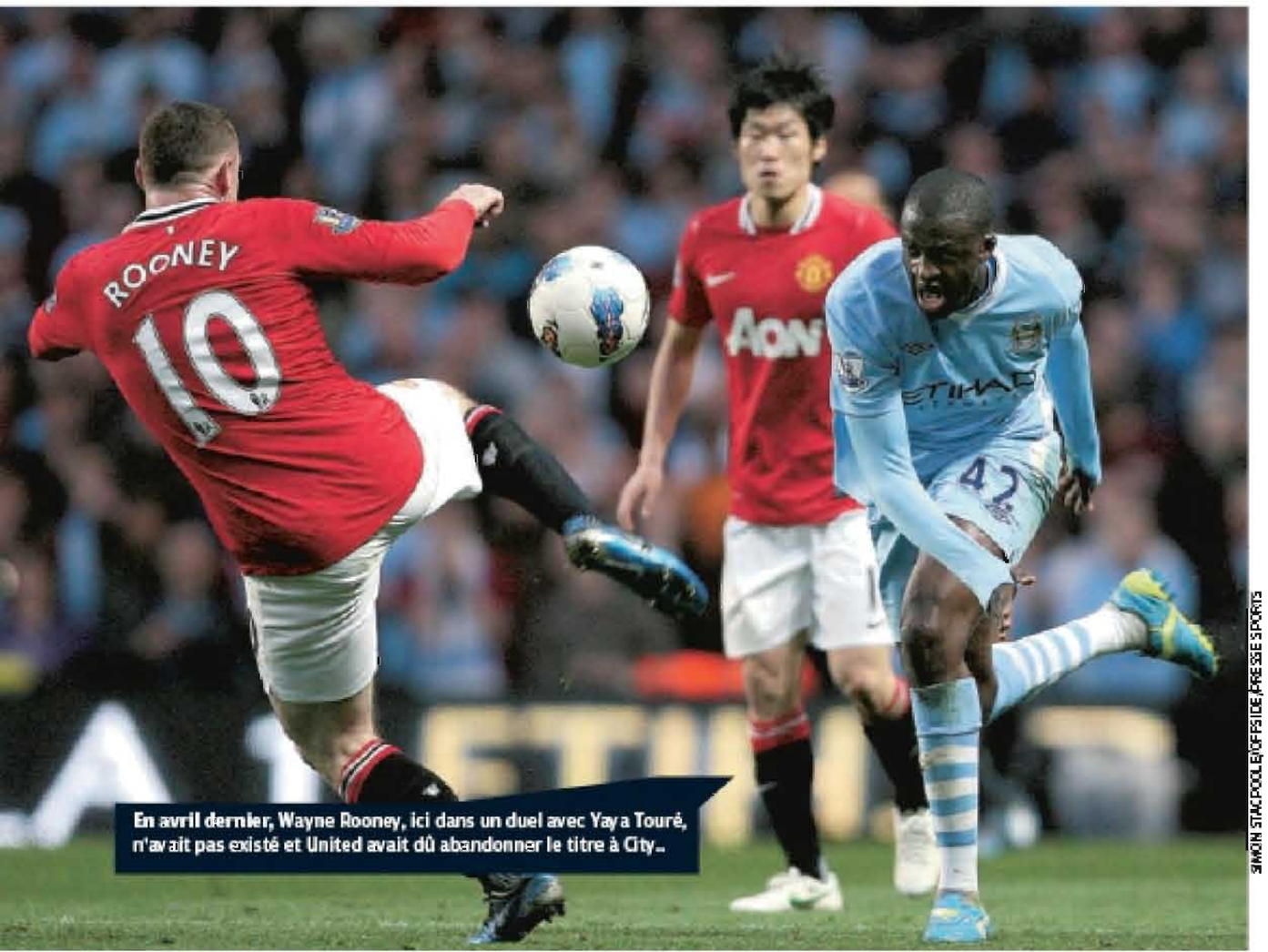
Quand United marque-t-il ?



Spectacle garanti dans la dernière demi-heure

À EUX DEUX, CITY ET UNITED ont marqué 65 buts jusqu'ici, cette saison, en Championnat. Mais, d'une équipe à l'autre, ceux-ci ne se répartissent pas de la même manière. Sans doute parce qu'il a déjà dû courir dix fois sur quinze après le score et qu'il se retrouve plus souvent dans la réaction que dans l'action, United a ainsi l'habitude de monter en puissance plus rapidement que son rival et de marquer assez tôt (12 buts dans la première demi-heure, dont 5 de Van Persie et 3 de Rooney, soit un tiers du total). Presque autant, donc, que dans les trente dernières minutes (15 buts, dont 5 d'Hernandez). À l'inverse, City est beaucoup plus long à la détente et nettement plus efficace au fur et à mesure que le match avance (64 % de ses buts inscrits dans la dernière demi-heure). Probablement parce que sa solidité défensive lui autorise une plus grosse marge de sécurité pour pouvoir gérer ses temps faibles et masquer son manque actuel de fluidité dans le jeu. Sans doute aussi parce que la variété de profils de ses attaquants et la concurrence qu'il a instaurée offrent à Roberto Mancini de vraies solutions de rechange pour réussir un coaching gagnant. Et prendre des points dans le money time. ■ **R. U.**

La saison dernière carton plein pour City


En avril dernier, Wayne Rooney, ici dans un duel avec Yaya Touré, n'avait pas existé et United avait dû abandonner le titre à City…

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

UNE PREMIÈRE COUCHE, mémorable, à l'automne, puis une seconde, décisive, au printemps, à deux journées de la fin : c'est aussi en prenant six points à son voisin, en remportant les deux derbys que City est allé chercher le titre 2011-12. Le tournant du match aller ? L'expulsion d'Evans à 0-1, qui laissera les Red Devils à dix contre onze pendant presque une mi-temps et fera dire à Ferguson : « Elle nous a tués. » Et celui de la seconde manche ? Un corner rentrant de Silva, frappé côté droit, et une tête décroisée de Kompany dans le temps additionnel de la première période, qui laisseront United sans voix (zéro tir cadré).

▶ Le 23 octobre 2011, **Manchester United-Manchester City : 1-6 (0-1).** **Spectateurs :** 75 487. **Buts :** Fletcher (81e) pour United ; Balotelli (22e, 60e), Agüero (69e), Dzeko (89e, 90e + 3), Silva (90e) pour City. **Expulsion :** Evans (47e) pour United.

Manchester United : De Gea - Smalling, Ferdinand, Evans, Évra - Fletcher, Anderson (Jones, 66e) - Nani (Hernandez, 65e), Rooney, Young - Wellbeck. **Entr. :** Ferguson.
Manchester City : Hart - Richards, Kompany, Lescott, Clichy - Y. Touré, Barry - Milner (Kolarov, 89e), Agüero (Nasri, 75e), Silva - Balotelli (Dzeko, 70e). **Entr. :** Mancini.

▶ Le 30 avril 2012, **Manchester City-Manchester United : 1-0 (1-0).** **Spectateurs :** 47 259. **But :** Kompany (45e + 3).
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Lescott, Clichy - Y. Touré, Barry - Nasri (Milner, 90e + 3), Tevez (De Jong, 68e), Silva (Richards, 83e) - Agüero. **Entr. :** Mancini.
Manchester United : De Gea - Jones, Smalling, Ferdinand, Évra - Scholes (Valencia, 78e), Carrick, Park Ji-sung (Wellbeck, 58e) - Nani (Young, 83e), Rooney, Giggs. **Entr. :** Ferguson. ■

ANZHI LA RÉVOLUTION RUSSE

À L'HEURE d'affronter le Zénith Saint-Pétersbourg, l'Anzhi Makhachkala, le club de Samuel Eto'o, est en tête du Championnat !

En vieux routier du football, Guus Hiddink s'est bien gardé de prononcer des propos du genre: « Nous sommes en train d'écrire l'histoire ! » Tout juste, le coach de l'Anzhi s'est-il sobrement déclaré « fier de (ses) joueurs » et a préféré mettre l'accent sur les rudesses du calendrier : « Nous allons passer la semaine dans l'avion entre Makhachkala, Moscou et Berne, où nous attend un match d'Europa Ligue quasiment inutile, puisque nous sommes déjà qualifiés... » On s'apitoierait presque sur son sort... Mais ne vous y trompez pas : le coach néerlandais n'échangerait sa place pour rien au monde. Et pas seulement parce qu'il est payé 10 M€ par saison pour entraîner le club de la capitale du Daguestan, république caucasienne de la Fédération russe ! Hiddink est aujourd'hui un professionnel comblé : son équipe vient de battre (2-0) le CSKA Moscou, leader de la Russian Premier League (RPL), qu'elle a rejoint en tête du classement, et elle affrontera lundi le Zénith Saint-Pétersbourg, double tenant du titre et troisième de la compétition à trois longueurs.

RODAGE TERMINÉ. En clair, l'Anzhi a rendez-vous avec son destin en l'espace de quelques jours. De surcroît, il bénéficie d'un contexte favorable : le match de Saint-Pétersbourg se déroulera à huis clos à la suite des incidents qui avaient émaillé le match à Moscou contre le Dynamo, lorsque des ultras du Zénith avaient blessé le gardien adverse, Anton Shurine, avec un pétard. Que de chemin parcouru par l'Anzhi ! Champion de L2 en 2009, le club de Souleymane Kerimov, l'un des hommes les plus riches du monde, commence à voir ses ambitions se concrétiser. On se souvient que l'oligarque originaire du Daguestan avait défrayé la chronique en recrutant Samuel Eto'o à l'Inter en août 2011, moyennant 26 M€ d'indemnité de transfert et un salaire annuel de 20 M€ pour l'attaquant camerounais. On avait parlé de folie économique et sportive. « Eto'o va enterrer sa carrière », pronostiquaient certains... Diraient-ils la même chose aujourd'hui ? Après une longue saison 2011-12 (dix-huit mois !) de rodage et une cinquième place pour l'Anzhi, les Jaune et Noir jouent dans la cour des grands et peuvent rêver du titre, même si Kerimov prétend se contenter du podium. Bien sûr, Anzhi profite des circonstances. Et notamment de la crise du Zénith. Solide leader lors des premières semaines de Championnat, l'équipe de Luciano Spalletti a très mal digéré les mégatransferts de Hulk (en provenance du FC Porto, 58 M€) et de Witsel (Benfica, 40 M€) en fin de mercato. L'attention médiatique et surtout les énormes salaires accordés aux deux joueurs (on parle respectivement de 8 M€ et 4 M€ !) ont fait des jaloux dans le vestiaire et le rendement du Zénith s'en est ressenti. Plus généralement, Anzhi, mais aussi l'autre club caucasien, le Terek Grozny, quatrième, ont profité de la chute de tension des clubs moscovites (en dehors du CSKA, évidemment !).

SAMUEL ETO'O ET LACINA TRAORÉ ONT INSCRIT 50 % DES BUTS D'ANZHI

UNE ATTAQUE 100 % AFRICAINE. Mais surtout, Hiddink a produit de l'excellent travail, comme le confirme le brillant parcours d'Anzhi en Europa Ligue, où Eto'o et les siens ont donc déjà empoché leur billet pour les seizièmes après avoir notamment battu Alkmaar (5-0), Liverpool (1-0) et l'Udinese (2-0) ! En Championnat, l'Anzhi a d'abord souffert devant les ténors (1-1 à domicile contre le Zénith, 0-1 chez le CSKA), avant de trouver un rythme de croisière. Depuis septembre, l'Anzhi a engrangé dix succès et deux nuls, pour une défaite (1-2 à Kazan). Contrairement à ses prédécesseurs, Gadzhiev puis Krasnozhan, Hiddink a su créer une harmonie au sein du groupe, entre stars (Eto'o, Lassana Diarra, Zhirkov) et porteurs d'eau. Et il a convaincu Kerimov et ses adjoints (parmi lesquels le Brésilien Roberto Carlos) d'éviter de courir après des préretraités aux noms clinquants. Le Néerlandais leur a préféré le Brésilien Ewerton (Braga), le jeune Smolov (Dynamo Moscou) et surtout – pour 18 M€ ! – Lacina Traoré, l'Ivoirien du Kuban Krasnodar, troisième meilleur buteur de RPL en 2011-12 (18 buts), pour composer avec Eto'o une attaque 100 % africaine. Et ce secteur fait merveille ! Eto'o et Traoré ont inscrit 16 buts à eux deux, dont quelques bijoux comme le second but contre le CSKA sur lequel le Camerounais dribble trois joueurs dans la surface et transmet à l'Ivoirien qui marque dans le but vide. Le Zénith peut trembler ! ■ ROBERTO NOTARIANNI ET ANTONIO FELICI

138

En millions d'euros, le budget du FC Anzhi pour la saison en cours. Un montant qui devrait rapidement grimper avec l'arrivée d'un nouvel équipementier (Nike) et un afflux croissant de sponsors (Uralkalij, G. Kompanii PIK, Megafon et Nafta Moskva déjà présents).

Eto'o (à l'extrême droite) et ses coéquipiers peuvent rêver d'un premier titre de champion de Russie et disputer enfin la C1.

JULIEN GOLDSTEIN

L1
16e JOURNÉE

EXPRESS

VENDREDI 7 DÉCEMBRE, 20 H 45
Toulouse – Bastia

SAMEDI 8 DÉCEMBRE, 17 HEURES
Paris-SG – Évian-TG

20 HEURES
Nancy – Valenciennes
Rennes – Brest
Troyes – Nice
Sochaux – Lille
Montpellier – AC Ajaccio

DIMANCHE 9 DÉCEMBRE, 14 HEURES
Reims – Bordeaux

17 HEURES
Marseille – Lorient

21 HEURES
Saint-Étienne – Lyon

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Lyon	31	15	9	4	2	28	15	+13	8	7	0	1	19	7	7	2	4	1	9	8
→ 2. Marseille	29	15	9	2	4	20	16	+4	7	4	2	1	12	9	8	5	0	3	8	7
→ 3. Saint-Étienne	26	15	7	5	3	24	10	+14	8	5	1	2	14	3	7	2	4	1	10	7
→ 4. Paris-SG	26	15	7	5	3	24	12	+12	8	4	2	2	13	6	7	3	3	1	11	6
→ 5. Valenciennes	25	15	7	4	4	28	16	+12	8	5	3	0	18	4	7	2	1	4	10	12
→ 6. Bordeaux	25	15	6	7	2	20	13	+7	7	3	4	0	9	6	8	3	3	2	11	7
→ 7. Rennes	25	15	8	1	6	21	19	+2	7	4	0	3	9	7	8	4	1	3	12	12
→ 8. Toulouse	22	15	6	4	5	23	17	+6	7	3	3	1	15	11	8	3	1	4	8	6
→ 9. Nice	22	15	5	7	3	21	20	+1	8	4	3	1	14	10	7	1	4	2	7	10
→ 10. Lille	21	15	5	6	4	16	15	+1	7	3	3	1	8	5	8	2	3	3	8	10
→ 11. Lorient	21	15	5	6	4	23	27	-4	8	4	3	1	14	11	7	1	3	3	9	16
→ 12. Bastia	18	15	5	3	7	21	33	-12	7	4	0	3	12	15	8	1	3	4	9	18
→ 13. Montpellier	17	15	4	5	6	19	19	0	7	2	3	2	9	8	8	2	2	4	10	11
→ 14. Brest	17	15	5	2	8	15	20	-5	7	5	1	1	12	5	8	0	1	7	3	15
→ 15. Reims	16	15	4	4	7	13	15	-2	8	4	2	2	11	6	7	0	2	5	2	9
→ 16. AC Ajaccio	16	15	4	6	5	15	19	-4	7	2	3	2	3	3	8	2	3	3	12	16
→ 17. Évian-TG	16	15	4	4	7	17	23	-6	8	1	4	3	10	14	7	3	0	4	7	9
→ 18. Sochaux	15	15	4	3	8	15	22	-7	7	2	1	4	9	11	8	2	2	4	6	11
→ 19. Troyes	8	15	1	5	9	16	32	-16	8	1	4	3	10	13	7	0	1	6	6	19
→ 20. Nancy	8	15	1	5	9	10	26	-16	8	1	2	5	4	10	7	0	3	4	6	16

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité en raison de brutalité envers l'arbitre la saison dernière.

RENDEZ-VOUS

17e JOURNÉE
MARDI 11 DÉC., 19 HEURES
Valenciennes - Paris-SG
Nice-Rennes
21 HEURES
Lille-Toulouse
MERC. 12 DÉC., 19 HEURES
Lyon-Nancy
Lorient-Sochaux
Brest-Montpellier
AC Ajaccio-Reims
Évian-TG - Troyes
21 HEURES
Bastia-Marseille
JEUDI 13 DÉC., 21 HEURES
Bordeaux - Saint-Étienne

18e JOURNÉE
VENDREDI 14 DÉC., 20 H 45
Rennes-Valenciennes
SAMEDI 15 DÉC., 17 HEURES
Toulouse-Marseille
20 HEURES
Montpellier-Bastia
Nice - Évian-TG
Reims-Lille
Sochaux-Brest
Troyes-AC Ajaccio
MM. 16 DÉC., 14 HEURES
Nancy-Bordeaux
17 HEURES
Saint-Étienne - Lorient
21 HEURES
Paris-SG - Lyon

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **13 buts.**
2. Gomis (Lyon), **10 buts.**
3. Ben Yedder (Toulouse), **9 buts.**
4. Aubameyang (Saint-Étienne), **8 buts.**
5. Gouffran (Bordeaux), **7 buts.**
6. Modeste (Bastia), Cvitanich (Nice), Erding (Rennes), Kadir (Valenciennes), **6 buts.**
10. Ben Basat (Brest), Khlifa (Évian-TG), Aliadière (Lorient), Lisandro Lopez (Lyon), Gignac (Marseille), Camara (Montpellier), Bauthéac (Nice), Alessandrini, Pitroipa (Rennes), Nivet (Troyes), Le Tallec (Valenciennes), **5 buts.**
21. Belghazouani (AC Ajaccio), Obraniak (Bordeaux), Traoré (Lorient), J. Ayew (Marseille), Belhanda, Cabella (Montpellier), Courtet (Reims), Féret (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Privat (Sochaux), Pujol (Valenciennes), **4 buts.**
32. Eduardo (AC Ajaccio), Khazri, Maoulida (Bastia), Saivet (Bordeaux), Barbosa (Évian-TG), Payet, Roux (Lille), Corgnet (Lorient), Bastos (Lyon), A. Ayew (Marseille), Mollo (Nancy), Gameiro (Paris-SG), Diego (Reims), Brandao, Cohade, Gradel (Saint-Étienne), Roudet (Sochaux), Capoue, Rivière (Toulouse), **3 buts.**
51. Mutu (AC Ajaccio), Rothen, Thauvin (Bastia), Diabaté (Bordeaux), Ayité, Baysse, Benschop, Touré (Brest), Adnane (Évian-TG), Chedjou, Kalou (Lille), Koné, Sunu (Lorient), Gonalons, Malbranque (Lyon), Herrera (Montpellier), Bakar, Puygrenier (Nancy), Eysseric, Meriem, Pejcinovic, Traoré (Nice), Matuidi, Maxwell (Paris-SG), Gulavogui (St-Étienne), Bakambu, Doubaï (Sochaux), Regattin (Toulouse), Camus, Marcos, Obbadi (Troyes), Aboubakar, Danic, Dossevi, Sanchez (Valenciennes), **2 buts.**

PASSEURS

1. Valbuena (Marseille), Danic (Valenciennes), **6 passes.**
3. Malbranque (Lyon), **5 passes.**
4. Khazri (Bastia), Payet (Lille), Aliadière, Traoré (Lorient), Bauthéac (Nice), Nene, Pastore (Paris-SG), Erding (Rennes), Aubameyang, Cohade (Saint-Étienne), Didot (Toulouse), Kadir (Valenciennes), **4 passes.**

FAIR-PLAY

1. Saint-Étienne (18 jaunes/1 rouge), **21 pts.**
2. Lyon (21/1), **24 pts.**
3. Valenciennes (18/2), **24 pts.**
4. Sochaux (23/1), **26 pts.**
5. Brest (29/0), **29 pts.**
6. Bordeaux (26/1), **29 pts.**
7. Marseille (23/2), **29 pts.**
8. Lille (27/1), **30 pts.**
9. Nice (31/0), **31 pts.**
10. Évian-TG (31/0), **31 pts.**
11. Rennes (17/5), **32 pts.**
12. Toulouse (27/2), **33 pts.**
13. Reims (24/3), **33 pts.**
14. Nancy (23/4), **35 pts.**
15. Troyes (21/5), **36 pts.**
16. Lorient (19/6), **37 pts.**
17. AC Ajaccio (29/3), **38 pts.**
18. Montpellier (34/4), **46 pts.**
19. Paris-SG (35/4), **47 pts.**
20. Bastia (40/5), **55 pts.**
Barème: jaune, 1 pt; rouge, 3 pts. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis par celui des buts inscrits.

SUSPENDUS

Licka (Brest), **Chedjou** (Lille), **Koné** (Lorient), **A. Ayew** (Marseille), **Jeunechamp** (Montpellier), **Matuidi** et **Verratti** (Paris-SG), **Capoue** (Toulouse), **Jean** (Troyes).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Cabella (Montpellier), **6,56 ✱**.
2. Malbranque (Lyon), **6,42 ✱**.
3. Gignac (Marseille), **6,38 ✱**.
4. Trémoulinas (Bordeaux), Ibrahimovic (Paris-SG), **6,08 ✱**.
6. Faty (AC Ajaccio), **5,93 ✱**.
7. Aubameyang (Saint-Étienne), **5,92 ✱**.
8. Ben Basat (Brest), **5,9 ✱**.
9. Palmieri (Bastia), **5,88 ✱**.
10. Traoré (Lorient), Valbuena (Marseille), **5,8 ✱**.
12. Gomis (Lyon), **5,79 ✱**.
13. Kadir (Valenciennes), **5,78 ✱**.
14. Lacazette (Lyon), **5,75 ✱**.
15. Rothen (Bastia), Gonalons (Lyon), **5,73 ✱**.
17. Gouffran (Bordeaux), É. Capoue (Toulouse), Danic (Valenciennes), **5,71 ✱**.
20. Thauvin (Bastia), Alessandrini (Rennes), **5,7 ✱**.
22. Pejcinovic (Nice), **5,69 ✱**.
23. Romao (Lorient), Ménez (Paris-SG), Isimat-Mirin (Valenciennes), **5,64 ✱**.
26. Bauthéac (Nice), **5,62 ✱**.
27. Gradel, Lemoine (Saint-Étienne), Dossevi (Valenciennes), **5,6 ✱**.
30. Diarra (AC Ajaccio), **5,58 ✱**.
31. Traoré (Nice), Krychowiak (Reims), Nivet (Troyes), **5,57 ✱**.
34. Mendy (Brest), **5,55 ✱**.
35. Obraniak (Bordeaux), Aliadière (Lorient), Sissoko (Toulouse), **5,54 ✱**.
38. Belghazouani (AC Ajaccio), Cahuzac (Bastia), Cvitanich, Eysseric (Nice), Alex, Thiago Silva (Paris-SG), **5,5 ✱**.
44. Clément (Saint-Étienne), **5,47 ✱**.
45. Abdennour (Toulouse), Obbadi (Troyes), **5,46 ✱**.
47. Choplin (Bastia), Hamouma (Saint-Étienne), **5,45 ✱**.
49. Barbosa (Évian-TG), Sanchez (Valenciennes), **5,44 ✱**.
51. Chedjou (Lille), Jouffre (Lorient), **5,43 ✱**.
53. Debuchy (Lille), Réveillère (Lyon), Ca (Reims), Féret (Rennes), **5,42 ✱**.
57. Medjani (AC Ajaccio), Henrique, Plasil (Bordeaux), Corgnet (Lorient), Digard (Nice), Verratti (Paris-SG), Kana-Biyik (Rennes), Cohade (Saint-Étienne), Gil, Néry (Valenciennes), **5,4 ✱**.
67. Lesoimier (Brest), Ben Yedder (Toulouse), **5,38 ✱**.
69. Maoulida (Bastia), Kolodziejczak (Nice), Aurier, Tabanou (Toulouse), Mater (Valenciennes), **5,36 ✱**.
74. Saivet (Bordeaux), Basa (Lille), Monnet-Paquet (Lorient), Devaux (Reims), Clerc, Perrin (Saint-Étienne), Le Tallec (Valenciennes), **5,33 ✱**.
81. Khazri (Bastia), Lisandro Lopez (Lyon), **5,3 ✱**.
83. Amalfitano (Marseille), Pitroipa (Rennes), Boudebouz (Sochaux), **5,27 ✱**.

GARDIENS

1. Agassa (Reims), **6,21 ✱**.
2. Landreau (Lille), **5,87 ✱**.
3. Vercoutre (Lyon), Sirigu (Paris-SG), **5,85 ✱**.
5. Ruffier (Saint-Étienne), Poulpin (Sochaux), **5,73 ✱**.
7. Thuram-Ulien (Troyes), Penneteau (Valenciennes), **5,67 ✱**.
9. Delle (Nice), **5,6 ✱**.
10. Laquait (Évian-TG), **5,5 ✱**.
11. Carrasso (Bordeaux), Théaux (Brest), Mandanda (Marseille), **5,47 ✱**.
14. Jourdren (Montpellier), **5,42 ✱**.
15. Ochoa (AC Ajaccio), **5,4 ✱**.
16. Ahamada (Toulouse), **5,29 ✱**.
17. Audard (Lorient), **5,14 ✱**.
18. Ndy Assembe (Nancy), Costil (Rennes), **5,07 ✱**.
20. Novaes (Bastia), **5 ✱**.

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱: joueur expulsé ; **1 ✱:** match catastrophique ; **2 ✱:** très mauvais match ; **3 ✱:** mauvais match ; **4 ✱:** match terne ; **5 ✱:** match moyen ; **6 ✱:** assez bon match ; **7 ✱:** bon match ; **8 ✱:** très bon match ; **10 ✱:** le match parfait.

France football
VENDREDI 7 DÉCEMBRE 2012 | N° 3478 BIS

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3 477 bis de *France Football*, daté du 30 novembre 2012, a été tiré à 98 219 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Contrôlée 2012

LIGUE 2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	32	16	9	5	2	29	13
2. Nantes	30	16	8	6	2	24	10
3. Guingamp	29	16	8	5	3	24	17
4. Caen	27	16	8	3	5	23	11
5. Lens	25	16	6	7	3	16	20
6. Angers	24	16	7	3	6	17	12
7. Istres	24	16	7	3	6	18	15
8. Dijon	24	16	6	6	4	18	20
9. Le Havre	23	16	5	6	5	22	23
10. Châteauroux	20	16	3	11	2	19	15
11. Laval	20	16	5	5	6	19	17
12. Clermont	20	16	5	5	6	18	22
13. Tours	20	16	5	5	6	14	24
14. Nîmes	19	16	5	3	8	16	20
15. Le Mans	18	16	5	3	8	17	22
16. Auxerre	18	16	5	3	8	17	23
17. Niort	17	16	2	11	3	15	15
18. Arles-Avignon	17	16	4	5	7	13	24
19. GFC Ajaccio	13	16	2	7	7	16	22
20. Sedan	10	16	2	4	10	16	26

BUTEURS

1. Touré (Monaco), **14 buts.**
2. Djordjevic (Nantes), **13 buts.**
3. Yatabaré (Guingamp), **10 buts.**
4. Keserü (Angers), **9 buts.**

PASSEURS

1. Oliech (Auxerre), **6 passes.**
2. Buaillon (Le Mans), **5 passes.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Beauvue (Châteauroux), **6,25 ✱.**
2. Imbula (Guingamp), **6,1 ✱.**
3. Giresse (Guingamp), **6,08 ✱.**

GARDIENS

1. Petric (Istres), **6,25 ✱.**
2. Malicki (Angers), **5,94 ✱.**
3. Balijon (Laval), **5,93 ✱.**

RENDEZ-VOUS

17e J. | LUNDI 10 DÉCEMBRE, 20 H 45
Clermont-Nantes
MARDI 11 DÉCEMBRE, 20 H 55
Caen-Monaco
Guingamp-Arles-Avignon
Tours-Lens
Laval-Angers
Istres-Le Havre
Nîmes-Châteauroux
Le Mans-GFC Ajaccio
Auxerre-Niort
MERCREDI 12 DÉC., 18 H 45 | Sedan-Dijon
18e J. | VENDREDI 14 DÉC., 18 H 45
Monaco-Nîmes
Angers-Auxerre
Le Havre-Le Mans
Châteauroux-Clermont
GFC Ajaccio-Laval
Arles-Avignon - Tours
SAMEDI 15 DÉCEMBRE, 14 HEURES
Nantes-Caen
Dijon-Istres
Niort-Sedan
LUNDI 17 DÉCEMBRE, 20 H 30
Lens-Guingamp

Match décalé 16e j.

Guingamp 1
Giresse (39e)
Istres 0

4-4-2 | Entr. : GOURVENNEC | 70 ✱

SANKOH (6) (ARGELIER, 52e), BELLUGOU (7), KERBRAT (6), IMBULA (8), SAMASSA (6), MATHIS (C) (7), DIALLO (6), ATIK (5) (CHARRIER, 75e), GIRESSE (7), MANDANNE (6), FAURÉ (6), (ALIOUI, 86e), DE PRÉVILLE (5), TOMATI (7) (HAMA, 88e), MASSENGO (6), BA (5) (AKROUR, 62e), TAHAR-CHÉRIF (5) (NIANGBO, 63e), TAPONIER (6), CHAFIK (5), BARILLON (5), CHELLE (C) (6), SAINATI (5), PETRIC (7)

4-1-4-1 | Entr. : PASQUALETTI | 62 ✱

LUNDI 3 DÉCEMBRE. Stade : du Roudourou. **Spectateurs :** 9501. **Arbitre :** M. Rouinsard (5 ✱). **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **BUT. 33e :** le centre-tir brossé de Giresse lobe Petric et finit au fond des filets (1-0).

Note du match : 14/20.

COUPE DE FRANCE

8e TOUR

EXPRESS

VENDREDI 7 DÉCEMBRE, 20 HEURES
Laval (L2)-Guingamp (L2)
20 H 30
Saint-Renan (DSR)-Nantes (L2)
SAMEDI 8 DÉCEMBRE, 13 H 45
Reims Sainte-Anne (DH)-Caen (L2)
14 HEURES
Saint-Amand (DH)-Le Havre (L2)
15 HEURES
Agde (CFA2)-Chauray (CFA2)
Limonest (DH)-Arles-Avignon (L2)
16 HEURES
Vallières (DHR)-CA Bastia (N)
Monaco (L2)-Bourg-Péronnas (N)
17 HEURES
Pontarlier (CFA2)-Colmar (N)
Saint-Louis Neuweg (CFA2)-Épinal (N)
Savigneux (PHR)-Villefranche/S. (CFA)
18 HEURES
Sablé (CFA2)-Plabennec (CFA)
Monteau (CFA)-Mulhouse (CFA)
Pontivy Stade (DH)-Luçon (CFA)
Compiègne (CFA)-Dieppe (CFA2)
Mende (DHR)-Limoges (CFA2)
Amiens AC (CFA)-Racing-Levallois (CFA2)
Vitré (CFA2)-Fontenay-le-Comte (CFA)
Amnéville (CFA)-Fleury-Mérogis (CFA2)
Armentières (DH)-Lens (L2)
Stade Bordelais (CFA)-Niort (L2)
Tarbes (CFA)-Nîmes (L2)
Arras (CFA2)-Angers (L2)
18 H 30
Yzeure (CFA)-Moulins (CFA)
Aurillac (CFA2)-Istres (L2)
19 HEURES
Vitry-le-François (DH)-Boulogne (N)
Dreux (DH)-Évry (CFA2)
Saint-Pol-Léon (DHR)-Carquefou (N)
20 HEURES
Vertou (CFA2)-Saint-Saturnin (DH)
Mondeville (CFA2)-Château roux (L2)
Évreux (DH)-Le Mans (L2)
DIMANCHE 9 DÉCEMBRE, 13 H 45
Bar-le-Duc (DHR)-Raon-l'Étape (CFA)
14 HEURES
Les Mureaux (DH)-Metz (N)
Le Portel (DH)-Dunkerque (CFA)
Sainte-Marguerite (PHR)-Belfort (CFA)
Labrède (DSR)-Muret (CFA2)
St-Jean-Beaul. (DHR)-Vénissieux M. (CFA2)
14 H 30
Blois (DH)-Rouen (N)
Martigues (CFA)-Marseille Consolat (CFA)
Ytrac (DHR)-Le Poiré-sur-Vie (N)
Meaux (DH)-Chambly (CFA)
15 HEURES
Pontivy (CFA)-Saint-Malo (CFA)
Strasbourg (CFA)-Sedan (L2)
16 HEURES
Haguenau (DH)-Thaon (CFA2)

Abréviations utilisées. N : National ; CFA : Championnat de France Amateur ; CFA2 : Championnat de France Amateur 2 ; DH : Division d'Honneur ; DSR : Division Supérieure Régionale ; DHR : Division d'Honneur Régionale ; DSE : Division Supérieure Élite ; PHR : Promotion d'Honneur Régionale ; D1 : premier niveau départemental.

Le tirage au sort des trente-deuxièmes de finale, qui marque l'entrée en lice des clubs de Ligue 1, aura lieu le lundi 10 décembre à Reims, à partir de 19 heures. Les rencontres, elles, se dérouleront les 5 et 6 janvier 2013.

NATIONAL

EXPRESS

MATCH EN RETARD

SAMEDI 8 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Fréjus-St-Raphaël - Uzès-Pt-du-Gard

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	40	16	13	1	2	39	19
2. Metz	34	16	10	4	2	30	15
3. Le Poiré/Vie	30	16	9	3	4	26	15
4. Colmar	28	16	7	7	2	18	10
5. Bourg-Pér.	25	16	7	4	5	11	11
6. Carquefou	22	16	6	5	5	23	14
7. Vannes	22	16	5	7	4	16	14
8. CA Bastia	22	16	6	4	6	18	21
9. Fréjus-St-Raph.	21	15	5	6	4	20	17
10. Rouen	21	16	6	3	7	21	23
11. Red Star	21	16	5	6	5	13	20
12. Amiens	20	16	5	5	6	18	19
13. Orléans	20	16	5	5	6	16	21
14. Boulogne	20	16	5	5	6	20	20
15. Luzenac	19	16	5	4	7	17	18
16. Cherbourg	18	16	4	6	6	23	26
17. Épinal	18	16	2	8	6	18	24
18. Paris FC	13	16	2	7	7	11	24
19. Uzès-Pt-Gard	11	15	2	5	8	10	21
20. Quevilly	5	16	0	5	11	13	29

BUTEURS

1. Martin (Carquefou), Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), **9 buts.**
3. Dabo, Ndoye (Créteil), Sakho (Metz), Sala (Orléans), **8 buts.**
7. Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), **7 buts.**
8. Goba (Cherbourg), Marques (Colmar), Andriatsima (Créteil), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), N'Gbakoto (Metz), Fofana (Quevilly), **6 buts.**

ÉTOILES

1. Kanté (Boulogne), Martin (Carquefou), Cissokho (Rouen), **6 ✱.**
4. Gurtner (Boulogne), Louisy Daniel (Colmar), Ndoye (Créteil), Chouleur (Épinal), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Westberg (Luzenac), Robinet (Uzès-Pont-du-Gard), **5 ✱.**
11. Kodjia (Amiens), Dabo (Créteil), Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Sakho (Metz), Sala (Orléans), Fofana (Quevilly), Sabin (Red Star), Mohamed (Vannes), **4 ✱.**

RENDEZ-VOUS

17e JOURNÉE

VENDREDI 14 DÉCEMBRE, 19 H 30
Bourg-Péronnas - Épinal
20 HEURES
Red Star-Créteil
Amiens - Le Poiré-sur-Vie
Carquefou - Fréjus-Saint-Raphaël
Orléans-Vannes
Rouen-Quevilly
Cherbourg-Boulogne
Paris FC-Luzenac
SAMEDI 15 DÉCEMBRE, 18 HEURES
CA Bastia-Metz
Colmar - Uzès-Pont-du-Gard

18e JOURNÉE

VENDREDI 21 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Quevilly-Paris FC
20 HEURES
Créteil-Rouen
Le Poiré-sur-Vie - Boulogne
Fréjus-St-Raphaël - Bourg-Péronnas
Amiens-Carquefou
Vannes-Cherbourg
Luzenac-CA Bastia
20 H 30
Metz-Orléans
SAMEDI 22 DÉCEMBRE, 16 HEURES
Uzès-Pont-du-Gard - Red Star
18 H 30
Épinal-Colmar

CFA

EXPRESS

MATCHES EN RETARD

Groupe A

SAMEDI 8 DÉCEMBRE
Lens B-Beauvais à 14 h 30
Ivry-Aubervilliers à 17 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	44	13	9	4	0	17	5
2. Dunkerque	38	12	8	2	2	20	9
3. Amiens	35	13	7	1	5	14	11
4. Beauvais	34	12	6	4	2	18	13
5. Ivry	33	13	5	5	3	16	14
6. Roye	33	13	5	5	3	14	13
7. Mantes	32	13	5	4	4	18	16
8. Villemomble	32	13	5	4	4	15	15
9. Lille B	31	13	5	3	5	13	11
10. Aubervilliers	30	13	5	2	6	12	18
11. Lens B	29	12	5	2	5	17	16
12. Amnéville	29	13	4	4	5	11	21
13. Poissy	27	13	4	2	7	15	20
14. Calvi	27	12	4	3	5	11	16
15. Drancy	25	13	2	6	5	9	12
16. Valenciennes B	22	13	2	3	8	12	19
17. Compiègne	19	11	1	6	4	6	11
18. Metz B	17	13	0	4	9	12	24

Groupe B

DIMANCHE 9 DÉCEMBRE
Sochaux B-Jura Sud à 14 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	34	13	7	4	2	26	15
2. Lyon Duchère	34	13	7	4	2	20	13
3. Villefranche/S.	36	13	6	5	2	21	11
4. Moulins	33	12	5	6	1	23	11
5. Paris-SG B	32	13	5	4	4	24	22
6. Yzeure	31	13	5	3	5	15	14
7. Strasbourg	31	13	4	6	3	17	14
8. Grenoble	30	13	3	8	2	14	13
9. Raon-l'Étape	30	13	4	5	4	14	15
10. Chasselay	30	13	5	2	6	17	20
11. Montceau	29	13	4	4	5	13	19
12. Nancy B	28	13	3	6	4	12	13
13. Jura Sud	26	12	3	5	4	13	16
14. UJA Mac. Paris	26	13	2	7	4	7	10
15. Sochaux B	25	12	3	4	5	11	14
16. Belfort	23	12	2	5	5	8	12
17. Auxerre B	23	13	1	7	5	9	16
18. Sarre-Union	22	13	2	3	8	5	21

Groupe D

SAMEDI 8 DÉCEMBRE
Saumur - Viry-Châtillon à 20 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	39	13	8	2	3	24	16
2. Fontenay-le-C.	37	13	7	3	3	18	13
3. Les Herbiers	37	13	7	3	3	19	9
4. Luçon	35	12	7	2	3	27	19
5. Saint-Malo	33	13	5	5	3	21	12
6. Le Mans B	33	13	6	2	5	18	17
7. Avranches	32	13	5	4	4	19	13
8. Pontivy	31	13	5	3	5	15	16
9. Lorient B	30	13	5	2	6	16	26
10. Concarneau	29	12	4	5	3	11	14
11. Caen B	29	13	4	4	5	11	17
12. Le Havre B	28	13	3	6	4	15	17
13. Plabennec	28	13	4	3	6	16	20
14. Romorantin	27	13	4	2	7	13	14
15. Stade Bordelais	26	12	3	5	4	20	21
16. Viry-Châtillon	22	11	4	2	5	11	19
17. Bordeaux B	21	13	1	5	7	14	21
18. Saumur	20	12	2	2	8	16	34

CFA 2

EXPRESS

MATCHES EN RETARD

Groupe A

SAMEDI 8 DÉCEMBRE
Boulogne B-Calais à 18 heures
Gravelines-Amiens B à 18 heures
DIMANCHE 9 DÉCEMBRE
Avion - Grande-Synthe à 14 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	38	10	9	1	0	28	4
2. Sedan B	37	10	5	2	3	17	11
3. Croix	37	10	5	2	3	15	7
4. Amiens B	27	9	6	0	3	16	9
5. Calais	26	9	5	2	2	13	8
6. Grande-Synthe	26	9	5	2	2	13	10
7. Avion	25	9	5	1	3	13	11
8. Aulnoye	22	10	4	0	6	13	17
9. Wasquehal	21	10	3	2	5	10	16
10. Feignies	20	10	3	1	6	9	12
11. Arras	19	9	3	1	5	9	9
12. Gravelines	17	8	3	0	5	8	15
13. Ailly/Somme	15	10	1	2	7	9	25
14. Boulogne B	11	9	0	2	7	7	26

Groupe B

DIMANCHE 9 DÉCEMBRE
AM Neiges - Noisy-le-Sec à 14 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fleury-Mérogis	32	10	7	1	2	17	6
2. Entente SSG	32	10	7	1	2	15	7
3. Chartres	31	10	6	3	1	15	9
4. Ste-Geneviève	27	10	5	2	3	18	11
5. Oissel	27	10	5	2	3	15	13
6. Rouen B	24	10	4	2	4	13	16
7. Évry Essonne	22	10	3	3	4	8	13
8. Bastia B	21	10	3	2	5	14	13
9. Sénart-Moissy	20	10	2	4	4	9	14
10. Racing-Col.	20	10	3	1	6	15	20
11. AM Neiges	20	9	3	2	4	9	13
12. Noisy-le-Sec	13	9	2	3	4	6	8
13. Beauvais B	10	10	2	2	6	12	15
14. Paris FC B	7	10	1	4	5	8	16

Groupe C

SAMEDI 8 DÉCEMBRE
Forbach-Épernay à 18 heures
Belfort Sud-Jarville à 18 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Privé-St-Hil.	32	10	7	1	2	15	10
2. Dijon B	30	10	6	2	2	16	8
3. Troyes B	30	10	6	2	2	21	11
4. Saint-Louis	29	10	5	4	1	14	6
5. Illzach Modern	29	10	6	1	3	14	14
6. Schiltigheim	27	10	5	2	3	15	16
7. Colmar B	23	10	3	4	3	10	11
8. Lunéville	23	10	4	1	5	15	19
9. Vesoul	19	9	2	4	3	13	10
10. Epernay	19	9	3	1	5	23	21
11. Thaon	18	9	2	3	4	11	13
12. Belfort Sud	17	9	1	5	3	10	14
13. Forbach	15	9	2	0	7	6	18
14. Jarville	9	9	0	0	9	9	21

Groupe D

SAMEDI 8 DÉCEMBRE
Louhans-Cuiseaux - Bourges à 16 heures
DIMANCHE 9 DÉCEMBRE
Roche-Novillars - Clermont B à 14 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	33	10	7	2	1	44	7
2. Saint-Priest	30	10	5	5	0	16	7
3. Clermont B	29	9	5	4	0	22	7
4. Vénissieux M.	27	10	5	2	3	12	9
5. Bourges	25	9	4	4	1	13	7
6. Pontarlier	20	9	4	3	2	16	10
7. Chambéry	22	10	3	3	4	9	8
8. Évian-TG B	21	9	3	3	3	14	12
9. Roche-Novillars	21	8	4	1	3	8	10
10. Louhans-Cuis.	20	9	3	2	4	11	17
11. Cournon	16	10	1	3	6	11	16
12. Échirolles	16	9	1	4	4	9	20
13. Thiers	16	10	1	3	6	8	17
14. Chalon/Saône	12	10	0	1	9	4	22

Groupe E

SAMEDI 8 DÉCEMBRE
Andrézieux-AC Ajaccio B à 17 heures
Feurs-Corte à 18 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice B	32	10	7	1	2	23	10
2. Marseille B	25	10	4	3	3	14	10
3. Andrézieux	24	9	4	3	2	16	8
4. Vaulx-en-Velin	24	10	3	5	2	13	13
5. Fréj.-St-Raph. B	23	10	3	4	3	13	12
6. AC Ajaccio B	22	9	3	4	2	11	8
7. Le Las Toulon	22	10	2	6	2	10	10
8. Feurs	21	9	3	3	3	15	17
9. ES Pennoise	21	10	2	5	3	10	15
10. Agde	21	10	3	3	4	10	13
11. Borgo	21	10	3	2	5	13	16
12. Grasse	20	10	2	4	4	13	14
13. Aubagne	20	10	2	4	4	13	22
14. Corte	19	9	3	1	5	9	15

Groupe G

SAMEDI 8 DÉCEMBRE
Poitiers-La Flèche à 19 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	38	9	6	3	0	22	5
2. Châteauroux B	30	10	5	5	0	22	12
3. Angers B	30	10	6	2	2	16	10
4. Sablé	27	9	5	3	1	18	10
5. Thouars	25	10	4	3	3	12	9
6. Limoges	24	10	4	2	4	11	14
7. Cholet	23	10	3	4	3	11	8
8. Poitiers	21	9	3	3	3	12	16
9. La Suze	20	10	1	7	2	15	18
10. Avoine	19	10	3	0	7	7	15
11. Chauray	19	9	2	4	3	9	9
12. Le Poiré/Vie B	18	10	1	5	4	8	13
13. Châtellerault	17	10	2	1	7	12	27
14. La Flèche	10	8	0	2	6	4	13

FÉMININES

EXPRESS

11e J. | SAMEDI 8 DÉC., 17 HEURES
Montpellier-Guingamp
DIMANCHE 9 DÉCEMBRE, 13 H 30
Toulouse - Saint-Étienne
14 H 30 | Issy-Lyon
Arras-Vendenheim
Rodez-Yzeure
16 H 15 | Paris-SG - Juvisy

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	40	10	10	0	0	46	3
2. Paris-SG	33	10	7	2	1	32	3
3. Juvisy	32	10	7	1	2	34	7
4. Montpellier	32	10	7	1	2	30	9
5. Guingamp	24	10	4	2	4	13	15
6. Saint-Étienne	22	10	3	3	4	6	16
7. Arras	21	10	3	2	5	12	17
8. Rodez	21	10	3	2	5	11	21
9. Yzeure	21	10	3	2	5	10	21
10. Vendenheim	18	10	2	2	6	6	32
11. Issy	14	10	1	1	8	10	34
12. Toulouse	12	10	0	2	8	6	38

EUROPE

Allemagne

BUNDESLIGA 1

RENDEZ-VOUS
16e JOURNÉE

VENDREDI 7 DÉCEMBRE, 20 H 30
Hambourg SV-1899 Hoffenheim
SAMEDI 8 DÉCEMBRE, 15 H 30
FC Augsbourg-Bayern Munich
Borussia Dortmund-VfL Wolfsburg
VfB Stuttgart-Schalke 04
SC Fribourg-Gr. Fürth
FC Nuremberg-Fortuna Düsseldorf
18 H 30
Eintr. Francfort-Werder Brême
DIMANCHE 9 DÉCEMBRE, 15 H 30
B. M'gladbach-FSV Mayence 05
17 H 30
Hanovre 96-Bayer Leverkusen

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	38	15	12	2	1	41	6
2. Leverkusen	30	15	9	3	3	28	19
3. Bor. Dortmund	27	15	7	6	2	30	16
4. Schalke 04	25	15	7	4	4	25	19
5. Eintr. Francfort	24	15	7	3	5	27	26
6. FSV Mayence	23	15	7	2	6	21	18
7. VfB Stuttgart	22	15	6	4	5	17	24
8. Werder Brême	21	15	6	3	6	26	24
9. Hambourg SV	21	15	6	3	6	16	18
10. B. M'gladbach	21	15	5	6	4	22	25
11. SC Fribourg	20	15	5	5	5	20	17
12. Hanovre 96	20	15	6	2	7	28	27
13. F. Düsseldorf	18	15	4	6	5	18	19
14. FC Nuremberg	16	15	4	4	7	14	21
15. VfL Wolfsburg	16	15	4	4	7	14	23
16. Hoffenheim	12	15	3	3	9	22	36
17. FC Augsbourg	8	15	1	5	9	11	26
18. Greuther Fürth	8	15	1	5	9	10	26

BUTEURS
1. Kiessling (Bayer Leverkusen), Mandzukic (Bayern Munich), Lewandowski (Borussia Dortmund), Meier (Eintracht Francfort), Szalai (FSV Mayence 05), **9 buts.**
6. T. Müller (Bayern Munich), **8 buts.**
7. Ibisevic (VfB Stuttgart), **7 buts.**
8. Kroos (Bayern Munich), Son (Hambourg SV), Dost (VfL Wolfsburg), Hunt (Werder Brême), **6 buts.**

BUNDESLIGA 2

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 17e JOURNÉE
Energie Cottbus-Hertha Berlin 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Brunswick	40	17	12	4	1	29	10
2. Hertha Berlin	36	17	10	6	1	33	14
3. Kaiserslautern	32	17	8	8	1	29	18
4. Energ. Cottbus	28	17	8	4	5	25	19
5. Munich 1860	25	17	6	7	4	19	15
VFR Aalen	25	17	7	4	6	19	15
7. Union Berlin	24	17	6	6	5	25	23
8. FSV Francfort	24	17	7	3	7	23	21
9. Ingolstadt 04	24	17	6	6	5	21	20
10. FC Cologne	24	17	6	6	5	20	19
11. SC Paderborn	23	17	6	5	6	23	19
12. FC St. Pauli	21	17	5	6	6	18	19
13. Erzgebirge Aue	17	17	4	5	8	21	28
14. Dynamo Dresde	15	17	3	6	8	18	25
15. MSV Duisburg	15	17	4	3	10	15	30
16. VfL Bochum	14	17	3	5	9	17	33
17. SV Sandhausen	14	17	3	5	9	19	36
18. J. Ratisbonne	12	17	3	3	11	19	29

Les deux premiers accèdent directement en Bundesliga, le troisième dispute un match de barrage contre le 16e de Bundesliga. Les clubs terminant aux 17e et 18e places sont relégués en Bundesliga 3, le 16e dispute un barrage contre le 3e de Bundesliga 3.

BUTEURS
1. Sanogo (Energie Cottbus), Idrissou (Kaiserslautern), **9 buts.**
3. Ronny (Hertha Berlin), Kumbela, Kruppke (Eintr. Brunswick), Bunjaku (Kaiserslautern), Lauth (Munich 1860), **8 buts.**
8. Hochscheidt (Erzgebirge Aue), Ginczek (Sankt Pauli), Löning (Sandhausen), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS
18e JOURNÉE

VENDREDI 7 DÉCEMBRE, 18 HEURES
Union Berlin-FC Kaiserslautern
VFR Aalen-Duisburg
FSV Francfort-SV Sandhausen
SAMEDI 8 DÉCEMBRE, 13 HEURES
Paderborn-Hertha Berlin
Dynamo Dresde-VfL Bochum
DIMANCHE 9 DÉCEMBRE, 13 H 30
Energie Cottbus-Ingolstadt
Jahn Ratisbonne-Munich 1860
Sankt Pauli-Erzg. Aue
LUNDI 10 DÉCEMBRE, 20 H 15
FC Cologne-Eintr. Brunswick

Angleterre

PREMIER LEAGUE

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 15e JOURNÉE
Newcastle Utd-Wigan Athletic 3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd.	36	15	12	0	3	37	21
2. Manchester City	33	15	9	6	0	28	11
3. Chelsea	26	15	7	5	3	25	16
4. Tottenham	26	15	8	2	5	28	23
5. West Brom.	26	15	8	2	5	24	19
6. Everton	23	15	5	8	2	25	19
7. Swansea City	23	15	6	5	4	23	17
8. West Ham Utd	22	15	6	4	5	19	17
9. Stoke City	22	15	5	7	3	14	12
10. Arsenal	21	15	5	6	4	24	16
11. Liverpool FC	19	15	4	7	4	19	18
12. Norwich City	19	15	4	7	4	13	21
13. Fulham	17	15	4	5	6	25	26
14. Newcastle Utd	17	15	4	5	6	17	21
15. Aston Villa	14	15	3	5	7	12	23
16. Wigan	14	15	4	2	9	15	28
17. Sunderland	13	14	2	7	5	13	18
18. Southampton	12	15	3	3	9	21	32
19. Reading	9	14	1	6	7	19	27
20. QP Rangers	6	15	0	6	9	11	27

Newcastle Utd-Wigan Athletic : 3-0 (2-0). Spectateurs : 43 858. **Arbitre :** M. M. Jones. **Buts :** D. Ba (13e s.p., 21e), Bigirimana (71e). **Expulsion :** Figueroa (12e) pour Wigan.
Newcastle Utd : Krul - Simpson, Williamson, Coloccini, Santon (Ferguson, 50e) - Anita, S. Marveaux, Tioté (Bigirimana, 46e), Gutierrez (Sa. Ameobi, 76e) - D. Ba, P. Cissé. **Entr. :** Pardew.
Wigan Athletic : Al-Habsi - Boyce, G. Caldwell (Piscu, 46e), Figueroa - Stam, McCarthy, D. Jones, Beausejour - J. Gomez (McArthur, 22e), A. Koné, Di Santo (McManaman, 83e). **Entr. :** Martinez.

BUTEURS
1. L. Suarez (Liverpool FC), Van Persie (Manchester Utd), D. Ba (Newcastle Utd), Michu (Swansea City), **10 buts.**
5. Defoe (Tottenham), **9 buts.**
6. Fellaini (Everton), **8 buts.**
7. Tevez (Manchester City), **7 buts.**
8. Dzeko (Manchester City), Lambert (Southampton), S. Fletcher (Sunderland), Bale (Tottenham), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS
16e JOURNÉE

SAMEDI 8 DÉCEMBRE, 16 HEURES
Sunderland-Chelsea
Arsenal-West Bromwich
Swansea City-Norwich City
Aston Villa-Stoke City
Wigan Athletic-QP Rangers
Southampton-Reading
DIMANCHE 9 DÉCEMBRE, 14 H 30
Manchester City-Manchester Utd
16 HEURES
Everton-Tottenham
17 HEURES
West Ham-Liverpool FC
LUNDI 10 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Fulham-Newcastle Utd

CHAMPIONSHIP

RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE

SAMEDI 8 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Blackburn R.-Cardiff City
Crystal Palace-Blackpool FC
Leicester City-Barnsley
Peterborough Utd-Middlesbrough
Watford FC-Hull City
Ipswich Town-Millwall
Charlton Athl.-Brighton
Nott. Forest-Burnley
Derby County-Leeds Utd
Huddersfield Town-Bolton W.
Wolverhampton-Birmingham
Sheffield Wed.-Bristol City

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	41	20	13	2	5	38	25
2. Crystal Palace	40	20	12	4	4	39	24
3. Leicester City	36	20	11	3	6	35	18
4. Middlesbrough	35	20	11	2	7	34	27
5. Hull City	35	20	11	2	7	29	25
6. Watford FC	33	20	10	3	7	37	28
7. Millwall	33	20	9	6	5	33	26
8. Brighton	31	20	8	7	5	27	19
9. Blackburn R.	29	20	7	8	5	28	25
10. Nottingham F.	29	20	7	8	5	28	26
11. Leeds Utd	29	20	8	5	7	30	32
12. Blackpool FC	28	20	7	7	6	35	29
13. Charlton Athl.	28	20	7	7	6	26	24
14. Burnley	28	20	8	4	8	33	34
15. Huddersfield	28	20	8	4	8	26	31
16. Derby County	27	20	7	6	7	30	31
17. Wolverhampton	25	20	7	4	9	28	27
18. Bolton Wand.	25	20	6	7	7	28	30
19. Birmingham	24	20	6	6	8	26	32
20. Ipswich Town	20	20	5	5	10	19	41
21. Barnsley	17	20	4	5	11	19	32
22. Bristol City	15	20	4	3	13	29	41
23. Sheffield Wed.	15	20	4	3	13	22	37
24. Peterborough	13	20	4	1	15	21	36

Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.

BUTEURS
1. Austin (Burnley), Murray (Crystal Palace), **17 buts.**
3. Becchio (Leeds Utd), Ince (Blackpool), Rhodes (Huddersfield), **13 buts.**
6. King (Birmingham City), **12 buts.**

Espagne

LIGA

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 14e JOURNÉE
FC Séville-Real Valladolid 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	40	14	13	1	0	48	16
2. Atletico Madrid	34	14	11	1	2	29	13
3. Real Madrid	29	14	9	2	3	34	18
4. Betis Séville	25	14	8	1	5	23	24
5. Malaga	22	14	6	4	4	19	10
6. Getafe	22	14	7	1	6	17	19
7. R. Valladolid	21	14	6	3	5	20	15
8. Levante UD	21	14	6	3	5	16	21
9. Real Sociedad	20	14	6	2	6	21	18
10. Rayo Vallecano	19	14	6	1	7	18	30
11. FC Séville	18	14	5	3	6	19	20
12. Valence CF	18	14	5	3	6	18	23
13. Real Saragosse	16	14	5	1	8	16	23
14. Celta Vigo	15	14	4	3	7	16	19
15. Athletic Bilbao	15	14	4	3	7	19	32
16. Osasuna	13	14	3	4	7	12	15
17. Real Majorque	13	14	3	4	7	14	23
18. Grenade FC	12	14	3	3	8	11	20
19. La Corogne	11	14	2	5	7	21	31
20. Espanyol	10	14	2	4	8	13	22

FC Séville-Real Valladolid : 1-2 (0-2). Spectateurs : 32 000. **Arbitre :** M. Teixeira Vitienes. **Buts :** Manucho (50e c.s.c.) pour le FC Séville ; Ebert (2e), Oscar Gonzalez (12e) pour le Real Valladolid. **Expulsion :** Medel (63e) pour le FC Séville.
FC Séville : D. Lopez - Cicinho (Rabello, 28e), Botia, Cala, F. Navarro - Maduro (Kondogbia, 50e), Medel - J. Navas, Reyes, Perotti (Rubio, 78e) - Diawara. **Entr. :** Michel.
Real Valladolid : Hernandez Santos - Rukavina, J. Rueda (Pena, 81e), Valiente Hernandez, Balenziaga - Perez Alonso, Rubio Robres (Sastre, 74e) - Ebert, Oscar Gonzalez, Omar (Bueno, 84e) - Manucho. **Entr. :** Dukic.

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **21 buts.**
2. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **13 buts.**
3. Falcao (Atletico Madrid), **11 buts.**
4. Aduriz (Athletic Bilbao), Ruben Castro (Betis Séville), **8 buts.**
6. Negredo (FC Séville), Higuain (Real Madrid), Hemed (Real Majorque), Postiga (Real Saragosse), Oscar Gonzalez (Real Valladolid), Soldado (Valence CF), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS
15e JOURNÉE

VENDREDI 7 DÉCEMBRE, 21 H 30
Esp. Barcelone-FC Séville
SAMEDI 8 DÉCEMBRE, 16 HEURES
Real Sociedad-Getafe
18 HEURES | Malaga-Grenade FC
20 HEURES | Real Valladolid-Real Madrid
22 HEURES
Osasuna Pampelune-Valence CF
DIMANCHE 9 DÉCEMBRE, 12 HEURES
Levante UD-Real Majorque
17 HEURES | Athletic Bilbao-Celta Vigo
19 HEURES | Atletico-La Corogne
21 HEURES | Betis-FC Barcelone
LUNDI 10 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Rayo Vallecano-Real Saragosse

SEGUNDA DIVISION

RENDEZ-VOUS
17e JOURNÉE

SAMEDI 8 DÉCEMBRE, 18 HEURES
FC Barcelone B-Elche CF
Almeria-Lugo
Las Palmas-SD Huesca
Guadalajara-Numancia
20 HEURES | Sabadell FC-Real Murcia
DIMANCHE 9 DÉCEMBRE, 12 HEURES
H. Alicante-Recr. Huelva
Cordoba CF-Sporting Gijon
17 HEURES | Villarreal-Alcorcon
Deportivo Jerez-Girona FC
Ponferradina-Mirandes
19 HEURES
Real Madrid B-R. Santander

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	38	16	12	2	2	25	8
2. UD Almeria	34	16	10	4	2	30	18
3. AD Alcorcon	31	16	10	1	5	28	18
4. Girona FC	30	16	9	3	4	29	16
5. Villarreal	27	16	7	6	3	19	13
6. FC Barcelone B	26	16	8	2	6	34	25
7. Las Palmas	23	16	6	5	5	22	24
8. Sabadell FC	23	16	6	5	5	22	17
9. Ponferradina	22	16	7	1	8	23	24
10. Recr. Huelva	22	16	7	1	8	21	29
11. Real Murcia	22	16	6	4	6	19	17
12. Numancia S.	22	16	5	7	4	19	19
13. Cordoba CF	22	16	6	4	6	17	19
14. Deportivo Jerez	20	16	5	5	6	19	23
15. Real Madrid B	18	16	5	3	8	27	31
16. Sporting Gijon	17	16	4	5	7	20	25
17. Lugo	17	16	4	5	7	15	22
18. SD Huesca	16	16	3	7	6	16	20
19. R. Santander	14	16	3	5	8	13	21
20. Guadalajara	13	16	3	4	9	16	27
21. Mirandes	13	16	2	7	7	12	17
22. Herc. Alicante	13	16	3	4	9	12	25

Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages.

BUTEURS
1. Oriol (Alcorcon), Charles (Almeria), Yuri (Ponferradina), **9 buts.**
4. Gerard Deulofeu (FC Barcelone B), **8 buts.**
5. Soriano (Almeria), Luis Alberto (FC Barcelone B), Jesé Rodriguez (Real Madrid B), **7 buts.**

Italie

SERIE A

RENDEZ-VOUS
16e JOURNÉE

SAMEDI 8 DÉCEMBRE, 18 HEURES
Atalanta-Parme
20 H 45 | AS Roma-Fiorentina
DIMANCHE 9 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Palerme-Juventus Turin
Torino-Milan AC
Sienne-Catania
Cagliari-Chievo Vérone
Pescara-Genoa
20 H 45 | Inter Milan-Naples
LUNDI 10 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Sampdoria Gênes-Udinese
21 HEURES | FC Bologne-Lazio Rome

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	35	15	11	2	2	32	10
2. Naples	33	15	10	3	2	28	12
3. Inter Milan	31	15	10	1	4	27	16
4. Fiorentina	29	15	8	5	2	27	14
5. Lazio Rome	29	15	9	2	4	24	18
6. AS Roma	26	15	8	2	5	34	24
7. Milan AC	21	15	6	3	6	24	19
8. Parme	20	15	5	5	5	18	20
9. Udinese	19	15	4	7	4	22	24
10. Catania	19	15	5	4	6	19	23
11. Atalanta	18	15	6	2	7	15	22
12. Samp. Gênes	17	15	5	3	7	19	21
13. Cagliari	16	15	4	4	7	14	24
14. Torino	15	15	3	7	5	15	17
15. Chievo Vérone	15	15	4	3	8	17	27
16. FC Bologne	14	15	4	2	9	17	20
17. Palerme	14	15	3	5	7	14	22
18. Genoa	12	15	3	3	9	16	26
19. Sienne	11	15	4	5	6	14	17
20. Pescara	11	15	3	2	10	10	30

BUTEURS
1. El-Shaarawy (Milan AC), **12 buts.**
2. Cavani (Naples), **10 buts.**
3. Klose (Lazio Rome), **9 buts.**
4. Lamela (AS Roma), Di Natale (Udinese), **8 buts.**
6. Osvaldo (AS Roma), D. Milito (Inter Milan), Hamsik (Naples), **7 buts.**

SERIE B

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 17e JOURNÉE
Reggina-FC Crotone 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	39	17	12	3	2	32	11
2. AS Livourne	38	17	12	2	3	35	21
3. Hellas Vérone	32	16	9	5	2	26	13
4. Brescia	26	17	6	8	3	24	19
5. AC Padoue	26	17	7	7	3	22	17
6. AS Varèse	26	17	7	6	4	21	21
7. CF Modena	25	17	7	6	4	22	16
8. Juve Stabia	25	17	7	4	6	25	23
9. AS Cittadella	22	16	6	4	6	21	22
10. Empoli FC	22	17	6	5	6	29	33
11. La Spezia	21	17	5	6	6	21	22
12. AS Bari	19	17	7	5	5	26	19
13. FC Crotone	18	17	5	5	7	18	19
14. Ternana	18	17	4	6	7	14	18
15. Ascoli	18	17	5	4	8	19	24
16. Vicenza	17	17	3	8	6	17	20
17. Cesena	16	17	3	7	7	16	28
18. Reggina	15	17	4	6	7	16	21
19. Virtus Lanciano	14	17	2	8	7	15	26
20. Pro Vercelli	14	17	4	2	11	16	28
21. Novara	10	17	3	5	9	18	23
22. US Grosseto	8	17	2	8	7	19	28

Dix clubs disputent le Championnat avec une pénalité : 7 points pour Bari, 6 points pour Grosseto, 4 points pour Novara, 3 points pour la Reggina, 2 points pour Crotone, Modena et Padoue, 1 point pour Ascoli, Empoli et Varèse.

Les deux premiers montent directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place.

BUTEURS
1. Sansovini (Spezia), **12 buts.**
2. Cacia (Hellas Vérone), Siligardi (Livourne), **10 buts.**
4. Sforzini (Grossetto), Ardemagni (Modena), **9 buts.**
6. Caputo (Bari), Ebaga (Varèse), **8 buts.**
8. Zaza (Ascoli), Denilson Gabionetta (Crotone), Saponara, Tavano (Empoli), Paulinho (Livourne), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS
18e JOURNÉE

VENDREDI 7 DÉCEMBRE, 20 H 45
US Sassuolo-CF Modena
SAMEDI 8 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Vicenza-AS Livourne
Hellas Vérone-Ascoli
Brescia-Reggina
Novara-AC Padoue
Ternana-Juve Stabia
Cesena-Empoli FC
La Spezia-AS Bari
FC Crotone-Virtus Lanciano
US Grosseto-Pro Vercelli
DIMANCHE 9 DÉCEMBRE, 12 H 30
AS Cittadella-AS Varèse

COUPE

EXPRESS
4e TOUR RETARD
4 ET 5 DÉCEMBRE
Catania-Cittadella (a) a.p. 3-1
Cagliari-Pescara 4-2

Arménie

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 32e JOURNÉE
Banants Erevan-Shirak Gyumri 2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shirak Gyumri	69	32	21	6	5	56	31
2. Mika Erevan	66	32	20	6	6	49	32
3. Gand. Kapan	48	32	13	9	10	35	28
4. Impuls Dilijan	48	32	14	6	12	54	49
5. Pyunik Erevan	46	32	14	4	14	53	45
6. Ulisses Erevan	32	32	8	8	16	33	43
7. Banants Erevan	24	32	4	12	16	33	50
8. Ararat Erevan	24	32	7	3	22	21	56

Belgique

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
19e JOURNÉE

SAMEDI 8 DÉCEMBRE, 18 HEURES
AEC Mons-RSC Anderlecht
20 HEURES
Courtrai -Zulte-Waregem
FC Malines-SC Lokeren
Racing Genk-FC Lierse
Standard Liège-Charleroi SC
GB Anvers-FC Bruges
Cercle Bruges-OH Louvain
La Gantoise-Waasland-Beveren

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	40	18	12	4	2	42	16
2. Zulte-Waregem	34	18	10	4	4	28	18
3. SC Lokeren	33	18	10	3	5	32	24
4. Racing Genk	32	18	8	8	2	34	24
5. Stand. Liège	29	18	9	2	7	33	24
6. FC Bruges	29	18	8	5	5	39	32
7. Courtrai	28	18	8	4	6	21	17
8. AEC Mons	27	18	8	3	7	34	33
9. OH Louvain	26	18	6	8	4	34	27
10. La Gantoise	21	18	5	6	7	21	27
11. FC Malines	20	18	5	5	8	26	28
12. GB Anvers	18	18	5	3	10	22	32
13. Charleroi SC	18	18	5	3	10	17	31
14. FC Lierse	16	18	3	7	8	18	32
15. Waas.-Beveren	14	18	3	5	10	16	34
16. Cercle Bruges	11	18	3	2	13	22	40

BUTEURS
1. Bacca (FC Bruges), Ibou (OH Louvain), **13 buts.**
3. Vossen (Racing Genk), **12 buts.**
4. Perbet (AEC Mons), **11 buts.**

Bulgarie

COUPE

EXPRESS
HUITIÈMES ALLER DÉCALÉ
Lok. Sofia-Chernom. Bourgas 3-1
Retour : le dimanche 16 décembre.

Danemark

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 19e JOURNÉE
AaB Aalborg-AGF Aarhus 0-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	44	19	13	5	1	42	16
2. Nordsjälland	35	19	10	5	4	36	17
3. AaB Aalborg	32	19	10	2	7	33	24
4. OB Odense	31	19	9	4	6	33	25
5. AGF Aarhus	29	19	8	5	6	32	24
6. Randers FC	28	19	8	4	7	23	30
7. AC Horsens	23	19	5	8	6	19	27
8. SönderjyskE	20	19	6	2	11	27	39
9. Esbjerg FB	19	19	4	7	8	17	22
10. Midtjylland	19	19	4	7	8	25	32
11. Silkeborg IF	17	19	5	2	12	19	39
12. Bröndby IF	16	19	3	7	9	19	30

COUPE

EXPRESS
QUARTS DE FINALE DÉCALÉ
OB Odense-**AC Horsens** a.p. 2-4

Écosse

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
17e J. | SAMEDI 8 DÉCEMBRE
Kilmarnock-Celtic
Inverness CT-Hibernian
Hearts-Aberdeen
Motherwell-Ross County
St Mirren-St Johnstone
DIMANCHE 9 DÉCEMBRE
Dundee FC-Dundee Utd

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	28	15	8	4	3	28	13
2. Hibernian	27	16	8	3	5	27	21
3. Inverness CT	25	16	6	7	3	31	28
4. Aberdeen	24	16	6	6	4	22	17
5. Motherwell	24	16	6	6	4	24	20
6. St Johnstone	23	16	6	5	5	19	20
7. Dundee Utd	20	15	5	5	5	19	21
8. Kilmarnock	19	15	5	4	6	24	20
9. Heart of Midl.	18	16	4	6	6	14	18
10. Ross County	17	16	3	8	5	17	22
11. St Mirren	16	16	4	4	8	20	28
12. Dundee FC	11	15	3	2	10	10	27

BUTEURS
1. Griffiths (Hibernian), **13 buts.**
2. Higdon (Motherwell), **10 buts.**
3. McGinn (Aberdeen), McKay (Inverness CT), **8 buts.**

Grèce

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 13e JOURNÉE
AEK Athènes-PAS Giannina 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	35	13	11	2	0	31	7
2. PAOK Salonique	25	13	7	4	2	17	8
3. Asteras Tripolis	24	13	7	3	3	18	7
4. Panionios	21	13	7	0	6	16	14
5. Atromitos	21	13	5	6	2	11	9
6. Panathinaikos	19	13	5	6	2	14	10
7. PAS Giannina	18	13	5	3	5	12	11
8. Levadiakos	18	13	5	3	5	10	11
9. Platanias FC	15	13	4	3	6	13	17
10. Panthrakikos	14	13	4	2	7	13	16
11. OFI Crète	14	13	3	5	5	12	15
12. AO Kerkyra	12	13	2	6	5	7	15
13. AEK Athènes	11	13	3	2	8	10	15
14. Xanthi	11	13	2	5	6	7	16
15. Aris Salonique	11	13	2	5	6	11	21
16. Veria FC	11	13	2	5	6	7	17

RENDEZ-VOUS
14e JOURNÉE
DIMANCHE 9 DÉCEMBRE
Panathinaïkos-Olympiakos
PAOK-Levadiakos
Ast. Tripolis-Aris
Xanthi-Panionios
Atromitos Athèbes-OFI Crète
AO Kerkyra-PAS Giannina
Platanias FC-Veria FC
Panthrakikos Komotini-AEK Athènes

Israël
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH EN RETARD | 10e JOURNÉE
Hap. Beer Sheva-H. Ramat Gan 3-2
MATCH DÉCALÉ | 12e JOURNÉE
FC Ashdod-Hapoël Tel-Aviv 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	27	12	9	0	3	26	12
2. Hapoël Tel-Aviv	27	12	9	0	3	20	8
3. FC Ashdod	22	11	7	1	3	17	8
4. Betar Jérusalem	18	12	5	3	4	20	17
5. Kiryat Shmona	18	12	5	3	4	14	14
6. BY Tel-Aviv	16	12	4	4	4	15	14
7. H. Beer Sheva	16	12	3	7	2	14	14
8. Ram. HaSharon	15	12	4	3	5	16	18
9. Maccabi Haïfa	14	12	3	5	4	12	13
10. Hapoël Acre	13	11	3	4	4	13	14
11. Mac. Netanyah	12	12	3	3	6	10	18
12. Bnei Sakhnin	11	12	2	5	5	11	20
13. Hap. Ramat Gan	10	12	2	4	6	14	17
14. Hapoël Haïfa	7	12	1	4	7	5	20

Pays-Bas
CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
16e JOURNÉE
VENDREDI 7 DÉCEMBRE
Heracles Almelo-FC Utrecht
SAMEDI 8 DÉCEMBRE
RKC Waalwijk-NEC Nimègue
ADO La Haye-PEC Zwolle
AZ Alkmaar-Willem II
Ajax-FC Groningue
DIMANCHE 9 DÉCEMBRE
SC Heerenveen-Roda JC
VVV Venlo-Vitesse Arnhem
PSV-FC Twente
NAC Breda-Feyenoord

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Twente	34	15	10	4	1	29	9
2. Vit. Arnhem	34	15	10	4	1	30	11
3. PSV Eindhoven	33	15	11	0	4	50	16
4. Ajax	30	15	8	6	1	36	18
5. Feyenoord	30	15	9	3	3	30	18
6. FC Utrecht	25	15	7	4	4	20	17
7. NEC Nimègue	23	15	6	5	4	23	25
8. ADO La Haye	19	15	4	7	4	25	25
9. FC Groningue	19	15	5	4	6	17	24
10. Her. Almelo	18	15	4	6	5	31	30
11. RKC Waalwijk	17	15	4	5	6	20	20
12. AZ Alkmaar	14	15	3	5	7	21	28
13. Heerenveen	14	15	3	5	7	20	30
14. PEC Zwolle	13	15	3	4	8	14	25
15. NAC Breda	12	15	3	3	9	12	29
16. VVV Venlo	11	15	2	5	8	17	33
17. Roda JC	10	15	2	4	9	14	31
18. Willem II	10	15	2	4	9	14	34

BUTEURS
1. Bony (Vitesse Arnhem), **15 buts.**
2. Finnbogason (SC Heerenveen), **11 buts.**
3. Pelle (Feyenoord Rotterdam), **10 buts.**
4. Altidore (AZ Alkmaar), **9 buts.**
5. Tadic (FC Twente), Immers (Feyenoord Rotterdam), Armenteros (Heracles Almelo), **8 buts.**

Pologne
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 14e JOURNÉE
Piast Gliwice-Pol. Varsovie 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	33	14	10	3	1	32	13
2. Lech Poznan	26	14	8	2	4	19	14
3. Pol. Varsovie	25	14	7	4	3	25	13
4. Gornik Zabrze	25	14	6	7	1	21	11
5. Lechia Gdansk	23	14	7	2	5	21	16
6. Slask Wroclaw	23	14	7	2	5	23	20
7. Pogon Szczecin	21	14	6	3	5	16	14
8. Widzew Lodz	20	14	6	2	6	15	17
9. Piast Gliwice	19	14	6	1	7	18	23
10. Jag. Bialystok	18	14	3	9	2	16	16
11. Wisla Cracovie	18	14	5	3	6	13	18
12. Korona Kielce	16	14	4	4	6	12	17
13. Zagleb. Lublin	15	14	5	3	6	14	16
14. Ruch Chorzow	14	14	4	2	8	12	21
15. GKS Belchatow	6	14	1	3	10	9	24
16. TS Podbeskidzie	5	14	1	2	11	14	27

Le Zaglebie Lublin a été pénalisé de 3 points.

Portugal
CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
11e JOURNÉE
VENDREDI 7 DÉCEMBRE
Estoril-Vitoria Setubal
SAMEDI 8 DÉCEMBRE
FC Porto-Moreirense
DIMANCHE 9 DÉCEMBRE
Rio Ave-Paços de Ferreira
Maritimo Funchal-Nacional Funchal
Gil Vicente-Beira-Mar
Vitoria Guimaraes-Olhanense
LUNDI 10 DÉCEMBRE
Acamedica Coimbra-Sporting Braga
Sporting Portugal-Benfica Lisbonne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	26	10	8	2	0	26	6
2. Benfica	26	10	8	2	0	25	6
3. Sp. Braga	17	10	5	2	3	20	14
4. Rio Ave	17	10	5	2	3	15	13
5. Paços Ferreira	15	10	3	6	1	13	9
6. Estoril	12	10	3	3	4	15	14
7. V. Guimaraes	12	10	3	3	4	10	18
8. Sp. Portugal	11	10	2	5	3	9	11
9. Nac. Funchal	11	10	3	2	5	15	20
10. Vit. Setubal	11	10	2	5	3	11	17
11. Olhanense	10	10	2	4	4	13	16
12. Gil Vicente	10	10	2	4	4	9	14
13. Mar. Funchal	10	10	2	4	4	7	16
14. Acad. Coimbra	9	10	1	6	3	12	14
15. Moreirense	7	10	1	4	5	12	16
16. Beira-Mar	7	10	1	4	5	13	21

BUTEURS
1. Martinez (FC Porto), Meyong Zé (Vitoria Setubal), **9 buts.**
3. Cardozo (Benfica), Rodriguez (FC Porto), Tomas (Rio Ave), **7 buts.**
6. Lima (Benfica), Ghilas (Moreirense), Eder (Sporting Braga), **6 buts.**

Roumanie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCHES DÉCALÉS | 18e J.
Astra Ploiesti-Gloria Bistrita 4-0
Din. Bucarest-Turnu Severin 4-2
FC Otelul Galati-CSMS Iasi 0-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Bucarest	44	18	14	2	2	44	15
2. Astra Ploiesti	37	18	11	4	3	40	19
3. FC Vaslui	34	18	10	4	4	30	18
4. Pand. Târgu Jiu	34	18	10	4	4	29	24
5. Petrolul Ploiesti	30	18	8	6	4	27	17
6. CFR 1907 Cluj	29	18	8	5	5	34	22
7. Din. Bucarest	29	18	8	5	5	29	22
8. FC Brasov	26	18	7	5	6	25	25
9. Rapid Bucarest	26	18	7	5	6	19	19
10. Conc. Chiajna	23	18	6	5	7	17	27
11. Viit. Constanta	20	18	4	8	6	21	24
12. GM Medias	20	18	5	5	8	18	26
13. C. Piatra Neamt	19	18	5	4	9	21	32
14. FC Otelul Galati	17	18	4	7	7	20	25
15. CSMS Iasi	17	18	5	2	11	17	24
16. Univ. Cluj	16	18	4	4	10	18	34
17. Gloria Bistrita	11	18	2	5	11	13	36
18. Turnu Severin	9	18	1	6	11	16	29

Otelul Galati a été pénalisé de 2 points.

Russie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 18e JOURNÉE
Mordovia Saransk-Amkar Perm 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Makhachkala	40	18	12	4	2	33	17
2. CSKA Moscou	40	18	13	1	4	31	16
3. Zénith St-Pét.	37	18	11	4	3	35	19
4. Terek Grozny	32	18	10	2	6	22	25
5. Ku. Krasnodar	31	18	10	1	7	32	21
6. Rubin Kazan	31	18	10	1	7	26	18
7. Lok. Moscou	31	18	9	4	5	27	20
8. Sp. Moscou	29	18	9	2	7	34	30
9. Dyn. Moscou	27	18	9	0	9	26	24
10. FK Krasnodar	25	18	7	4	7	30	25
11. FC Rostov	20	18	5	5	8	18	22
12. Amkar Perm	19	18	5	4	9	19	29
13. Volga Nischni	14	18	3	5	10	18	30
14. Kr. S. Samara	13	18	3	4	11	16	36
15. Al. Vladikavkaz	10	18	2	4	12	18	31
16. Mord. Saransk	9	18	2	3	13	17	39

Suisse
COUPE
RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE
SAMEDI 8 DÉCEMBRE
Wohlen (L2)-FC Thoune
FC Schaffhouse (L2)-Grasshopper
Brühl (am.)-Lausanne-Sports
DIMANCHE 9 DÉCEMBRE
FC Wil (L2)-Young Boys Berne
FC Aarau (L2)-Saint-Gall
Locarno (L2)-FC Bâle
SC Kriens (L2)-FC Sion
Köniz (am.)-FC Zurich

Turquie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 14e JOURNÉE
Gençlerbirligi-Trabzonspor 0-4

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	26	14	7	5	2	29	18
2. Antalyaspor	26	14	8	2	4	25	19
3. Besiktas	25	14	7	4	3	32	21
4. Fenerbahçe	24	14	6	6	2	21	13
5. Eskisehirspor	22	14	6	4	4	27	17
6. Kasimpasa	22	14	6	4	4	22	15
7. Trabzonspor	22	14	6	4	4	17	12
8. Bursaspor	19	14	4	7	3	23	18
9. Sivasspor	19	14	5	4	5	17	19
10. Orduspor	18	14	4	6	4	18	17
11. Gençlerbirligi	18	14	4	6	4	22	23
12. Gaziantepspor	16	14	4	4	6	14	21
13. Istanbul BB	15	14	4	3	7	14	17
14. Kayserispor	15	14	4	3	7	19	25
15. Karabükspor	15	14	4	3	7	17	25
16. MI Yurdu	12	14	2	6	6	15	23
17. Elazigspor	12	14	2	6	6	9	24
18. Ak. Belediyespor	11	14	2	5	7	10	24

COUPE
EXPRESS
SEIZIÈMES DE FINALE RETARD
Bozüyüks. (L3)-**Gaziantepspor** 1-2
N. Belediyespor (L3)-**Bursaspor** 0-3
Kasimpasa-Bayrampas. (L3) 3-1
Gaziantep-**Karabükspor** a.p. 1-2

AM SUD

Argentine
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCHES DÉCALÉS | 18e J.
Newell's-Atl. Rafaela 3-0
Ars. Sarandi-Boca Juniors 1-0
Est. La Plata-SM San Juan 2-0
San Lorenzo-Independiente 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Velez Sarsfield	38	18	12	2	4	28	12
2. Lanus	33	18	10	3	5	23	10
3. Newell's OB	33	18	8	9	1	20	10
4. Belgr. Cordoba	33	18	9	6	3	21	13
5. Racing Club	32	18	9	5	4	25	11
6. Boca Juniors	30	18	8	6	4	23	19
7. Est. La Plata	28	18	8	4	6	19	15
8. Ars. Sarandi	28	18	8	4	6	18	22
9. River Plate	26	18	6	8	4	26	16
10. Colon Santa Fe	25	18	6	7	5	24	22
11. San Lorenzo	25	18	6	7	5	20	20
12. All Boys	21	18	5	6	7	19	26
13. Atl. Rafaela	20	18	5	5	8	20	25
14. Godoy Cruz	20	18	5	5	8	12	22
15. Argentinos J.	19	18	4	7	7	18	26
16. Quilmes	18	18	3	9	6	16	23
17. SM San Juan	17	18	4	5	9	21	25
18. Independiente	15	17	3	6	8	13	21
19. Tigre	11	17	1	8	8	15	26
20. Union Santa Fe	6	18	0	6	12	15	32

BUTEURS
1. Scocco (Newell's Old Boys), Ferreyra (Velez Sarsfield), **11 buts.**
3. Gigliotti (Colon Santa Fe), **8 buts.**
4. Cauteruccio (Quilmes), Stracqualursi (San Lorenzo), **7 buts.**
6. S. Silva (Boca Junior), Borghello (All Boys), Zapata (Estudiantes La Plata), Mora (River Plate), Osorio Botello (SM San Juan), Pratto (Vélez Sarsfield), **6 buts.**

AFRIQUE

Maroc
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCHES EN RETARD | 8e J.
Wydad Fès-FAR Rabat 1-0
Raja-Moghreb Tétouan 3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja	22	9	7	1	1	16	7
2. WA Casablanca	19	10	6	1	3	11	7
3. FAR Rabat	18	9	5	3	1	11	5
4. MAS Fès	18	10	4	6	0	10	6
5. Mogh. Tétouan	16	10	4	4	2	19	13
6. HUS Agadir	15	10	3	6	1	9	7
7. Difaa El-Jadida	15	10	4	3	3	10	9
8. FUS Rabat	13	10	3	4	3	11	12
9. Olymp. Safi	13	10	3	4	3	13	15
10. KAC Kénitra	11	10	2	5	3	9	11
11. Al-Hoceima	10	10	2	4	4	6	8
12. COD Meknès	9	10	2	3	5	9	13
13. Wydad Fès	9	10	1	6	3	7	11
14. OC Khouribga	8	10	1	5	4	11	15
15. Raja Beni Mellal	6	10	1	3	6	9	16
16. Ren. Berkane	5	10	1	2	7	9	17

FIFA

Mondial des clubs
DU 6 AU 16 DÉCEMBRE, AU JAPON
EXPRESS
TOUR PRÉLIMINAIRE
Le résultat du match Sanfrecce Hiroshima (JAP)-Auckland City FC (NZL), joué jeudi à Yokohama, sera communiqué dans notre édition de mardi prochain.

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
DIMANCHE 9 DÉCEMBRE, À TOYOTA
Ulsan Huyndai FC (COS)-Monterrey (MEX)
Sanfrecce Hiroshima (JAP) ou Auckland City FC (NZL)-Al-Ahly (EGY)

PROGRAMME
MATCH POUR LA CINQUIÈME PLACE
MERCREDI 12 DÉCEMBRE, À TOYOTA, 16 H 30
Ulsan Huyndai FC (COS) ou Monterrey (MEX)-Sanfrecce Hiroshima (JAP) ou Auckland City FC (NZL) ou Al-Ahly (EGY)

DEMI-FINALES
MERCREDI 12 DÉCEMBRE, À TOYOTA, 19 H 30
Sanfrecce Hiroshima (JAP) ou Auckland City (NZL) ou Al-Ahly (EGY)-Corinthians (BRE)
JEUDI 13 DÉCEMBRE, À YOKOHAMA, 19 H 30
Ulsan Huyndai FC (COS) ou Monterrey (MEX)-Chelsea FC (ANG)

MATCH POUR LA TROISIÈME PLACE
DIMANCHE 16 DÉCEMBRE, À YOKOHAMA, 16 H 30

FINALE
DIMANCHE 16 DÉCEMBRE, À YOKOHAMA, 19 H 30

BON DE COMMANDE

À retourner à : Boutique France Football 69/73 boulevard Victor Hugo 93 585 Saint-Ouen Cedex

• Reliures noires (lot de 2) FFN10* - Quantité : ____________
• Reliures rouges (lot de 2) FFR10* - Quantité : ____________

Quantité totale x 30€ : ________ €
+ Frais d'expédition : 5€

Montant total à régler à l'ordre de France Football : ________ €

NOM : ____________ Prénom : ____________
Adresse : ____________
Code Postal : ____________ Ville : ____________
Tél. : ____________ E-mail : ________ @ ________

RCS Nanterre B332 978 485 SAFRAN Photo non contractuelle

6e JOURNÉE

Groupe A

Paris-SG - FC Porto 2-1
Dinamo Zagreb-Dynamo Kiev 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	15	6	5	0	1	14	3
2. FC Porto	13	6	4	1	1	10	4
3. Dynamo Kiev	5	6	1	2	3	6	10
4. Dinamo Zagreb	1	6	0	1	5	1	14

Dinamo Zagreb (CRO)-Dynamo Kiev (UKR) : 1-1 (0-1). Spect. : 14 000. **Arbitre :** M. Todorov (BUL). **Buts :** Krstanovic (90e+5 s.p.) pour Zagreb ; Iarmolenko (45e+1) pour Kiev. **Avertissements :** Vida (12e), Brozovic (48e), Krstanovic (90e+5) pour Zagreb ; Dudu (65e), Iarmolenko (90e+4) pour Kiev.
Din. Zagreb : Kelava - Simunic, Ibanez, Vida, Vrsaljko - Ademi, Kovacic - Brozovic (Pivaric, 73e), Sammic, Cop (Krstanovic, 61e) - Beqiraj. **Entr. :** Jurcic.
Dyn. Kiev : Koval - Betao, Vukojevic, Mikhalik, Taiwo - Garmach, Miguel Veloso - Iarmolenko, Haruna (Bogdanov, 90e), Dudu (Mehmedi, 83e) - Ideye (Ruben, 76e). **Entr. :** Blokhine.

Groupe B

Montpellier-Schalke 04 1-1
Olympiakos-Arsenal 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	12	6	3	3	0	10	6
2. Arsenal	10	6	3	1	2	10	8
3. Olympiakos	9	6	3	0	3	9	9
4. Montpellier	2	6	0	2	4	6	12

Olympiakos (GRE)-Arsenal (ANG) : 2-1 (0-1). Spectateurs : 28 128. **Arbitre :** M. Undiano Mallenco (ESP). **Buts :** Maniatis (64e), Mitroglou (74e) pour Olympiakos ; Rosicky (38e) pour Arsenal. **Avertissements :** Fejsa (51e) pour Olympiakos ; Coquelin (54e), Squillaci (65e), Szczesny (66e), Chamakh (90e+2) pour Arsenal.
Olympiakos : Carroll - Diakité, Manolas, Contreras, Torosidis - Paulo Machado, Maniatis, Fejsa (Fuster, 59e) - Greco, Djebbour (Ibagaza, 81e), Abdoun (Mitroglou, 71e). **Entr. :** Jardim.
Arsenal : Szczesny - Jenkinson, Squillaci, Vermaelen, Meade (Angha, 83e) - Coquelin, Ramsey - Oxlade-Chamberlain, Rosicky (Arshavine, 46e), Gervinho - Chamakh. **Entr. :** Wenger.

Groupe C

Malaga-Anderlecht 2-2
Milan AC - Zénith St-Pétersbourg 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malaga	12	6	3	3	0	12	5
2. Milan AC	8	6	2	2	2	7	6
3. Zénith St-Pét.	7	6	2	1	3	6	9
4. Anderlecht	5	6	1	2	3	4	9

Malaga (ESP)-Anderlecht (BEL) : 2-2 (1-0). Spectateurs : 21 769. **Arbitre :** M. Aytekin (ALL). **Buts :** Duda (45e, 61e) pour Malaga ; Jovanovic (50e), Mbokani (89e) pour Anderlecht. **Avertissements :** Duda (8e) pour Malaga ; Kljestan (33e), Safari (63e), Mbokani (77e) pour Anderlecht.
Malaga : Kameni - Sergio Sanchez, Onyewu, Weligton (Gamez, 54e), Eliseu - Toulalan (Nacho Camacho, 17e), Iturra - Seba, Buonanotte, Duda (Portillo Soler, 80e) - Santa Cruz. **Entr. :** Pellegrini.
Anderlecht : Proto - Gillet, Kouyaté, Deschacht, Safari - Biglia, Kljestan - Bruno, Praet (De Sutter, 71e), Jovanovic (Vargas, 85e) - Mbokani. **Entr. :** Van den Broom.

Milan AC (ITA) - Zénith St-Pétersbourg (RUS) : 0-1 (0-1). Spectateurs : 49 508. **Arbitre :** M. Chapron (FRA). **But :** Danny (35e). **Avertissements :** Flamini (58e), Robinho (87e) pour Milan AC ; Lombaerts (43e), Hulk (46e), Bruno Alves (87e) pour le Zénith.
Milan AC : Abbiati - De Sciglio, Zapata, Acerbi, Mesbah (Robinho, 65e) - Flamini (El-Shaarawy, 81e), Ambrosini, Emanuelson - Boateng - Bojan (Petagna, 90e+1), Pazzini. **Entr. :** Allegri.
Zénith : Malafeïev - Anioukov, Bruno Alves, Lombaerts, Hubocan - Witsel, Denisov, Chirokov (Kanunnikov, 88e) - Semak (Lumb, 90e+1), Hulk (Ziryanov, 80e), Danny. **Entr. :** Spalletti.

Groupe D

B. Dortmund-Manchester City 1-0
Real Madrid-Ajax Amsterdam 4-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	14	6	4	2	0	11	5
2. Real Madrid	11	6	3	2	1	15	9
3. Ajax	4	6	1	1	4	8	16
4. Manchester City	3	6	0	3	3	7	11

Borussia Dortmund (ALL)-Manchester City (ANG) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 65 829. **Arbitre :** M. Mazic (SER). **But :** Schieber (57e). **Avertissements :** Javi Garcia (29e), Barry (60e), Balotelli (90e+2) pour Manchester City.
Dortmund : Weidenfeller - Kirch (Bittencourt, 88e), Hummels, Felipe Santana, Schmelzer - Grosskreutz, Gündogan, Leitner - Reus (Blaszczykowski, 46e), Schieber (Lewandowski, 77e), Perisic. **Entr. :** Klopp.
Manchester City : Hart - Maicon, Kompany, Lescott, Nastasic - Barry, Javi Garcia - Nasri (Zabaleta, 68e), Tevez, Sinclair (Agüero, 56e) - Dzeko (Balotelli, 65e). **Entr. :** Mancini.

Real Madrid (ESP)-Ajax Amsterdam (HOL) : 4-1 (2-0). Spectateurs : 57 245. **Arbitre :** M. Kralovec (RTC). **Buts :** Ronaldo (11e), Callejon (27e, 87e), Kaká (49e) pour le Real ; Boerrigter (59e) pour l'Ajax. **Avertissements :** R. Carvalho (76e), Cristiano Ronaldo (81e) pour le Real.
Real Madrid : Adan - Nacho Fernandez, R. Carvalho, Varane, Coentrao (Pepe, 22e) - Khedira, Modric - Callejon, Kaká (Rodriguez, 71e), Cristiano Ronaldo - Benzema (Morata, 79e). **Entr. :** Mourinho.
Ajax : Vermeer - Van Rhijn, Alderweireld, Moisander, Blind - De Jong, C. Poulsen (Schöne, 40e), Eriksen - Boerrigter, Hoesen (Enoh, 77e), Fischer (Sana, 77e). **Entr. :** De Boer.

Groupe E

Chakhtior Donetsk-Juventus 0-1
Chelsea-FC Nordsjælland 6-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	12	6	3	3	0	12	4
2. Ch. Donetsk	10	6	3	1	2	12	8
3. Chelsea	10	6	3	1	2	16	10
4. FC Nordsjælland	1	6	0	1	5	4	22

Chakhtior Donetsk (UKR)-Juventus (ITA) : 0-1 (0-0). Spectateurs : 48 000. **Arbitre :** M. Eriksson (SUE). **But :** Koutcher (56e c.s.c.). **Avertissements :** Stepanenko (20e), Eduardo (30e), Koutcher (40e), Mkhitarian (71e) pour Donetsk ; Vidal (8e), Chiellini (87e) pour la Juventus.
Donetsk : Piatov - Srna, Koutcher, Rakitski, Rat - Stepanenko, Fernandinho - Alex Teixeira (Ilsinho, 65e), Mkhitarian, Willian - Eduardo (Devic, 46e). **Entr. :** Lucescu.
Juventus : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner, Vidal, Pirlo, Asamoah, Pogba - Giovinco (Giaccherini, 90e), Vucinic (Matri, 88e). **Entr. :** Alessio.

Chelsea (ANG)-FC Nordsjælland (DAN) : 6-1 (2-0). Spectateurs : 40 084. **Arbitre :** M. Nijhuis (HOL). **Buts :** David Luiz (38e s.p.), F. Torres (45e+2, 57e), Cahill (51e), Mata (63e), Oscar (71e) pour Chelsea ; John (46e) pour Nordsjælland. **Avertissements :** David Luiz (89e) pour Chelsea ; Christiansen (37e), Parkhurst (50e), Mtiliga (85e) pour FC Nordsjælland.
Chelsea : Cech - Ivanovic, David Luiz, Cahill, Cole (Bertrand, 60e) - Oriol Romeu, Ramires (Oscar, 69e) - Hazard, Mata (P. Ferreira, 74e), Moses - F. Torres. **Entr. :** Benitez.
FC Nordsjælland : Hansen - Ticinovic (Issah, 65e), Parkhurst, Runje (Beckmann, 9e), Mtiliga - Stokholm, Adu, Christiansen (Kildentoft, 61e) - Gundelach, Lorentzen, John. **Entr. :** Hjulmand.

Groupe F

Bayern Munich-BATE Borisov 4-1
Lille-Valence CF 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	13	6	4	1	1	15	7
2. Valence CF	13	6	4	1	1	12	5
3. BATE Borisov	6	6	2	0	4	9	15
4. Lille	3	6	1	0	5	4	13

Bayern Munich (ALL)-BATE Borisov (BLR) : 4-1 (1-0). Spectateurs : 68 138. **Arbitre :** M. Collum (ECO). **Buts :** Gomez (22e), Müller (54e), Shaqiri (66e), Alaba (83e) pour le Bayern Munich ; Filipenko (89e) pour le BATE Borisov. **Avertissements :** Rafinha (51e) pour le Bayern Munich ; Polyakov (34e), Vasiliouk (74e) pour le BATE Borisov. **Expulsions :** Boateng (50e) pour le Bayern Munich ; Polyakov (69e) pour le BATE Borisov.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Van Buyten, Boateng, Contento - Timochtchouk, Schweinsteiger (Ribéry, 72e) - Müller (Dante, 55e), Kroos (Alaba, 64e), Shaqiri - Gomez. **Entr. :** Heynckes.
BATE Borisov : Gorbunov - Polyakov, Radkov, Filipenko, Bordachev (Yurevich, 84e) - Olekhnovich, Baga, A. Volodko - Kontsevoï (Bressan, 58e), Rodionov (Vasiliouk, 67e), Hleb. **Entr. :** Goncharenko.

Groupe G

FC Barcelone-Benfica 0-0
Celtic Glasgow-Spartak Moscou 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	13	6	4	1	1	11	5
2. Celtic Glasgow	10	6	3	1	2	9	8
3. Benfica	8	6	2	2	2	5	5
4. Spartak Moscou	3	6	1	0	5	7	14

FC Barcelone (ESP)-Benfica Lisbonne (POR) : 0-0. Spectateurs : 75 000. **Arbitre :** M. Moen (NOR). **Avertissements :** Rafinha (49e), Adriano (60e) pour le FC Barcelone ; Nolito (43e), Garay (56e), Luisao (59e), Matic (78e) pour Benfica.
FC Barcelone : Pinto - Montoya, Puyol, Adriano (Piqué, 66e), Planas - Thiago Alcantara, A. Song, Roberto - Rafinha (Messi, 58e), Villa, Tello (Deulofeu, 78e). **Entr. :** Vilanova.
Benfica : Artur Moraes - M. Pereira, Luisao, Garay, Melgarejo - Nolito (Bruno César, 63e), Matic, André Gomes, John - Lima (Cardozo, 74e), Rodrigo (A. Almeida, 74e). **Entr. :** Jésus.

Celtic Glasgow (ECO)-Spartak Moscou (RUS) : 2-1 (1-1). Spectateurs : 60 000. **Arbitre :** M. Brych (ALL). **Buts :** Hooper (21e), Commons (81e s.p.) pour le Celtic ; Ari (39e) pour le Spartak Moscou. **Avertissements :** Kayal (42e), Lustig (52e) pour le Celtic ; Källström (57e), D. Kombarov (75e), McGeady (86e) pour le Spartak Moscou. **Expulsion :** Källström (88e) pour le Spartak Moscou.
Celtic Glasgow : Forster - Lustig (Matthews, 71e), Wilson, Ambrose, Izaguirre - Mulgrew, Brown (Ledley, 85e), Kayal (Nouinoui, 73e), Commons - Samaras - Hooper. **Entr. :** Lennon.
Spartak : Pesjakov - K. Kombarov, Insaurralde, Suchy, D. Kombarov - Rafael Carioca, Käll-ström, Jurado, Dzyuba - Ari (McGeady, 61e), Emenike.

Groupe H

Manchester Utd-CFR 1907 Cluj 0-1
Sporting Braga-Galatasaray 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	12	6	4	0	2	9	6
2. Galatasaray	10	6	3	1	2	7	6
3. CFR 1907 Cluj	10	6	3	1	2	9	7
4. Sporting Braga	3	6	1	0	5	7	13

Manchester Utd (ANG)-CFR 1907 Cluj (ROU) : 0-1 (0-0). Spectateurs : 71 521. **Arbitre :** M. Orsato (ITA). **But :** Luis Alberto (56e). **Avertissements :** Scholes (90e) pour Manchester Utd ; Cadu (49e), Mario Felgueiras (90e+3) pour le CFR Cluj.
Manchester Utd : De Gea - Jones, Wootton, Smalling, Büttner - Powell (Macheda, 73e), Cleverley (Scholes, 45e), Giggs (D. Fletcher, 86e) - Welbeck, Rooney, J. Hernandez. **Entr. :** Ferguson.
CFR 1907 Cluj : Mario Felgueiras - Pinto, Cadu, Piccolo, Rada - Muresan, Luis Alberto, Rui Pedro (Aguirregaray, 71e), Camora - Sougou (Kapetanos, 90e+2), R. Bastos (Maftei, 78e). **Entr. :** Paulo Sergio.

Sporting Braga (POR)-Galatasaray Istanbul (TUR) : 1-2 (1-0). Spectateurs : 13 000. **Arbitre :** M. Rizzoli (ITA). **Buts :** Marcio Mossoro (32e) pour Braga ; Burak Yilmaz (58e), Aydin Yilmaz (78e) pour Galatasaray. **Avertissements :** Leandro Salino (49e), Ruben Amorim (83e), Marcio Mossoro (85e) pour Braga ; Riera (65e), Selçuk Inan (85e), Burak Yilmaz (90e+2) pour Galatasaray.
Sporting Braga : Quim - Leandro Salino, Coelho, Paulo Vinicius, Echiejile Elderson - Custodio (Hugo Viana, 79e), Ruben Amorim, Alan, Marcio Mossoro - Ismaily, Eder (Carlao, 86e). **Entr. :** Peseiro.
Galatasaray : Muslera - Éboué, Semih Kaya, Nounkeu, Riera - Ham. Altintop (Aydin Yilmaz, 46e), Felipe Melo, Selçuk Inan, Emre Colak (Umut Bulut, 69e) - Burak Yilmaz, Elmander (Amrabat, 46e). **Entr. :** Terim.

Buteurs

1. Burak Yilmaz (Galatasaray), Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **6 buts.**
3. Oscar (Chelsea), Messi (FC Barcelone), Alan (Sporting Braga), **5 buts.**
6. Lewandowski (Borussia Dortmund), Willian (Chakhtior Donetsk), Mitroglou (Olympiakos), Huntelaar (Schalke 04), Jonas, Soldado (Valence CF), **4 buts.**

CLUBS QUALIFIÉS POUR LES 8es

À LA PREMIÈRE PLACE
Paris-SG*, Schalke 04, Malaga, Borussia Dortmund, Juventus Turin, Bayern Munich, FC Barcelone et Manchester United.
À LA DEUXIÈME PLACE
FC Porto, Arsenal, Milan AC, Real Madrid, Chakhtior Donetsk, Valence CF, Celtic Glasgow et Galatasaray.

CLUBS REVERSÉS EN EUROPA LIGUE

Dynamo Kiev, Olympiakos, Zénith St-Pétersbourg, Ajax, Chelsea, BATE Borisov, Benfica et CFR Cluj.

**Le PSG ne pourra pas rencontrer le FC Porto en 8es.*
Le tirage au sort des 8es aura lieu le vendredi 14 décembre.

Groupe A

Paris-SG 2
Thiago Silva (29e), Lavezzi (61e)
FC Porto 1
J. Martinez (33e)

4-4-2 | Entr. : ANCELOTTI | 64 *

SIRIGU 6
VAN DER WIEL 5 (JALLET, 86e) | ALEX 6 | THIAGO SILVA (C) 6 | MAXWELL 5
CHANTÔME 6 | MATUIDI 7
LAVEZZI 6 (VERRATTI, 77e) | PASTORE 6 (NENE, 88e)
MÉNEZ 6 | IBRAHIMOVIC 5
VARELA 4 (ATSU, 85e) | J. MARTINEZ 6 | J. RODRIGUEZ 6
JOAO MOUTINHO 6 | FERNANDO 4 (DEFOUR, 71e) | LUCHO (C) 4
ALEX SANDRO 6 (BA, 86e) | MANGALA 5 | OTAMENDI 6 | DANILO 5
HELTON 3

4-3-3 | Entr. : PEREIRA | 55 *

MARDI 4 DÉCEMBRE. Stade : Parc des Princes. **Spectateurs :** 45 512. **Arbitre :** M. Thomson (ECO, 6*). **Avertissements :** Lavezzi (76e), Thiago Silva (84e), Alex (90e) pour le PSG ; Otamendi (29e), J. Rodriguez (84e), Mangala (90e), Danilo (90e) pour Porto. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **BUTS. 29e :** coup franc de Maxwell pour la tête de Thiago Silva (1-0). **33e :** Danilo centre au second poteau pour Jackson Martinez, qui marque d'une tête piquée (1-1). **61e :** Ménez sert Lavezzi dans la surface. Ce dernier tire au premier poteau. Le ballon file sous le ventre de Helton (2-1).

Note du match : 13/20.

Groupe B

Montpellier 1
Herrera (59e)
Schalke 04 1
Höwedes (56e)

4-2-3-1 | Entr. : GIRARD | 57 *

LIGALI 6
CONGRÉ 5 | YANGA-MBIWA (C) 5 | HILTON 5 | BEDIMO 5
STAMBOULI 5 (PITAU, 46e, 8) | ESTRADA 5
CAMARA 5 (UTAKA, 67e) | CABELLA 5 | MOUNIER 6 (BELHANDA, 67e)
HERRERA 5
PUKKI 4 (OBASI, 84e) | MARICA 4 (HUNTELAAR, 77e)
DRAXLER 5 | HOLTBY 6 | BARNETTA 5 (JONES, 72e)
NEUSTÄDTER 5
KOLASINAC 5 | METZELDER 5 | HÖWEDES (C.) 6 | UCHIDA 6
HILDEBRAND 7

4-1-3-2 | Entr. : STEVENS | 58 *

MARDI 4 DÉCEMBRE. Stade : de la Mosson. **Spectateurs :** 23 142. **Arbitre :** M. Mateu Lahoz (ESP, 7*). **Avertissement :** Hilton (84e) pour Montpellier. **Temps additionnel :** 3 min (1+2). **BUTS. 56e :** sur un coup franc lointain de Holtby, la remise de la tête de Metzelder trouve Höwedes seul au second poteau, qui se jette et marque d'une tête au ras du sol (0-1). **59e :** centre de Mounier pour la tête d'Herrera, repoussée sur sa ligne et de la main par Metzelder, mais Herrera a suivi et marque d'un extérieur du droit (1-1).

Note du match : 14/20.

Groupe F

Lille 0
Valence CF 1
Jonas (35e s.p.)

4-3-3 | Entr. : GARCIA | 55 *

ELANA 5
BÉRIA 4 | BASA 5 | CHEDJOU 6 | DIGNE 7
BALMONT 5 (PAYET, 70e) | MAVUBA (C) 5 (MARTIN, 55e) | GUEYE 5
KALOU 4 | BRUNO 4 (ROUX, 77e) | RODELIN 5
VALDEZ 5
GUARDADO 6 | JONAS 7 | FEGHOULI 4 (PIATTI, 61e)
ALBELDA (C) 5 (GAGO, 74e) | A. COSTA 6
CISSOKHO 6 | V. RUIZ 5 (VIERA, 83e) | RAMI 6 | R. COSTA 5
GUAITA 7

4-2-3-1 | Entr. : VALVERDE | 62 *

MERCREDI 5 DÉCEMBRE. Stade : Grand Stade Lille Métropole. **Spectateurs :** 35 000. **Arbitre :** M. Stavrev (MCD, 6*). **Avertissements :** Mavuba (35e), Béria (52e), Balmont (55e) pour Lille ; A. Costa (81e), Guaita (82e) pour Valence. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **BUT. 35e :** faute de Basa sur Jonas dans la surface. Le Brésilien transforme le penalty du droit (1-0).

Note du match : 10/20.

THIBAUT PINOT, RETOUR AUX SOURCES

La jeunesse du grand espoir français explique en partie le coureur qu'il est devenu aujourd'hui.

Shopping : 50 idées cadeaux pour Noël.

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5 €

LE CLUB DE LA SEMAINE

Vitry Football Club

Petit poucet

L'AUBE DU 8e TOUR DE LA COUPE DE FRANCE, un club retient son souffle avant d'affronter sa propre histoire. Ce club, c'est le Vitry FC, dernier représentant issu du niveau District (Première Série) et petit poucet de l'épreuve. Dimanche, la formation marnaise de Vitry-le-François accueillera les Nordistes de Boulogne-sur-Mer, pensionnaires du National. Ce rendez-vous inattendu avec une équipe qui évolue six divisions au-dessus de lui atteste d'un début de saison où les voyants sont au vert. Tout est parti de l'assemblée générale au début de l'été dernier et l'élection d'un nouveau président, Saïd Lebbar. À trente-trois ans, ce gérant d'une entreprise de bâtiment a voulu revenir à ses premières amours et prendre en main le club où il a débuté. « J'avais envie de boucler un chapitre de ma vie en donnant au Vitry FC ce qu'il m'a apporté quand j'ai commencé le football. » Avec son caractère bien trempé et une envie de réussir intacte, le président a voulu apporter du changement dans un club « qui n'était pas dirigé de la meilleure des manières. Avec l'ossature et la jeunesse qui s'y trouvaient, je pensais que Vitry méritait mieux qu'un niveau District. »

TRAVAIL, DISCIPLINE, RIGUEUR. Saïd Lebbar s'est donc lancé un challenge de trois ans pour monter une équipe compétitive et remettre Vitry à sa place. Avec son influence, il a pu faire revenir plusieurs éléments partis jouer ailleurs. « Je suis pas mal vu dans le coin, j'ai pu ainsi récupérer des personnes qui évoluaient deux ou trois divisions au-dessus. Mais ce sont des jeunes qui ont chaussé leurs premiers crampons à Vitry. On s'est engagés sur les trois lettres, TDR : travail, discipline, rigueur, avec des gamins des quartiers, de familles défavorisées et qui avaient la gnaque. »

L'objectif premier fixé en début de saison était la montée en Promotion de Ligue. Une quête qui a bien débuté. Après dix journées, le Vitry FC occupe la septième place avec trois matches en retard, dans un Championnat à 14 équipes. Mais le parcours en Coupe a fait pousser les ailes à une équipe qui semble marcher sur l'eau. Entrés dès le premier tour, les Marnais ont infligé un 17-1, histoire de marquer leur territoire. Au fur et à mesure des tours et des victoires, les joueurs du coach Mamadou Niang se sont pris au jeu. À leur tableau : une PL (Promotion de Ligue), deux DHR (Division d'Honneur Régionale) et même deux formations de DH (Division d'Honneur), trois divisions plus haut !

AU FIL DES TOURS ET DES VICTOIRES EN COUPE, LES JOUEURS SE SONT PRIS AU JEU

RENAISSANCE. Cette fois, avec Boulogne, le menu s'annonce bien plus copieux. « Cela me fait plaisir d'affronter une équipe de ce niveau. Je pars avec l'esprit gagnant, et on verra. Tout est possible ! » conclut le président. Et dire qu'il y a sept ans le club était au fond du trou, plombé par un jugement du tribunal des prud'hommes donnant raison à un éducateur licencié. Condamné à indemniser ce dernier, le SA Vitry de l'époque avait dû être liquidé. « L'équipe première n'avait même pas pu terminer la saison, se souvient Olivier Desanlis, directeur sportif du club, en charge notamment de la formation. Pour redémarrer sur de bonnes bases, on est partis des petites catégories, des débutants, des poussins, tout en convainquant les parents de se former. » Avec ce travail, Vitry (240 licenciés) a reçu en octobre le label « Amélioration de l'école de football », récompense d'une entreprise de longue haleine pour un petit poucet qui ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

C'EST OÙ ?

Vitry-le-François (Marne).
Habitants : 14 000.
Club créé en : 2005.
Division : Première Série de District.

f.fr Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous à COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR

OFFRE EXCEPTIONNELLE D'ABONNEMENT

LE MAILLOT OFFICIEL DOMICILE DE VOTRE CHOIX* !

Avec votre abonnement

FRANCE football

en partenariat avec

FOOTCENTER.FR

Profitez des avantages essentiels de l'abonnement liberté !

Pas de paiement d'avance
Vous êtes prélevé en début de mois uniquement des numéros que vous avez reçus le mois précédent.

Vous êtes à l'abri des hausses de tarif pendant 1 an.

Aucune contrainte de durée
Vous pouvez interrompre votre abonnement à tout moment par courrier ou par téléphone au 01 76 49 33 33.

Un tarif privilégié
Vous réalisez une économie importante de 20% sur le prix normal de vente en kiosque :

- France Football **Édition du mardi : 1,80€** au lieu de ~~2,20€~~
- France Football **week-end : 1,20€** au lieu de ~~1,60€~~
- **Numéros spéciaux** France Football : **2,85€** au lieu de ~~3,50€~~

Jusqu'à 43% de remise**

Je choisis mon maillot (2 choix*) :

1 Marseille	8 Lorient
2 Lille	9 Valenciennes
3 Paris	10 Lyon
4 Nice	11 Sochaux
5 Ajaccio	12 St Etienne
6 Troyes	13 Rennes
7 Montpellier	14 Bordeaux

TITRE D'ABONNEMENT

Remplissez ce bulletin et envoyez-le sous enveloppe NON affranchie à :
FRANCE FOOTBALL • SERVICE ABONNEMENTS • LIBRE RÉPONSE 20688 • 93409 ST OUEN

Oui, je souhaite m'abonner à

FRANCE football MARDI + VENDREDI

+ le maillot domicile de votre club de Ligue 1 au choix*
(faire 2 choix de maillots dans le cas où le 1er ne serait pas disponible).*

Reportez votre choix : ___ ou ___ ▶ Votre taille : ☐ L ou ☐ XL

Paiement par prélèvements mensuels

3€/semaine* au lieu de 3€80

En début de mois, uniquement de la somme correspondant au nombre de numéros que j'ai reçus le mois précédent.

ANFFWFC

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Tél. : ..... E-mail : ..... @.....

*Vous pouvez acquérir séparément les 52nos de France Football édition du mardi pour 116,30€, les 51nos de France Football week-end au prix de 81,60€ ; valeur des maillots officiels domicile de votre club de ligue 1 comprise entre 65€ et 80€. Offre valable 2 mois, **dans la limite des stocks disponibles** et exclusivement réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine. Photos non contractuelles – Vous recevrez votre prime par pli séparé dans un délai de 4 semaines après réception de votre bulletin. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant. Hors-série non compris dans les offres d'abonnements.

Je remplis mon autorisation de prélèvement

N'oubliez pas de joindre votre RIB.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant des avis de prélèvement établis à mon nom qui seront présentés par France Football.

N° NATIONAL D'EMETTEUR	ORGANISME CREANCIER
N° 260665	S.N.C L'Équipe 4 cours de l'Île Seguin BP 10302 - 92102 Boulogne-Billancourt cedex

1. Titulaire du compte

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

2. Désignation du compte à débiter

Code établissement	Guichet	N° de compte	Clé RIB

3. Établissement teneur du compte à débiter

NOM : ..... Agence : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

4. Date et signature

Date : ..... Signature obligatoire :

RCS Nanterre B 332 978 486

Conformément à la loi « Informatique et libertés » du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, ces données pourraient être communiquées à des tiers, sauf si vous cochez la case ci-contre ☐.

FRANCE FOOTBALL • SERVICE ABONNEMENTS • 69/73, BOULEVARD VICTOR HUGO 93585 SAINT-OUEN CEDEX - TÉL. : 01 76 49 33 33 • E-MAIL : abo@francefootball.fr

PROGRAMME

DIMANCHE

10.00 Be In Sport 1/Dimanche Ligue 1.
11.00 TF1/Téléfoot.
➔**11.55** Be In Sport 1/Levante-Real Majorque.
➔**13.50** Be In Sport 1/Reims-Bordeaux.
➔**14.20** Canal+ Sport/Manchester City-Manchester United.
➔**14.55** Be In Sport 2/Torino-Milan AC.
➔**15.00** France3 Champagne-Ardenne/Strasbourg-Sedan, Coupe de France.
➔**15.00** Foot+/Palerme-Juventus Turin.
➔**16.00** Eurosport/Paris-SG - Juvisy féminines.
16.00 Be In Sport 1/Le Grand Stade de France.
➔**16.30** Ma Chaîne Sport/PSV Eindhoven-FC Twente.
➔**16.55** Be In Sport 2/Athletic Bilbao-Celta Vigo.
➔**17.00** Canal+ et Be In Sport 1/Marseille-Lorient.
➔**17.00** Canal+ Sport/West Ham-Liverpool.
➔**17.30** Foot+/Hanovre-Bayer Leverkusen.
➔**18.55** Be In Sport 2/Atletico Madrid-Deportivo la Corogne.
19.00 Be In Sport 1/Le Grand Stade d'Europe.
19.10 Canal+/Canal football club.
19.30 Foot+/Everton-Tottenham.
20.00 ESPN Classic/Le Grand Match : football et cinéma.
➔**20.40** Be In Sport 1/Inter Milan-Naples.
➔**20.55** Be In Sport 2/Betis Séville-FC Barcelone.

➔ **21.00**
Canal+/Saint-Étienne - Lyon.
22.45 Be In Sport 1/Le Grand Stade d'Europe.
22.45 Eurosport/Monterrey-Ulsan Hyundai, Coupe du monde des clubs.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.15 Canal+/L'Équipe du Dimanche.
➔**23.15** Ma Chaîne Sport/Atletico Rafaela-Velez Sarsfield.
00.00 Be In Sport 2/Saint-Étienne - Lyon.

LUNDI

➔**17.00** Ma Chaîne Sport/Zénith-Anzhi Makhachkala.
➔**18.55** Be In Sport 2/Sampdoria Gênes-Udinese.
➔**19.00** Eurosport/Tirage au sort des 32es de finale de la Coupe de France.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes Ligue 1.

➔ **20.30**
Eurosport/Clermont-Nantes.
20.30 Be In Sport 1/Total Liga.
➔**20.50** Foot+/Bologne-Lazio Rome.
➔**20.55** Be In Sport 1/Rayo Vallecano-Real Saragosse.
➔**21.00** Canal+ Sport/Fulham-Newcastle.
➔**21.15** Ma Chaîne Sport/Sporting Portugal-Benfica.
22.50 Foot+/Un match du Championnat brésilien.
23.00 Canal+ Sport/Total Ligue 1.
23.00 Be In Sport 1/Tour d'Europe, les buts.
00.00 Be In Sport 1/Derby County-Leeds, Championship.
00.00 Be In Sport 2/Clermont-Nantes.
00.50 Eurosport/Eurogoals.
➔*Matches en direct.*

VENDREDI

14.30 ESPN Classic/Les plus beaux buts européens des années 2000, 2e partie.
19.00 Be In Sport 1/Champions League, le mag.
19.30 Be In Sport 1/Avant la 16e journée de Ligue 1.
➔**20.00** Eurosport/Saint-Renan - Nantes, Coupe de France.
20.35 Foot+/Standard de Liège-Charleroi.

➔ **20.45**
Be In Sport 1 et 2/Toulouse-Bastia.
22.45 Be In Sport 2/Blackburn-Cardiff, Championship.
22.55 Canal+ Sport/Jour de foot.

SAMEDI

➔**13.30** Foot+/Kilmarnock-Celtic Glasgow.
14.15 Canal+ Sport/Hambourg-Hoffenheim.
➔**15.25** Be In Sport 2/Borussia Dortmund-Vfl. Wolfsburg.
➔**15.30** Foot+/Augsbourg-Bayern Munich.
➔**15.50** Canal+ Sport/Arsenal-West Bromwich Albion.
➔**15.55** Be In Sport 1/Real Sociedad-Getafe.

➔ **17.00**
Canal+/Paris-SG - Évian-TG.
➔**17.55** Be In Sport 1/Malaga-Grenade.
➔**17.55** Be In Sport 2/Atalanta-Parme.
18.00 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
➔**18.30** Foot+/Francfort-Werder Brême.
➔**19.50** Be In Sport 1/Multiplex Ligue 1.
➔**19.55** Be In Sport 2/Rennes-Brest.
➔**20.00** Be In Sport Max 3/Montpellier-AC Ajaccio.
➔**20.00** Be In Sport Max 4/Nancy-Valenciennes.
➔**20.00** Be In Sport Max 5/Sochaux-Lille.
➔**20.00** Be In Sport Max 6/Troyes-Nice.
➔**20.00** Be In Sport Max 7/Real Valladolid-Real Madrid.
➔**20.45** Ma Chaîne Sport et Foot+/Ajax-Groningue.
➔**20.50** Canal+ Sport/AS Roma-Fiorentina.
22.45 Ma Chaîne Sport/FC Porto-Moreirense.
23.15 Canal+/Jour de foot.
23.45 Be In Sport 1/Osasuna-Valence CF.
00.00 Be In Sport 2/Paris-SG - Évian-TG.

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

FABIO CANNAVARO
(Sacré en 2006, l'Italien donne son avis sur la course au FIFA Ballon d'Or 2012) « Iniesta s'est montré irrésistible avec l'Espagne, invaincue et championne d'Europe en 2012. Après, je me rends bien compte qu'il sera difficile de devancer des cadors comme Messi et Ronaldo. »

SAMUEL UMTITI
(Le Lyonnais parle de Paul Pogba, son coéquipier chez les Bleuets et ami) « C'est une bonne personne, respectueuse, humble et simple. Il va aller loin, très loin, s'il ne saute pas les étapes. »

BERNARD DESUMER
(Le numéro 2 sur la liste de Noël Le Graët croit aux chances de réélection à la tête de la FFF du président sortant) « Notre liste est celle qui donne le plus de garanties en termes de connaissance de l'ensemble du football. Je pense que l'on va gagner. Cela se présente mieux que la dernière fois, non ? »

NON STOP FF

francefootball.fr
COUPE DE FRANCE : ACTE 8
Suivez tous les résultats du 8e tour de la Coupe de France sur le site de *France Football*.

SÉBASTIEN BOUÉ

facebook.com/francefootball.fr
QUEL SERAIT LE TIRAGE IDÉAL POUR LE PSG ?
Dernier représentant français en Ligue des champions, le Paris-Saint-Germain sera fixé sur son sort le jeudi 20 décembre lors du tirage des huitièmes de finale. Selon vous, quel serait l'adversaire idéal pour le club de la capitale ? Répondez à ce sondage sur la page Facebook de *FF*.

ALAIN ROUNIC

twitter.com/francefootball
LIGUE 1, ÉPISODE 16 : LES ÉQUIPES PROBABLES
Avant le coup d'envoi de la 16e journée de Ligue 1, retrouvez sur le compte Twitter de *FF* les équipes probables des dix rencontres au programme.

SÉBASTIEN BOUÉ

Ne manquez plus une action avec la video en direct.
Football, Tennis, etc... Vivez vos paris en même temps que les meilleurs matchs de nombreux sports sur le streaming gratuit et en direct de bwin.fr
bwin.fr
▸ Paris sportifs ▸ Poker

Dimanche 9 Décembre

	1	X	2	
Saint-Etienne	2.20	3.00	3.20	Lyon
Man City	2.10	3.30	3.00	Man United

Profitez d'un bonus exceptionnel de 100 €.

www.bwin.fr

B.E.S. SAS – R.C.S. 521 353 235

18+ Cotes susceptibles d'évoluer.

bwin.fr

▸ Paris sportifs ▸ Poker

Jouer comporte des risques : isolement, dépendance...
Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.